

ÉPICERIE
TRAITEUR
La CENA
Saveurs de l'Italie
OUVERT DU MERCREDI AU
SAMEDI DE 9H À 18H
Maintenant
OUVERT LE DIMANCHE DE 11 À 16H
585, boul. des Laurentides
Piedmont
f 450.227.8800

JARDISSIMO
PÉPINIÈRE LORRAIN
Pour le choix !
450-224-2000
2820, boul. Curé-Labelle, Prévost

ROYAL LEPAGE
HUMANIA
514
347.3786
France Rémillard
franceremillard@gmail.com
Courtier Immobilier - Résidentiel et commercial

450-224-0583
2894, boul. Curé-Labelle, Prévost
POUR DES SERVICES
tout en douceur
Clinique Dentaire
Dre Isabelle Poirier

ÉQUIPE ST-AMOUR
Vos courtiers dans les Laurentides
Courtiers immobiliers
ACHAT / VENTE / LOCATION
GESTION IMMOBILIÈRE - COMMERCIAL
450 335.2611
ROYAL LEPAGE HUMANIA
Agence immobilière

APRIL Super Flo
MEGA PNEU
Prév-automobiles
mécanique 224-2771
3026, boul. du Curé-Labelle, Prévost, QC J0R 1T0
prevautomecanique@videotron.ca
NAPA AUTOPRO
nokian TYRES
Freins et suspension
Vente et installation de pneus de toutes marques
Entretien recommandé selon le fabricant
Injection électronique
Direction et alignement
Diagnostic et analyse de témoins d'anomalies
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h

JOURNAL des Citoyens

Aussi sur le WEB f
journaldescitoyens.ca
PROCHAINE PARUTION : JEUDI 17 SEPTEMBRE 2026
DISTRIBUTION : 11400 EXEMPLAIRES
PRÉVOST – PIEDMONT – SAINT-ANNE-DES-LACS
JEUDI 20 AOÛT 2026
VOLUME 26, NUMÉRO 10



La magie de la BD s'installe à Prévost

page 3

Photo : Jade Belleville

Pendant deux jours, l'école du Champ-Fleuri a laissé place aux dessinateurs, scénaristes et lecteurs à l'occasion de la 14^e édition du Festival de la BD de Prévost. Rencontres, découvertes et imagination étaient au rendez-vous. Sur notre photo, le scénariste Tristan Roulot dédicace un album; auteur de nombreuses séries, il signe également le scénario de *Sœurs des vagues*. Une autre édition réussie!

COMMUNAUTAIRE

page 5

Soleil, musique et Tiki Bar!
Ponton, kayak et pédalo étaient de sortie pour un rassemblement festif entre voisins sur le lac Renaud. Une vingtaine de résidents ont répondu présents pour perpétuer la tradition, cette fois sous la chaleur du soleil d'été.

SOCIÉTÉ

page 27

Soigner, c'est aussi respecter
De son parcours au Cameroun à son travail auprès des aînés au Québec, Donald Magnaka porte un regard engagé sur la dignité, l'autonomie et la place accordée aux personnes âgées.

CULTURE

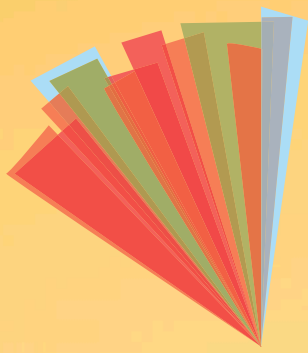
pages 28 à 31

Le FASS célèbre les arts
Une programmation variée et un public au rendez-vous. Le FASS a une fois de plus rassemblé la communauté autour de la création artistique. Retour sur un festival riche en découvertes, en rencontres et en créativité.

BIEN MANGER EN UN CLIN D'OEIL
Déjeuner
Dîner
Retour à la maison
VOISIN Famille Piché
2900 boul. du Curé-Labelle
Prévost

Voisin

Association de la fibromyalgie des Laurentides
info@fibrolaurentides.org - Tél. : 450 569-7766 | 1 877 705-7766
Service d'information
Activités physiques adaptées
Conférences et ateliers
Groupes de soutien
Vous vivez avec la fibromyalgie? Devenez membre de l'Association!



Salon des aînés

DE SAINT-JÉRÔME

SAMEDI 12 SEPTEMBRE
QUARTIER 50+ DE SAINT-JÉRÔME
9h à 16 h | ENTRÉE GRATUITE

ALLIÉ MAJEUR  Desjardins



+100 EXPOSANTS

PLANIFIEZ VOTRE VISITE AU
SALONDESAINES.CA

Une édition haute en couleur

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Les 15 et 16 août, l'école du Champ-Fleuri de Prévost a changé de décor pour accueillir la 14^e édition du Festival de la BD. Pendant deux jours, auteurs, illustrateurs et visiteurs ont partagé un même terrain de jeu : celui de l'imaginaire, du dessin et des histoires qui prennent vie sous le crayon.

Une quarantaine de bédéistes francophones étaient au rendez-vous pour échanger avec le public, signer des albums, et souvent, dessiner devant des visiteurs fascinés par leur savoir-faire. Autour d'eux, ateliers, animations et activités permettaient aux petits comme aux grands d'entrer à leur tour dans l'univers de la bande dessinée. Dès l'entrée, une artiste transformait les visages en tableaux colorés, certains visiteurs choisissant même de prendre les traits de leur personnage de BD préféré.

Quand la BD prend une autre dimension

Un grand succès du festival a été la station de BD3D. Avec un casque de réalité virtuelle, il était possible de découvrir en 360 degrés, quatre univers tirés des bandes dessinées *Les Dragouilles*, *Biodôme*, *L'Agent Jean* et *Aventurosaur*. De plus deux mascottes déambulaient à travers les kiosques et les ateliers pour divertir les enfants et prendre des photos.

À vos crayons !

Le Festival de la BD, ce n'est pas seulement le moment parfait pour rencontrer ses bédéistes préférés, mais aussi pour nous faire découvrir notre propre talent et acquérir de nouvelles techniques venant directement des experts. À travers de nombreux ateliers, les festivaliers ont pu en connaître davantage sur le processus créatif de certains illustrateurs et ont développé eux-mêmes des personnages. Leur imagination a pris forme sur un papier, donnant donc vie à leur propre protagoniste. D'autres ont pu décorer et personnaliser des masques

de superhéros. Peinture, coloriage, découpage et assemblage leur permettaient de laisser aller leur inventivité pour créer un tout nouveau superhéros : eux-mêmes.

Un atelier de manga permettait aux passionnés de découvrir la richesse et la signification des effets sonores illustrés qui donnent le rythme et les émotions aux histoires. Les participants ont aussi pu explorer l'art du mihiraki et apprendre à concevoir une composition digne des grandes séries japonaises.

Des échanges et des dédicace

Chaque bédéiste avait son petit kiosque où les adeptes pouvaient venir échanger avec eux. On pouvait sentir la passion dans leur voix chaque fois qu'ils expliquaient comment ils donnaient vie à leurs personnages. Certains dessinaient devant les yeux admiratifs des visiteurs. Pour plusieurs festivaliers, ce moment représentait bien plus qu'une simple signature, c'était l'occasion de discuter quelques minutes avec l'auteur ou l'illustrateur derrière leurs histoires préférées, de poser des questions et parfois même de repartir avec un dessin unique, créé sous leurs yeux. Les files d'attente témoignaient de l'enthousiasme du public envers ces créateurs, prêts à patienter avec le sourire pour repartir avec un souvenir bien spécial du festival.

Les crayons s'animent

De nombreuses discussions et animations sur la scène Desjardins nous ont permis d'en apprendre davantage sur le processus créatif de certains auteurs et de découvrir en direct tout le talent

de ceux-ci. Lors des discussions, les auteurs nous expliquaient comment ils en sont venus à créer certains personnages, quelles sont leurs inspirations, pourquoi ils utilisent certaines couleurs plutôt que d'autres, les histoires qui se cachent derrière leurs créations, etc. C'était fascinant de comprendre comment leur esprit fonctionne lors de la production de leurs œuvres. On découvre que chaque artiste possède un style et une manière de faire très uniques et différents des autres.

Les animations ont aussi su attirer de nombreux spectateurs. Avec une dextérité impressionnante, les illustrateurs, en quelques coups de crayon, réussissaient à donner vie à un personnage. On pouvait donc suivre chaque étape de leur processus créatif. Certains demandaient l'aide de la foule pour ajouter des détails à leurs dessins. Les combats de dessin ont beaucoup amusé les spectateurs, autant que les artistes. Imagination, rapidité et talent étaient mis à l'épreuve pour déterminer un gagnant des duels.

Quatorze éditions et toujours de nouvelles cases à remplir

Le Festival de la BD existe depuis maintenant 13 ans. Inauguré en 2013, la volonté des organisateurs était de soutenir le développement culturel des créateurs francophones, un objectif qui semble bien atteint. Au cours des années, il a acquis une grande notoriété et a su se réinventer et innover d'édition en édition pour surprendre les visiteurs. Encore une fois cette année, il s'est surpassé. Impossible de quitter le site sans le sourire aux lèvres. On a déjà hâte de voir ce qu'il nous réserve l'année prochaine !

entre autres, les trois albums de *Mort et déterré*, sur des scénarios de Jocelyn Boisvert.

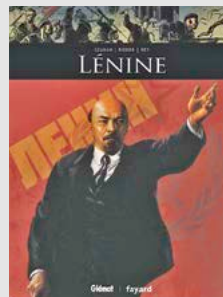
Le prix Étoile est voté par les bédéistes présents et vise à souligner le travail exceptionnel de Jimmy Suzan, qui s'est particulièrement distingué au cours de l'année. Artiste et directeur artistique chevronné, Jimmy Suzan s'est particulièrement imposé dans le monde de la BD avec *Migrasyon*, un roman graphique très personnel inspiré de l'arrivée de ses parents haïtiens au Québec. Paru en 2025, l'album a récolté plusieurs distinctions, dont le Prix des libraires du Québec 2026, consacrant une œuvre où se rencontrent mémoire familiale, immigration et remarquable maîtrise graphique.

Interrogés sur ces trophées réalisés par Ginette Robitaille, une artiste de Prévost, les trois bédéistes ont unanimement exprimé leur admiration. L'un d'eux a même confié que le sien occuperait une place de choix parmi les distinctions reçues au cours de sa carrière.

Les choix d'Alexandre

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Chaque année, le Festival de la BD de Prévost compte un visiteur pour qui le rendez-vous est devenu incontournable. Alexandre a 48 ans et, lorsque vient le Festival, pas question de passer son tour. Il faut y aller.



Lénine, par : Denis Rodier et Antoine Ozanam.



Sœurs des vagues, par : Mikaël et Tristan Roulot.



Memoria, par : Claude Paiement et Jean-Paul Eid.

Alexandre est dysphasique et présente une déficience associée au spectre de l'autisme. Lire un livre demeure pour lui pratiquement inaccessible. Cela ne l'empêche pourtant nullement de se passionner pour l'histoire, de retenir une quantité étonnante d'informations et, surtout, d'être curieux du monde qui l'entoure. La bande dessinée lui offre une porte d'entrée que le livre traditionnel ne lui donne pas.

aujourd'hui un écho singulier avec les progrès de l'intelligence artificielle.

Trois albums, donc, et trois univers très différents : la révolution russe, une communauté maritime du début du XX^e siècle et un monde virtuel futuriste. Mais ils ont quelque chose en commun : ils supposent chez leur lecteur de la curiosité, le goût de comprendre et celui de découvrir.

C'est peut-être là qu'Alexandre nous rappelle quelque chose d'important sur la bande dessinée. On entend régulièrement des bédéistes expliquer leur satisfaction lorsqu'un jeune découvre, grâce à leurs albums, le plaisir de lire. Jean-Paul Eid est de ceux qui accordent une grande importance à cette rencontre avec le lecteur. Mais la portée de la BD va peut-être encore plus loin. Pour certaines personnes, elle n'est pas seulement une initiation à la lecture qui conduira éventuellement au roman. Elle est elle-même le moyen d'accéder à la lecture, au savoir et à l'imaginaire.



Tristan Roulot a chaleureusement accueilli Alexandre et sa passion pour l'histoire.

Ses choix au Festival cette année en disent d'ailleurs beaucoup plus long que bien des explications. Il s'est d'abord intéressé à *Lénine*, dessiné par le Québécois Denis Rodier sur un scénario d'Antoine Ozanam, dans la collection *Ils ont fait l'Histoire*. Alexandre connaissait déjà plusieurs épisodes de la vie du révolutionnaire russe. L'album ne lui faisait donc pas découvrir Lénine : il lui permettait plutôt de retrouver, en images et en récit, un personnage et une période historique qui le passionnaient déjà.

Son deuxième choix, *Sœurs des vagues*, de Tristan Roulot et Mikaël, nous entraîne ailleurs : à Peggy's Cove, en Nouvelle-Écosse, en 1914. Dans cette communauté de pêcheurs, cinq femmes doivent affronter les dangers et les secrets qui surgissent après l'arrivée d'un mystérieux naufragé. Histoire, aventure, personnages fortement dessinés et puissance des images : autant d'éléments qui permettent de suivre un récit complexe sans que tout repose sur de longues pages de texte.

Enfin, Alexandre a choisi *Memoria*, de Claude Paiement et Jean-Paul Eid. Changement complet d'univers : cette fois, nous sommes dans une réplique virtuelle du New York des années 1930, peuplée de personnages artificiels qui finissent par se révolter contre leurs créateurs humains. Imaginée il y a plus de vingt ans, cette science-fiction sur la frontière entre le réel et le virtuel trouve



Jean-Paul Eid l'auteur de *Memoria* et de la merveilleuse histoire : *Le petit astronaute*.

L'image ne remplace alors pas les mots : elle travaille avec eux. Le dessin fournit les lieux, les visages, les gestes et une partie du contexte que d'autres lecteurs construisent mentalement à partir du texte. Il devient possible de suivre une histoire, d'en comprendre les personnages et d'établir des liens avec des connaissances déjà acquises.

Les trois albums qu'Alexandre a rapportés du Festival en sont une jolie démonstration. Ses difficultés à lire un livre ne l'ont conduit ni vers des œuvres simplifiées ni vers des sujets faciles. Il a choisi Lénine, l'histoire de femmes confrontées à la rudesse du monde maritime et une réflexion de science-fiction sur la réalité et l'intelligence artificielle.

Alexandre ne lit peut-être pas comme la majorité d'entre nous. Mais il lit le monde à sa manière. Et la bande dessinée lui donne les images et les mots pour le faire.

Les trois prix des bédéistes

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

Chaque année trois bédéistes se distinguent et reçoivent un trophée réalisé par une artiste de Prévost, Ginette Robitaille, qui réalise pour chaque festival une nouvelle création à partir de matériel recyclé ou recyclable.

Cette année le prix Coup de cœur du public est allé à Jean-Paul Eid, une

astronaute a notamment remporté le Prix BD des collégiens, le Prix des libraires, le Prix de la critique ACBD de la BD québécoise et le Prix BD adulte du Salon du livre de Trois-Rivières. L'album a été traduit en plusieurs langues.

Le prix de la Recrue de l'année, décerné par l'équipe du Festival, a été remis à Pascal Colpron, un bédéiste qui s'est distingué lors de sa première participation au Festival de la BD par son travail, son talent, et sa personnalité. Il n'en est pas à ses premières armes,

car il est passé de l'animation et les effets spéciaux numériques avant de s'imposer dans la BD jeunesse avec,



Jean-Paul Eid, Pascal Colpron et Jimmy Suzan, respectivement gagnant des prix : Coup de cœur du public, Recrue de l'année et Étoile 2026.

des figures importantes de la bande dessinée québécoise des quarante dernières années. Rappelons que *Le petit*

Le modèle scandinave, une source d'inspiration

La rentrée arrive à grands pas, déjà, amenant avec elle une campagne électorale qui nous donnera un nouveau gouvernement, quelle que soit sa couleur, le 5 octobre prochain. Les promesses électorales commencent déjà à pleuvoir alors que les épluchettes de blé d'Inde ne sont pas encore terminées. On va entendre toute sorte de promesses de tous les partis. Pourtant, le Québec a besoin de projets rassembleurs, de rassembler ses forces et de réparer urgemment ses infrastructures vieillissantes.

J'arrive tout juste de la Scandinavie où j'ai passé trois semaines sur les routes de Suède, de Norvège et du Danemark. Trois pays plus petits que le Québec géographiquement, semblables par la taille de la population. Trois pays dont la qualité de vie est une des plus élevées au monde. Inutile d'ajouter qu'ils font partie également des pays les plus heureux du monde. En Suède et en Norvège, pays dont le climat est sensiblement le même qu'ici, j'ai roulé sur les plus belles routes du monde. Aucun sillon, aucun trou! J'ai roulé 6 000 km et je l'affirme, j'ai honte de nos routes, dignes d'un pays du tiers-monde. J'ai vu là-bas des gens respectueux sur les routes comme dans les villes, polis, souriants et avenants. Pourtant, le taux de taxation est de 25 % sur tous les achats. Le coût de la vie est exorbitant. Les écoles sont gratuites et la social-démocratie s'occupe des gens du berceau à la tombe. Les salaires sont bien sûr en conséquence. Mais s'il y a un endroit au monde où le Québec pourrait tirer de nombreuses leçons, c'est bien là.

Les gens là-bas, surtout en Norvège, ont apprivoisé leur climat et leur relief. Tout le monde pratique un

sport, que ce soit vélo, course, ski, hiver comme été. Il n'est pas étonnant qu'ils performant sans conteste aux Jeux olympiques d'hiver. J'ai vu un peuple accueillant, mais farouchement fier de leur culture. Le Danemark, entre autres, est un des pays les plus homogènes et les plus stricts en matière d'immigration. Les exigences linguistiques sont sévères pour pouvoir obtenir la citoyenneté. Il existe même une loi anti-ghetto pour forcer les immigrants à s'intégrer à la culture du pays. Le Québec, s'il veut préserver sa spécificité culturelle et linguistique, devrait urgemment s'inspirer du Danemark.

La Suède est le pays scandinave qui avait fait le pari d'ouvrir ses frontières aux réfugiés depuis 50 ans. Le 12 juillet dernier, le gouvernement a adopté une loi dite « de vie honnête » qui permet aux autorités de révoquer le permis de séjour en cas de mauvaise conduite. Devant l'augmentation de l'insécurité dans le pays, le gouvernement propose même de payer 30 000 euros afin d'inciter les migrants à remigrer dans leur pays d'origine. Les seuls endroits où je ne me suis pas senti en sécurité étaient justement en Suède, soit à Malmö, seconde ville du pays, et Helsingborg où certains quartiers ressemblaient davantage à des villes de Syrie, dénaturant totalement la culture et la société suédoises.

Il y a beaucoup de leçons à tirer de ces pays. Malgré toute la richesse que nous possédons, il y a un flagrant déficit structurel d'investissement et d'expertise dans nos infrastructures. Je rêve au jour où les politiciens mettront leurs culottes et seront prêts à changer les mentalités. Nous avons été jadis un peuple de porteur d'eau qui se contentait de peu. Il est temps de rêver à de meilleures routes, à de meilleures écoles et à un système de santé performant. Il faut revoir ce modèle québécois qui ne fonctionne plus. Inspirons-nous des pays scandinaves qui nous montrent la voie de l'excellence dans pratiquement tous les domaines.



Le Centre Nobel de la Paix (en norvégien : Nobels Fredssenter) est un musée d'importance mondiale situé à Oslo, en Norvège, entièrement dédié au prix Nobel de la paix, à ses lauréats et aux idéaux de résolution des conflits. Le musée se dresse sur la place de l'Hôtel de Ville (Rådhusplassen), juste en face du bâtiment officiel où le prix est décerné chaque année le 10 décembre.

Arrêter d'y penser!



Annoncez dans le Journal des citoyens!
11 400 exemplaires - 23 000 lecteurs

263-379-2328 - Brian Parsons - brian.parsons@journaldescitoyens.ca

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PIEDMONT - SAINTE-ANNE-DES-LACS
www.journaldescitoyens.ca

Mission - Le Journal des citoyens est né du besoin exprimé par un grand nombre de citoyens, de se doter d'un journal non partisan au service de l'information générale et communautaire. Société sans but lucratif, il est distribué gratuitement dans tous les foyers des municipalités de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont.

Avis - Outre la publication exceptionnelle d'un éditorial, les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent d'aucune façon le Journal des citoyens. Dans ce journal, les termes employés pour désigner des fonctions sont pris au sens neutre; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.

La conception des annonces du Journal des citoyens est incluse dans nos tarifs. Toute reproduction en tout ou en partie des textes, des photos ou des annonces est interdite sans la permission écrite du Journal.

Les Éditions prévostaises - C.P. 603, Prévost, Qc, J0R 1T0
Tél. : 450 602-2794

Rédacteur en chef et directeur : Michel Fortier
450 602-2794, redaction@journaldescitoyens.ca

Coordination aux finances : Sophie Heynemand
450 530-8000, sheynemand@journaldescitoyens.ca

Conseil d'administration : Daniel Machabée (président), Pierre McCann (vice-président), Sophie Heynemand (trésorière), Chloé Normandeau (secrétaire), Carole Bouchard, Anthony Côté, Brian Parsons, Michel Fortier, Carole Trempe et Nicolas Michaud

Journalistes
Nicolas Michaud : n.michaud@journaldescitoyens.ca
Jade Belleville : jbelleville@journaldescitoyens.ca

Chroniqueurs :
Brian Parsons : brian.parsons@journaldescitoyens.ca
Anthony Côté : anthony_cote@journaldescitoyens.ca
Émilie Corbeil : emilie.corbeil@journaldescitoyens.ca
Lyne Gariépy : lynegariepy@journaldescitoyens.ca
Benoît Guérin : bguerin@journaldescitoyens.ca
Daniel Machabée : danielmachabee@journaldescitoyens.ca
Odette Morin : odemorin@journaldescitoyens.ca
Gleason Thérberge : motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca
Carole Trempe : carole.trempe@journaldescitoyens.ca
Valérie Lépine, Marie-Andrée Clermont et Sylvie Prévost
Donald Magnaka

Révision des textes : Gleason Thérberge

Direction artistique et infographie : Carole Bouchard et Chloé Normandeau

Représentant publicitaire : Brian Parsons
263 379-2328 brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Imprimeur : TC Transcontinental
Tirage certifié : 11 400 exemplaires
Distribution : Postes Canada : médiaposte

Dépôt légal :
- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-2497 Journal des citoyens

Le Journal des citoyens reçoit l'appui de :

Culture et Communications Québec

AMECCO
ASSOCIATION DES MÉDIAS COMMUNICATIFS DU QUÉBEC



Maison d'Entraide de Prévost

Evelyne Landry

Vente de manteaux d'hiver du 17 au 22 août 2026

Préparez-vous pour la saison froide! Tous nos manteaux d'hiver sont à moins de 20 \$!

Lundis à 1 \$ (13 h à 16 h)

Tous les vêtements à 1 \$ seulement! (Exclus : les manteaux et les vêtements avec étiquette de prix.

Vente au sac le vendredi, 4 septembre 2026

Remplissez un sac de vêtements pour seulement 6 \$! (Les vêtements avec étiquette de prix ne sont pas inclus dans la vente au sac). Profitez également de 50 % de rabais à l'Entrepôt (Certaines exclusions s'appliquent). Prendre note qu'il n'y a aucun rabais à la nouvelle Boutique des loisirs.

Les samedis créatifs!

Notre première édition a été un véritable coup de cœur avec une dizaine de passionnés! Que vous soyez mordu de tricot, de crochet ou de couture, venez créer et jaser avec nous dans une ambiance ultra chaleureuse.

- C'est quand ? Chaque 3^e samedi du mois : 18 septembre, 17 octobre et 21 novembre de 9 h à 12 h.
- C'est où ? Au sous-sol de la Maison d'Entraide.
- Le petit plus : Deux bénévoles sont là pour vous accompagner dans vos projets de laine.
- Inscription par courriel à activites@maisonentraideprevost.org ou présentez-vous simplement le matin-même!

Avis de fermeture

Veuillez prendre note que la Maison d'Entraide de Prévost sera fermée le lundi 7 septembre à l'occasion de la fête du Travail. Le retour à l'horaire régulier se fera le 8 septembre dès 9 h.

Aucun don accepté lors de nos périodes de fermeture. Nous vous demandons de ne pas laisser de dons à l'extérieur de nos bâtiments. Les articles laissés sur place risquent d'être volés, endommagés par les intempéries ou de devenir inutilisables, ce qui entraîne malheureusement des pertes et des frais supplémentaires pour notre organisme.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre précieuse collaboration. Ensemble, nous pouvons préserver la qualité des dons destinés à soutenir les membres de notre communauté.

Avis de convocation à l'assemblée générale annuelle

La Maison d'Entraide de Prévost (MEP) tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 30 septembre 2026 à 17 h, au Pavillon Léon-Arcand, 296, rue des Génévriers, à Prévost.

Pour participer, vous devez être membre en règle. Une carte de membre est disponible au coût de 5 \$ auprès de la coordonnatrice.

Cinq (5) postes sont ouverts au sein du conseil d'administration. Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et leur CV au plus tard le 31 août 2026 à coordination@maisonentraideprevost.org ou les remettre en personne à la coordonnatrice, dans le même délai. – Au plaisir de vous accueillir en grand nombre!

Chaque achat dans nos trois boutiques solidaires est un geste d'entraide. Votre participation fait vivre notre organisme et nous permet de poursuivre notre mission auprès de la communauté. Merci de faire une différence avec nous!



Suivez-nous sur Facebook et abonnez-vous à nos infolettres pour ne rien manquer de nos ventes surprises !

Heures d'ouverture

Lundi : 13 h à 16 h - Mardi au Vendredi : 9 h à 16 h - Samedi : 9 h à 12 h

788, rue Shaw, Prévost Qc J0R 1T0. | Tél.: 450-224-2507

Suivez-nous sur Facebook www.maisonentraideprevost.org

Quand la bière devient prétexte pour se rassembler

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

« C’est une des industries où les gens se cachent le moins de choses » : c’est cette transparence, chère au fondateur de *Brasse tes Laurentides*, qui continue d’attirer les foules au festival. Pour sa deuxième édition, l’évènement a rassemblé 11 brasseries et plus de 2000 festivaliers autour d’un objectif simple, faire vivre un moment mémorable, ensemble.

Une 2^e édition réussie

Le festival de bière *Brasse tes Laurentides* était de retour du 17 au 19 juillet pour sa deuxième édition. Onze brasseries québécoises, en majorité laurentiennes, étaient présentes pour faire déguster aux festivaliers leurs bières et autres produits locaux. Bien que la pluie se soit mise de la partie, cette édition a encore, cette année, été un succès avec plus de 2000 visiteurs. Certains sont des habitués du festival et des brasseries locales, alors que d’autres venaient découvrir l’évènement pour la première fois. Comme la piste cyclable du P’tit Train du Nord passe directement sur le site de la Gare, certains cyclistes en ont profité pour se faire un petit arrêt improvisé.

La bière, étant l’élément rassembleur de l’évènement, était effectivement au cœur des festivités, mais les visiteurs ont également eu la chance de déguster d’autres produits, tels que les sauces et condiments de *L’arrache Gueule*, les délicieux beignes de *Délices D’Antan*, ou

encore les fromages des *Fromages de la Table Ronde*. Les enfants pouvaient s’amuser dans les jeux gonflables, se faire maquiller de jolis dessins dans le visage ou même personnaliser leur propre sac avec des patchs décoratives. Pour ajouter aux festivités, des spectacles étaient présentés tous les soirs et un DJ ambiançait la gare de Prévost pendant tout le week-end. Les visiteurs ont même pu visionner la finale de la coupe du monde en sirotant leur boisson directement sur le site.

Shawbridge, un fondateur rassembleur

C’est en assistant à de gros festivals de bières au Québec que Shawbridge développe l’idée d’en créer un plus petit, à l’échelle humaine, qui rassemble les brasseries de chez eux, avec qui ils collaborent depuis longtemps. L’objectif était de faire connaître les brasseries d’ici et de faire vivre un beau moment à tous ceux qui y participent. Autant les commerçants que les visiteurs. « Honnêtement, moi, je trouve

c’est une des industries où les gens se cachent le moins de choses. C’est ça qui fait la qualité de l’ensemble des brasseries québécoises ». En 2025, lors de la première édition, 12 microbrasseries qu’il respecte énormément, autant grâce aux individus qui les composent, que par les produits exceptionnels qu’ils offrent se soient joint à eux pour amorcer la toute première édition de ce qu’on espère deviendra une tradition à Prévost.

Un petit festival qui rassemble en grand

Brasse tes Laurentides a comme objectif de rassembler chaque année une douzaine de brasseries locales, de leur donner de la visibilité, de permettre aux consommateurs de venir festoyer entre amis ou en famille et de découvrir de nouveaux produits et commerçants. Cette accessibilité est très importante pour les fondateurs, c’est pourquoi l’accès au festival est gratuit et plusieurs activités sont offertes pour amuser petits et grands, amateurs de bières ou non. C’est bien plus qu’un festival de bière, c’est aussi un moment pour venir s’amuser en famille et avec la belle communauté des Laurentides. Selon les artisans du Shawbridge, ce qui attire aussi beaucoup les gens, c’est qu’ils peuvent mettre un visage

sur les produits qu’ils aiment et qu’ils consomment. « Ce que les gens veulent savoir, c’était où, comment tu l’as fait, c’est quoi tes inspirations... c’est la même chose dans la bière ou dans n’importe quelle sorte de produit; les gens veulent savoir avec qui tu as travaillé et qu’est-ce qui t’a poussé à créer ça ».

La visibilité que donne le festival a aussi des répercussions à plus long terme pour les brasseries. Shawbridge affirme qu’il observe un achalandage relié à leur présence au festival. Pour les brasseries venant de loin, c’est surtout lors de l’évènement que leur kiosque attire de nombreux visiteurs. « Les gens sont intéressés à la nouveauté et à goûter de nouveaux produits ». Il y a aussi une ambiance d’entraide entre les brasseries, qui vont recommander d’autres kiosques aux consommateurs qui ont été interpellés par un certain type de produit.

C’est vraiment une grande famille qui s’épaule!

Une tradition en devenir

Leur vision pour les prochaines éditions est simple : conserver l’essence de *Brasse tes Laurentides*, c’est-à-dire un petit festival familial, chaleureux et sécuritaire, qui fonctionne selon le principe de l’entraide entre commerçants. Évidemment, ils cherchent à continuellement améliorer l’expérience des visiteurs. Leur objectif n’est pas de faire du profit, mais de faire profiter à tous d’un moment mémorable et de créer une tradition locale qui s’appuie sur le bonheur de se rassembler.



La microbrasserie La Veillée faisait partie des 11 brasseries présentes au festival Brasse tes Laurentides pour nous faire découvrir leurs bières.

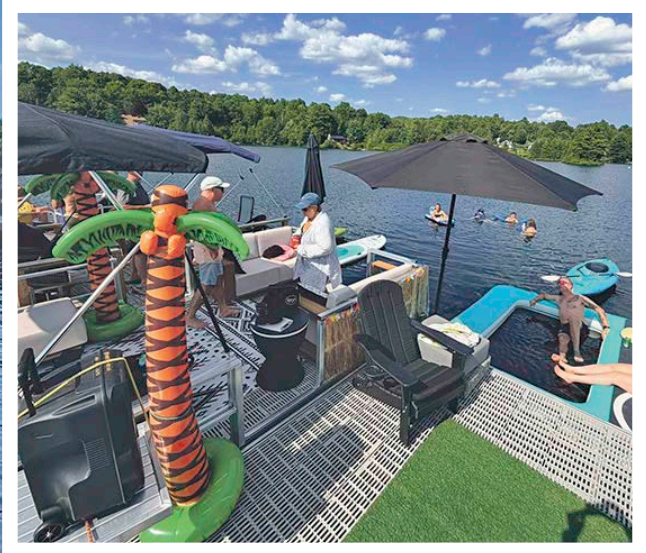
Photo : Brasse tes Laurentides

Au lac Renaud

Une tradition sociale se perpétue

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Ils sont arrivés par une journée estivale idéale – en ponton, en kayak, en pédalo ou par tout autre moyen de navigation. Pour perpétuer la tradition hivernale des « Tiki Bars » organisée par l’Association des résidents du lac Renaud, une vingtaine de voisins se sont réunis sur le lac Renaud le samedi 25 juillet, de 13 h à 17 h. Ce fut un après-midi délicieux, empreint d’une ambiance exceptionnelle, au son de la bonne musique, ponctuée de conversations agréables, de rires et même de quelques éclaboussures.



Photos : Stéphane Dupuis

La magie des livres nous rassemble

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Le 1^{er} et 2 août dernier avait lieu la *Fête du livre* à Saint-Adolphe-d'Howard. Ateliers, tables rondes, expositions d'arts, dédicaces et discussion avec des auteurs ont permis au public d'en apprendre davantage sur leurs auteurs préférés et d'en découvrir de nouveaux.

Une deuxième édition réussie

Cet été était présentée la deuxième édition de la *Fête du livre* à Saint-Adolphe. Après une première édition plus que réussie, les organisateurs ont décidé de ramener l'événement encore cette année. On peut dire que c'était de nouveau un succès. L'événement a attiré plus de 500 visiteurs, ainsi que plus de 25 auteurs, illustrateurs, éditeurs et créateurs. Tout au long du week-end, des auteurs étaient présents pour signer des dédicaces à l'Atelier culturel et de nombreuses rencontres et tables rondes avaient lieu à la bibliothèque Monica-C.-Gratton. Toutes les activités étaient gratuites, ce qui a attiré en grand nombre familles et visiteurs.

Pendant tout le week-end, une exposition sur le livre *La Classe de Madame Tzatziki* était présentée à l'Atelier culturel. Cette œuvre

est la suite du roman graphique *Le voleur de sandwiches* d'André Marois. Le livre met en scène les mêmes personnages et le même univers, mais est illustré par quatre illustrateurs, qui apportent chacun leur propre style et donnent donc une nouvelle vie aux illustrations. L'exposition présentait les croquis des artistes, nous donnant l'impression de faire partie de leur processus créatif.

Paul dans les Laurentides: Rencontre avec Michel Rabagliati

Michel Rabagliati, écrivain, illustrateur et bédéiste, surtout connu pour sa série Paul, a fait la route jusqu'à la bibliothèque de Saint-Adolphe-d'Howard, pour venir discuter avec Alexandre Fontaine Rousseau de son processus créatif, de son parcours professionnel et de son nouveau livre intitulé *Y a d'la joie*. À travers cette discussion, M. Rabagliati nous a fait

part de sa décision de changer un peu de style pour son dernier livre, en passant de la BD à une forme plutôt hybride qui intègre des textes plus longs et complets, avec des illustrations narratives et des séquences de BD traditionnelles. Il raconte avec humour que ce sont les douleurs physiques de la vieillesse qui l'ont poussé à réduire ses illustrations, affirmant que «le dessin me fait souffrir». Pour lui, cette nouvelle forme plus hybride lui permet de jongler entre des dialogues approfondis, des illustrations qui permettent une sorte de respiration visuelle et des bandes dessinées qui lui permettent de rythmer l'humour et les gags de ses personnages. Fait impressionnant: il s'occupe lui-même de dessiner toutes les illustrations et de faire toute la mise en page du livre.

Son nouveau livre *Y a d'la joie* explore la «dépression contemporaine», tout en cherchant une note d'espoir. Le livre débute par huit pages de «mauvaises nouvelles» basées sur de vraies coupures de journaux retravaillées

en dessin. Mais l'auteur cherche tout de même un équilibre entre le cynisme face au monde et la célébration des petits bonheurs. Malgré qu'il affirme avoir un penchant pour la mélancolie, il s'assure que ses livres se terminent toujours sur une note positive.

Les œuvres de Michel Rabagliati sont toujours très ancrées dans le réalisme. Il en fait un devoir de représenter la réalité du mieux qu'il peut, en allant même jusqu'à refuser d'inventer des pensées ou des paroles aux personnages qui représentent ses proches. Il affirme que ce réalisme est aussi très important pour ses lecteurs, qui scrutent avec précision les détails historiques et techniques, tels que les modèles de voiture, le nom des routes empruntées, etc.

L'adaptation cinématographique de *Paul à Québec* a été un franc succès. En étant questionné sur la possibilité de voir d'autres de ses œuvres au cinéma, il confirme que *Paul a un travail d'été* sera bientôt adapté en film, mais que

ce processus est bien différent que celui d'écrire un livre. Dans les livres, les écrivains sont maîtres de tout: le décor, les personnages, les costumes, etc. C'est donc un processus très libérateur. En revanche, au cinéma, de nombreuses contraintes de temps, d'argent, de droits d'auteur sur la musique, de compromis, etc., peuvent modifier radicalement l'essence même de l'œuvre. C'est pourquoi il se concentre davantage sur l'écriture.

On se dit à la prochaine!

À la suite du succès des deux premières éditions, la *Fête du livre* de Saint-Adolphe reviendra en 2027 pour sa troisième édition. La liste des auteurs invités, ainsi que les détails des activités seront dévoilés quelque temps avant la tenue de l'événement. D'ici là, l'équipe organisatrice tient à remercier du fond du cœur le public, les bénévoles et les partenaires qui ont contribué à faire de cette édition un franc succès. Rendez-vous l'été prochain pour un nouveau voyage dans le monde des livres!

CHIEN PERDU

Prévost, Saint-Jérôme et environs

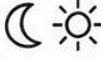


SI VOUS L'APERCEVEZ

- ✗ NE L'APPELEZ PAS
- ✗ NE LA SIFFLEZ PAS
- ✗ NE LA POURSUIVEZ PAS!



TÉLÉPHONER IMMÉDIATEMENT
514-567-9699

-  Tentez de prendre une photo.
-  Observer dans quelle direction elle se dirige (si elle court, marche, a l'air blessée).
-  Notez l'endroit exact et l'heure (adresse, point sur une carte).
-  Si possible, asseyez-vous par terre et l'observer jusqu'à l'arrivée de sa maman.
-  Laissez-la venir à vous, EN SILENCE, mais si elle ne s'approche pas, ne RIEN tenter.
-  Soir et matin regardez dans vos cours, à l'orée des bois, sous terrasses et balcons, garages, cabanons, buissons.
-  Ne PAS laisser de nourriture dehors pour la nourrir.
-  Gardez l'œil quand vous circulez dans le secteur, ne roulez pas trop vite.
-  SVP abstenez-vous de promener vos chiens SANS LAISSE dans les sentiers pour la durée des démarches de capture. Vos chiens pourraient l'effrayer ou manger la nourriture pour l'attirer aux stations dédiées.
-  Si vous avez des CAMÉRAS sur votre terrain, merci de les vérifier.

MERCI 

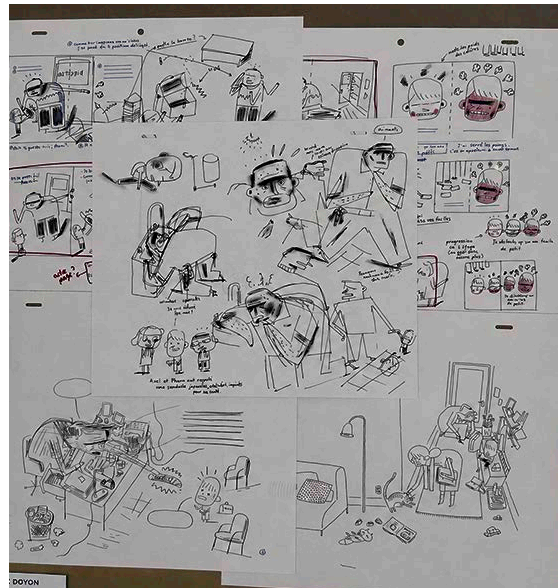
Nous avons besoin de **SIGNALEMENTS**. Merci à tous pour vos yeux.



La bibliothèque était pleine à craquer pour la discussion avec Michel Rabagliati au Festival du livre de Saint-Adolphe-d'Howard.



Michel Rabagliati parle avec passion de son nouveau livre.



Aperçu des croquis des illustrateurs du livre *La Classe de Madame Tzatziki*.



Marionnettes géantes de l'exposition du Théâtre de la Dame de Cœur



Spectacle de marionnette *The Bellhop* par Hilarilar Marionetas

Festival 1001 Patentes qui bougent

Val-David sous le charme

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Le temps de quelques jours, Val-David a replongé petits et grands dans l'univers magique des marionnettes. Entre le vernissage intime de l'exposition et le spectacle haut en couleur de Hilarilar Marionetas, le festival de *1001 Patentes qui bougent* a encore une fois prouvé que créativité et passion peuvent, le temps d'un instant, transformer un village en véritable terrain de jeu.

Soirée vernissage

Le 18 juillet dernier avait lieu la soirée vernissage de l'exposition du Théâtre de la Dame de Cœur de *1001 Patentes qui bougent* à Val-David. Ce petit évènement intime a permis aux artistes de célébrer tout le travail mis derrière la préparation du festival, et au public de venir admirer de près les géantes marionnettes exposées à la salle Athanase-David. Le vernissage amorçait l'ouverture du festival de marionnettes et de jeu masqué, qui le temps de quelques jours, nous ramène en enfance. *1001 Patentes qui bougent*, ce n'est pas juste des spectacles et des expositions, c'est aussi un moment qui nous permet de ralentir pour s'émerveiller, en famille ou entre amis. Il nous redonne envie de jouer, de rêver et de voir le monde autrement, ne serait-ce que le temps d'une soirée.

Les organisateurs tenaient à souligner la créativité et le talent de tous les artistes qui contribuent au rayonnement de Val-David et de toute notre région. Ils ont également profité de l'occasion pour remercier les nombreux bénévoles et partenaires sans qui un tel évènement ne pourrait voir le jour, rappelant que *1001 Patentes qui bougent* est avant tout une aventure collective, portée par la passion et l'engagement de toute une communauté.

The Bellhop

J'ai eu la chance d'assister à un de leurs spectacles, intitulé *The Bellhop*, présenté par Hilarilar Marionetas. Ce spectacle, tout en humour, présentait l'histoire d'un personnel d'hôtel, à la routine monotone et répétitive, qui, un jour, accueille une nouvelle cliente bien exigeante. À travers sa maladresse et son désir de l'aider, le personnel et la cliente se lient finalement d'amitié. Le grand talent artistique de Laura Cortés en a impressionné plus d'un, tant par la finesse de ses mouvements que par l'expressivité

qu'elle réussit à insuffler à chaque marionnette. La précision de son travail à fil, combinée à une musique enjouée, a su captiver l'attention du public du début à la fin. Jeunes et moins jeunes se sont rassemblés devant l'église de Val-David pour venir admirer cet impressionnant spectacle de marionnettes à fils.

6^e édition

Au-delà des spectacles, le festival offrait aussi des ateliers de fabrication de masques, de marionnettes et de sculptures, permettant aux petits comme aux grands de mettre la main à la pâte et de laisser aller leur créativité. S'ajoutaient à cela des déambulations dans les rues de Val-David, où marionnettes géantes et personnages costumés venaient surprendre les passants. Les festivités se sont étendues du 18 au 26 juillet, beau temps, mauvais temps. Suite à cette réussite, on espère que le festival soit de retour l'an prochain pour une 7^e édition, toujours aussi riche en émerveillement et en créativité.



Marionnettes géantes de l'exposition du Théâtre de la Dame de Cœur

ABATTAGE émondage
MB
Pour un service professionnel & garanti
Assurance complète
15 ans d'expérience

Mario Binette, propriétaire
450-712-7728

- Abattage - Émondage
- Dénégement de toiture
- Déboisement: terrains et chemins
- Service de déchiquetage - Prix compétitifs

STIHL

Comprendre un phénomène linguistique

Imeldina André

Au fil des années, j'ai rencontré plusieurs personnes qui utilisent le franglais sans même y penser et, à l'inverse, d'autres qui ont toujours condamné son utilisation. Entre les deux, j'ai côtoyé des gens qui choisissent soigneusement où et quand le parler. Au final, le franglais, défini par le dictionnaire *Usito* comme « l'usage du français caractérisé par l'influence notable de la syntaxe et du lexique anglais », est instinctif pour certains et incompréhensible pour d'autres.

Cet article n'est pas une apologie du franglais, mais bien une tentative d'expliquer comment et pourquoi la langue française peut fondre et muter au contact de différentes cultures. Dans ce texte, je tenterai d'expliquer sa raison d'être

sans nier que le français standard a sa place dans notre société.

Culturellement parlant

Notre langue est un outil pour transmettre des messages, mais aussi pour décrire des réalités qui

ne peuvent pas toujours être traduites. Après tout, notre culture est une partie intégrante de notre langue tout comme notre langue fait partie de notre culture. Cela explique en partie pourquoi certains cherchent les mots et les expressions pour décrire leurs réalités dans des langues étrangères et, pour bien des gens, cette langue est l'anglais. L'article *Blurring the Line between Language and Culture* écrit par Fatiha Guessabi explique que pour apprendre une langue, on doit en apprendre sur sa culture, mais aussi que pour se rapprocher d'une culture, on doit apprendre sa langue. Dans une province où les identités culturelles s'entrecroisent et se mélangent, il va de soi que les langues en fassent de même pour représenter certaines réalités qui ne peuvent être comprises dans leur totalité qu'à leur point d'intersection, et ce, même si celui-ci se trouve dans le cerveau d'un individu.

Quand on laisse les neurones parler

Prenez un moment pour imaginer que vous vous trouvez à Paris. Vous avez une discussion sérieuse avec un commerçant et soudainement un « Bon sang » se glisse dans son discours. Personnellement, j'aurais de la difficulté à prendre cela au sérieux. Peu importe à quel point mon interlocuteur est en colère, peu importe ce que ces mots représentent pour lui, pour moi, ils n'ont pas la même portée parce que ce n'est pas une



expression avec laquelle j'ai grandi. Peut-être que je pourrais éventuellement m'y habituer, peut-être même qu'un jour, je pourrais moi-même en venir à l'utiliser. Cependant, ces mots ne remplaceront jamais un sacre québécois pour représenter ma frustration. C'est ce décalage, cette distance, qu'illustre le *Foreign Language Effect*, ou l'effet de la langue étrangère. Cette distance psychologique, qui est décrite dans les recherches de Caldwell-Harris (2014) et les écrits de vulgarisation de Robson (2023), existerait entre nos émotions et les langues apprises après notre enfance. En plus de nous compliquer la compréhension de certaines expressions et de leurs nuances, cette distance contribue à la réduction de certains biais, ce qui pourrait ultimement modifier notre manière de prendre des décisions en nous permettant de rester plus rationnels.

Néanmoins, cela n'explique pas pourquoi l'anglais se glisse dans notre français sans préavis. Les recherches de T. Gollan, D. Kleinman et M. Declerck, qui ont été résumées dans un article de la BBC écrit par Nicole Chang, nous l'expliquent. Lorsqu'on apprend une nouvelle langue, une partie du travail consiste à mettre notre première langue en « arrière-plan ». Voyez-vous, si vous êtes francophone, qu'on vous montre une pomme et qu'on vous demande de la nommer, le mot « pomme » vous viendra immédiatement à l'esprit. À moins que, en apprenant l'anglais, vous appreniez à inhiber cet instinct pour répondre « apple ». Lorsque les deux langues sont sollicitées, l'activation et l'inhibition des deux langues doivent constamment être ajustées, pour éviter que les deux langues interfèrent entre elles, et c'est là qu'un déséquilibre peut se créer. Ce déséquilibre peut être exacerbé si on passe beaucoup de temps dans des environnements qui stimulent les deux langues. Pour illustrer le tout, lorsqu'on montre une pomme à certaines personnes bilingues, il pourrait leur falloir plus de temps que prévu pour retrouver le mot « pomme »... ou « apple » !

Un phénomène collectif

Alors, le processus commence à l'échelle individuelle. En effet, la

plupart du temps, lorsqu'on parle franglais, on suit notre instinct et les mots défilent dans un ordre qui nous paraît logique. Pourtant, dans la grande majorité des cas, lorsque la personne avec qui nous parlons partage suffisamment de repères culturels avec nous, celle-ci n'a pas de mal à nous comprendre. Comment est-ce que c'est possible ? Comment est-ce qu'on peut tous parler le franglais de manière similaire s'il se crée de manière spontanée chez chaque individu ? Maggie Lévesque nous l'explique dans l'article *L'effet caméléon chez l'être humain* où elle présente le concept d'accommodation linguistique. Il s'agit d'un phénomène linguistique qui nous pousse à adapter notre manière de parler à celle de notre interlocuteur pour nous en rapprocher, consciemment ou non. À force de communiquer, certaines manières de mélanger les deux langues deviennent communes au sein d'un groupe et on peut ainsi transmettre des réalités propres à la région.

Au final, le franglais a-t-il le droit d'exister ? Je vous pose la question. Selon moi, le franglais est un reflet de notre société en constante évolution. Il est une clé qui ouvre les portes des multiples réalités culturelles qui se partagent l'espace montréalais, voire québécois. À mon avis, parfois, il faut savoir *twister* un peu les règles pour élargir nos horizons.

Sources en ordre d'apparition :

(Guessabi, s. d.) Guessabi, Fatiha. s. d. « Blurring the Line between Language and Culture ». *Language Magazine*. Consulté le 23 juillet 2026. <https://language-magazine.com/blurring-the-line-between-language-and-culture/>.

Caldwell-Harris, Catherine L. « Emotionality differences between a native and foreign language: theoretical implications ». *Frontiers in Psychology*, vol. 5, septembre 2014, p. 1055. PubMed Central, <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.01055>.

Robson, David. « 'I Couldn't Believe the Data': How Thinking in a Foreign Language Improves Decision-Making ». *The Guardian*, 17 septembre 2023. *Science. The Guardian*, <https://www.theguardian.com/science/2023/sep/17/how-learning-thinking-in-a-foreign-language-improves-decision-making>.

Kleinman, Daniel, et Tamar H. Gollan. « Inhibition Accumulates over Time at Multiple Processing Levels in Bilingual Language Control ». *Cognition*, vol. 173, avril 2018, p. 11532. PubMed, <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2018.01.009>.

Declerck, Mathieu, et al. « Which bilinguals reverse language dominance and why? » *Cognition*, vol. 204, novembre 2020, p. 104384. ScienceDirect, <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2020.104384>.

Lévesque, Maggie. « L'effet caméléon chez l'être humain ». *Sciences* 101, 28 octobre 2023, <https://sciences101.ca/effet-cameleon-chez-letre-humain/>.

Il existe de nombreuses raisons pour consulter en chiropratique

CENTRE CHIROPRATIQUE VITALITÉ

Technique douce

Mal de dos
Mal de cou
Maux de tête
Douleurs dans les bras, engourdissements
Maux d'oreille à répétition
Sciatique
Douleurs dans une jambe
sont des exemples...

Consultez pour un examen approfondi, un diagnostic et des conseils sur les traitements

Prenez rendez-vous:
450-224-4402

D^{re} Isabelle Cazeaux
Chiropraticienne D.C.

2894, boul. Curé-Labelle
bureau #104, Prévost J0R 1T0

450 227-6303 — tim.watchorn@parl.gc.ca

TIM WATCHORN DÉPUTÉ FÉDÉRAL PAYS-D'EN-HAUT

BUREAU OUVERT!

29, AVENUE ST DENIS,
SAINT-SAUVEUR J0R 1R4

MARDI AU JEUDI : 10 h à 17 h
VENDREDI ET SAMEDI : 9 h à 12 h

Ugo Monticone et ses « [re] Connexions humaines »

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

« Moi, j'ai vraiment l'impression que si on voyageait plus, il y aurait moins de guerres, moins de racisme, moins d'iniquité parce qu'une fois que tu rencontres quelqu'un du Burkina Faso ou du Maroc, tu as un lien émotif avec eux, puis tu te rends compte qu'on est tous des humains dans le fond ». – Ugo Monticone

La piqure du voyage est arrivée assez rapidement dans sa vie. Ayant un père d'origine italienne, lui et ses parents allaient souvent visiter le reste de sa famille en Italie. Malgré qu'il s'agissait de ses cousins, oncles, grands-parents, etc., il découvrait un mode de vie complètement différent du sien. C'est exactement cette différence qui lui a donné envie d'en apprendre plus sur toute la panoplie de manière de vivre qui existe dans le monde. À travers ses voyages, il s'est aussi trouvé une confiance particulière, celle de se sentir bien tout en étant loin de ses repères. Puis, les rencontres humaines qui ont façonné l'homme qu'il est aujourd'hui lui ont donné une soif profonde d'en découvrir toujours plus sur différentes cultures et différents peuples.

Tous ses voyages l'ont marqué à leur façon, mais celui qui a davantage changé sa vie est son voyage en Inde. Celui-ci est particulièrement marquant, puisque lors de son périple, il a réalisé un film de voyage qui lui a ouvert les portes à faire des conférences avec les *Grands Explorateurs*. Ce film, combiné à son livre immersif, lui ont fait réaliser que voyager et partager ses expériences pouvaient réellement être une carrière.

Pour lui, voyager est une expérience qui lui permet d'en apprendre plus sur lui-même, la nature, les cultures, mais surtout sur les autres. « J'adore les monuments, les paysages, la nature, puis tout ça, mais je me suis rendu compte quand j'ai fait le survol de mes rencontres de voyage, que mes plus beaux souvenirs, mes moments les plus intenses, c'est vraiment les gens que j'ai rencontrés. Puis souvent des gens que j'ai rencontrés dans des situations qui n'étaient pas prévues. [...] C'est sûr que tous les beaux paysages [...] je les ai en mémoire, mais on dirait que quand il y a un visage humain en arrière, il y a comme un lien émotif plus fort à mon souvenir ».

Ses plus beaux voyages se sont souvent déroulés en solo.

Les moments de solitudes lui permettent de se questionner sur lui-même et ce qui importe vraiment. Étant timide de nature, se retrouver seul au milieu d'un pays qu'il ne connaît pas l'a poussé à aller à la rencontre de l'autre. En rencontrant de nouvelles personnes, les possibilités d'être ce que l'on veut sont immenses. Pas besoin de rentrer dans un moule établi d'avance.

Évidemment, vivre des expériences intenses avec de nouvelles personnes rendent le départ difficile. « Je fais beaucoup une analogie avec le départ, puis la mort. Quand tu vis quelque part et que tu rencontres du monde, quand tu pars, [c'est] comme si cette vie-là mourait. Toutes ces personnes-là, tu ne les reverras plus, tu ne revi-



Ugo à la rencontre de connexions humaines

monde et vivre des expériences extraordinaires ».

À 50 ans, il a visité 50 pays. Son objectif est d'encore en visiter au moins un par année. Avec la venue imminente de son premier enfant, il pense déjà aux expé-

riences qu'il veut partager avec elle et aux valeurs de voyager qu'elle pourra acquérir.

à l'ordinateur. C'est à ce moment qu'il a compris qu'il pouvait écrire pour les autres et non plus seulement pour lui-même, transformant son journal de bord en son premier récit de voyage sur l'Ouest canadien. C'est ce qui l'a mené à travers les années à écrire sur ses expéditions, jusqu'à publié son plus récent livre *[re] Connexions humaines*.

À la rencontre des gens

[re] Connexions humaines est un recueil à mi-chemin entre un carnet de voyage et une œuvre d'art. À travers l'humour et les émotions, Ugo décrit ses vingt rencontres les plus marquantes. De l'Ouest canadien, à la Chine, jusqu'au Pérou, il nous fait voyager avec lui et nous fait rencontrer à notre tour ces gens colorés et uniques qui ont façonné une petite partie de lui. Cette œuvre nous permet d'en apprendre plus sur Ugo, mais aussi sur la nature humaine en général et ce qui importe vraiment. C'est souvent dans les moments inattendus qu'Ugo fait ses plus belles et percutantes rencontres. « Je pense que ce qui me marque le plus en voyage, mes plus beaux souvenirs, ce sont les rencontres que j'y ai faites, les humains. Parce que les monuments les plus célèbres, les paysages les plus magnifiques, les places les plus réputées, ce ne sont que des cartes postales vides, simples clichés, s'ils ne sont pas accompagnés par une rencontre significative. Alors ce ne sont pas tant les lieux qui me marquent, mais plutôt les gens que j'y rencontre » (p.133). Ugo nous fait aussi comprendre que ce sont les petits moments de la vie qui sont les plus importants, et que, par leurs petits gestes, les



Photos courtoises

gens nous marquent et nous éduquent chacun à leur manière sans vraiment s'en rendre compte. Accompagné de magnifiques illustrations de Simon Dupuis, on peut pleinement plonger dans l'univers d'Ugo Monticone. Chaque livre est accompagné de lunettes 3D. Celles-ci, étant polarisées, peuvent séparer les couleurs et donner une impression de profondeur nous permettant de nous émerger complètement dans chaque histoire et nous faisant vivre une expérience hors de l'ordinaire.

Expositions

L'exposition immersive en 3D sur son livre est présentée à Prévost à partir de maintenant, jusqu'en 2028. En 2026, vous pouvez retrouver les panneaux à la gare de Prévost ainsi qu'au Centre récréatif du Lac Écho. En 2027, ils seront à la gare de Prévost et au Parc des Clos et en 2028, au Centre récréatif du Lac Écho et au parc des Clos. Pour vous immerger complètement dans la rencontre des humains colorés qui ont marqué Ugo, des lunettes 3D sont disponibles à la gare, au Service des loisirs et à la bibliothèque. Un dépôt de 1 \$ est demandé et remboursé lors du retour des lunettes.

Le livre est également en vente à la gare de Prévost et 40 % de chaque achat va directement au P'tit train du Nord pour financer leur patrouille, donner les formations de premiers soins et fournir les maillots et équipements de sécurité pour les patrouilleurs bénévoles. C'est donc une excellente manière de supporter les patrouilleurs, tout en acquérant une lecture renversante!



Exposition *[re] Connexions humaines* au Centre récréatif du Lac Écho

riences qu'il veut partager avec elle et aux valeurs de voyager qu'elle pourra acquérir.

vras plus cette réalité-là [...] c'est sûr que c'est vraiment un deuil ». Le choc du retour est également très difficile lorsqu'il revient à la maison. De vivre et de voir des réalités complètement différentes de la nôtre nous permettent de mettre les choses en perspective. C'est autant un choc culturel de partir que de revenir.

Son conseil pour ceux qui sont réticents de partir en solo : « Le plus dur, c'est le premier pas, mais une fois là-bas, les choses vont se placer. Des fois ça ne se passe pas comme tu veux, mais ce n'est pas grave. Tu vas avoir des moments difficiles, mais tu vas avoir des moments incroyables. [...] Tu ne seras jamais tout seul. [...] tu vas rencontrer des voyageurs de partout dans le

Voyager à travers les livres

Alors qu'il terminait ses études universitaires et craignait la routine du marché de l'emploi, il est parti cinq mois dans l'Ouest canadien. Il s'est imposé la discipline d'écrire chaque nuit dans un journal intime afin de pouvoir s'y replonger plus tard. À la fin de son voyage, une amie l'a vu écrire et lui a prêté des livres de récits de voyage. En lisant ces auteurs, il a réalisé que le récit des autres pouvait être captivant et lui a donné l'impression de voyager avec eux. Pensant que sa famille et ses amis pourraient être intéressés par son périple, il a décidé de retranscrire son journal

Programmation automne 2026

Conseil d'administration UTA Laurentides

Partie intégrante de l'Université de Sherbrooke, l'UTA est présente dans les Laurentides grâce à un groupe de bénévoles locaux qui travaillent au développement et à la mise en œuvre d'une programmation diversifiée rencontrant les attentes des résidents de 50 ans et plus de la région des Laurentides. Les professeurs sont des passionnés dans leur domaine, d'excellents pédagogues et sont tous accrédités au préalable par l'Université.

L'UTA permet aux gens de plus de 50 ans de vivre à fond leurs années de retraite en nourrissant leur soif d'apprentissage et de culture. Au fil des semaines, les cours donnent lieu à de belles rencontres entre les étudiants, car l'UTA a aussi pour mission de vous permettre de socialiser dans un contexte des plus détendu. Il n'y a aucun examen à la fin des cours, que le plaisir d'apprendre! Les étudiants ont ainsi l'occasion de rencontrer des gens aux goûts et aux intérêts communs et d'échanger entre eux sans prétention.

Les camarades de classe sont aussi une excellente source d'apprentissage compte tenu du bagage professionnel et personnel accumulé.

L'UTA lance présentement sa session de l'automne 2026. L'UTA offrira des cours et des conférences de 13 h 30 à 16 h les mardis, mercredis et jeudis dans les municipalités de Sainte-Anne-des-Lacs, Saint-Jérôme et Lachute. La programmation sera fort diversifiée et plusieurs sujets seront abordés, le tout à un coût modique. Voici un bref résumé des sujets de la programmation qui vous est offerte.

L'espèce humaine

Aline Baillargeon, Sainte-Anne-des-Lacs, Caserne des pompiers du 6 au 27 octobre

Au cours de cette série de quatre conférences, vous en apprendrez davantage sur l'évolution de l'espèce humaine.

D'abord, l'espèce humaine est-elle toujours en évolution? Cette vaste question sera explorée à l'aide de nombreux exemples concrets. Qu'en est-il du langage et de la communication? L'humain est-il le seul à communiquer avec ses semblables? Les primates peuvent-ils transmettre des informations ou sont-ils limités à l'expression de leurs émotions? Qu'en est-il des expériences d'apprentissage du langage humain chez les grands singes? Vous aurez également un aperçu de la diversité des langues dans le monde, notamment les familles linguistiques et langues menacées de disparition. Les races humaines existent-elles? L'espèce humaine comporte-t-elle différentes races au même titre que les espèces animales? Nous verrons comment la notion de race et les anciennes classifications raciales ont été déconstruites grâce à la génétique et plus encore!

Les religions au quotidien

Mark Bradley, Saint-Jérôme, Chartwell Manoir Saint-Jérôme du 21 octobre au 11 novembre

Alors que le Québec est composé des personnes de différentes confessions religieuses, voici une occasion d'en apprendre davantage lors de quatre conférences portant chacune sur l'une des religions suivantes: le judaïsme, l'islamisme, le bouddhisme et le sikhisme. Comment ces religions se vivent-elles au quotidien? Quels sont les valeurs mises de l'avant, leurs fondements, leur histoire, leurs rites, les prescriptions, les

interdits, les fêtes, les grands courants religieux, les grandes familles, etc.? Le bouddhisme est-il une religion, une philosophie ou une éthique? Au fil des siècles, le bouddhisme s'est développé en de nombreuses écoles qui seront abordées. Le sikhisme qui compte près d'un demi-million de fidèles au Canada et la tragédie d'Air India feront également l'objet d'une conférence.

Opérations secrètes de la CIA, les années 70 et 80

Hélène Rompré, Saint-Jérôme Chartwell Manoir Saint-Jérôme du 21 octobre au 11 novembre

Après avoir connu ses heures de gloire dans les années 1950 et 1960, la Central Intelligence Agency (CIA) a été durement critiquée par les politiciens et les médias américains dans les années 1970. La CIA a alors connu une période difficile marquée par des mises à pied, des restrictions budgétaires, des redditions de compte et des rapports d'enquête accablants. L'agence a poursuivi discrètement ses activités clandestines et sa lutte pour affaiblir l'influence de l'Union soviétique. Les opérations clandestines de la CIA présentées dans le cadre de trois conférences, chacune portant sur les épisodes suivants: 1) *Les années Nixon et le coup d'État au Chili*, 2) *Les années Carter et la Crise des otages en Iran* et 3) *Les années Reagan, l'Amérique centrale et l'Irlande*.

Parcours éclectique dans notre histoire

Ginette Charbonneau, Lachute, salle du conseil municipal du 8 au 29 octobre

Quatre conférences portant sur des moments ou des personnes importantes de notre histoire. Sujets éclectiques, certes, mais qui ont façonné notre histoire. D'abord, une conférence sur trois grandes femmes, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville, qui ont joué un rôle social de premier ordre dans l'histoire de Montréal. Partons à la découverte de ces femmes exceptionnelles et de leurs réalisations dont les répercussions ont su défier le temps. Aussi, une conférence s'intéressera au rôle des femmes canadiennes pendant la guerre de 39-45. Comment se sont-elles impliquées et quelles

furent les conséquences de cette implication sur leur vie familiale, professionnelle et personnelle? Sujet fort différent, mais marquant pour Montréal et le Québec, l'Expo 67 fera l'objet d'une conférence. L'histoire de ce projet colossal, de sa gigantesque réalisation et l'impact qu'il a eu sur Montréal et ses habitants y seront abordés. Finalement, une dernière conférence s'intéressera aux grandes vagues d'immigration qu'a connues Montréal dès le XIX^e siècle. Ces gens venus d'ailleurs ont apporté avec eux leur culture, leurs coutumes, leur cuisine, créant de véritables quartiers ethniques au cœur même de Montréal. Nous partirons à la découverte de certains d'entre eux.

Le Japon

Philippe Arseneau, Saint-Jérôme Manoir Philippe-Alexandre du 5 au 26 novembre

Pays, à la fois attirant et mystérieux, voici une occasion de mieux le connaître par le biais de quatre conférences s'y intéressant sous des angles différents: mythes et réalités du Japon, que ce soit en matière d'économie, d'éducation, de criminalité ou d'environnement. Puis, nous explorerons les gloires et misères du Japon au temps des Samouraïs. Initialement gardiens du pouvoir impérial, les samouraïs imposent dès le XII^e siècle un gouvernement féodal, une culture militaire et un code moral dont la nostalgie, épurée de ses conséquences historiques et de sa nature tyrannique, nourrit encore aujourd'hui l'imaginaire du pays. Aussi, une conférence traitera des relations Québec-Japon. Comment sont-elles nées et comment ont-elles évoluées? Nos liens sont-ils plus profonds que l'on pense? Finalement, d'incontournables attraits touristiques du Japon vous seront proposés et ce ne sont peut-être pas ceux auxquels vous pensez.

Voici le lien pour consulter la programmation détaillée et vous inscrire, ne tardez pas, car les places sont limitées: www.USHerbrooke.ca/uta/prog/laurentides/ltd



Photo : Pamphlet publicitaire de l'UTA
Pour voir les détails de la programmation ou vous inscrire à l'un des cours, allez sur www.USHerbrooke.ca/uta/prog/laurentides/ltd.

Par Brian Parsons

CHRONO-QUIZ

2000 2007 2019 2021 2026

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST - PIEDMONT - SAINT-ANNE-DES-LACS

Rendez-vous sur journaldescitoyens.ca pour chercher l'année de chacun des événements, puis placez-les en ordre chronologique.

Année	Ordre	
		Un violent incendie a ravagé l'école primaire Val-des-Monts de Prévost
		La députée Marie-Hélène Gaudreau devient la première femme à présider au caucus du Bloc québécois
		Entente de bassin versant entre Ville de Prévost et Abrinord
		Fondation du Marché de solidarité Rivière du Nord : Naissance d'une
		22 ^e été du Symposium de peinture de Prévost

*Les réponses seront dans la prochaine édition

Réponses de l'édition de juillet 2026, placé en ordre chronologique:

Année	Ordre	
2020	3	Sainte-Anne-des-Lacs gagnait contre le géant de l'entretien de pelouses Weed Man
2024	5	Spectacle de Dan Bigras à la Fête nationale à Prévost
2022	4	Piedmont s'entend pour acheter le terrain rue du Pont
2018	2	Abrinord a réuni une table de concertation sur le thème de l'adaptation aux changements hydroclimatiques
2015	1	Pour souligner ses 10 ans, le Club Ado Média présente le 3 ^e Journal des jeunes citoyens

Les ombres de Lachine : comprendre un drame de notre histoire

En 1689, la Nouvelle-France était encore dans son berceau. La cité de Montréal, fondée 47 années plus tôt, ne comptait qu'un peu moins de mille habitants, l'île à peine deux milles. L'île tout entière n'était que forêts épaisses et touffues, brisée par quelques défrichements hasardeux et courageux hors des remparts de la cité, bien ancrée à l'endroit où la rivière Saint-Pierre rejoint le Saint-Laurent, à la hauteur de la Pointe-à-Callière.

À l'époque, pour se protéger des attaques des Iroquois, principale menace de la colonie, les premiers habitants de la cité construisaient des demeures en bois, entourées de hautes palissades garnies de barbacanes et reliées par des sentiers de huit à douze pieds de large qui formèrent les premières rues de Montréal.

Entre 1685 et 1688, sous l'impulsion de François de Callières et de l'ingénieur royal Duluth, la ville fut entourée de palissades avec courtines, redoutes et bastions, fermée de cinq portes, dont une s'appelait alors « porte de Lachine ». Des forts furent aussi construits pour protéger les colons : fort Verdun en 1662, fort Rolland en 1670, fort Rémy en 1672, fort Gentilly en 1674, fort Cuillerier en 1676 et fort de Sainte-Anne-de-Bellevue en 1683. Ces fortifications avaient une double fonction : protéger les colons et dissuader les Iroquois de toute attaque.

Mais pourquoi autant de protection ? Depuis la Grande tabagie de 1603 à Tadoussac, les Français tissent des alliances avec les ennemis des nations iroquoises pour contrôler le commerce lucratif des fourrures. Dans les années 1680, les tensions entre les Français et les

barbares que les autres par les chroniqueurs d'autrefois, demeuraient à l'est du lac Ontario, près des cendres encore fumantes de la Huronie. Dès les premiers jours de Ville-Marie, alors que Maisonneuve trouva chez les Hurons et les Algonquins des alliés naturels se faisant ainsi l'ennemi implacable des Iroquois, les Français durent faire face à des attaques soudaines. En 1643, à l'endroit où se trouve la Place-d'armes, Maisonneuve tua d'un coup de fusil le chef iroquois qui s'attaqua au fort. De 1645 à 1653 et de 1657 à 1669, les Iroquois ne cessèrent de harceler les colons.

En 1652, Lambert Closse, lieutenant de Maisonneuve, à la tête de quelques hommes, extermina une colonne d'Iroquois où se trouve aujourd'hui la rue McGill et en repoussa une autre à la Pointe-Saint-Charles. Douze ans plus tard, Lambert Closse trouva la mort dans un autre combat. En 1660, ce fut au Long-Sault que Dollard des Ormeaux sauva la colonie en arrêtant une incursion iroquoise. En 1661, devant la menace constante et l'augmentation des victimes civiles, Maisonneuve forma une compagnie de volontaires sous le nom de « Soldats de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph » pour protéger la chétive citée. D'autres escarmouches sont dénombrées, malgré la paix fragile et les trêves, dont celle du 30 septembre 1687 à la baie d'Urfé, où dix Français furent tués.

En 1689, presque toutes les terres de Lachine étaient en friche jusqu'au fort Rolland. De ce fort jusqu'à Dorval, il n'y avait que sept terres concédées, entourées de bois. Lachine devait avoir en temps-là une soixantaine d'habitations et une population de 320 âmes, sans compter la garnison.

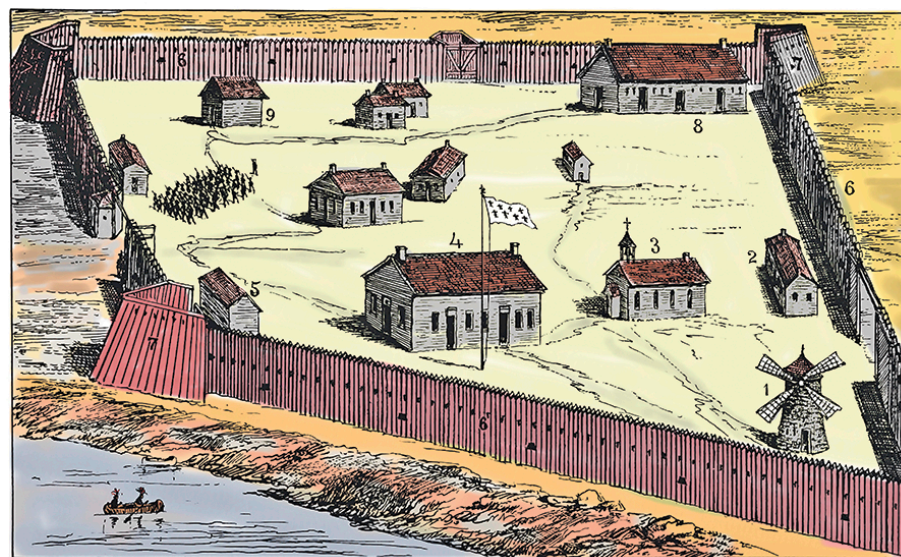
La nuit du 4 au 5 août 1689

La chaleur enveloppe les champs de blé de Lachine. En cette soirée du 4 août 1689, les paysans regagnent leurs maisons de bois après une longue journée de travail. Les animaux sont rentrés, les

chandelles s'éteignent et peu à peu le silence tombe, brisé par les échos pas si lointains des rapides sur le fleuve. À quelques toises de là, dans l'obscurité, 1500 guerriers haudenosaunee avancent sans bruit. Leur objectif est clair : frapper rapidement, puis disparaître avant que les renforts puissent intervenir.

Au milieu d'une tempête de pluie et de grêle, ils traversent le lac Saint-Louis et descendent en silence sur toute la côte de Lachine. La nuit était si noire et si orageuse, que les soldats ne virent rien et ne purent donc pas tirer le canon d'alarme. Juste avant l'aube, les Iroquois avaient réussi à se placer tout autour de presque toutes les maisons sans se faire voir. Au signal donné, ils se jetèrent sur les maisons en poussant leur effroyable cri de guerre. Et ce fut le massacre. Les maisons sont défoncées, égorgent les hommes et incendient les habitations.

Laissons le père Charlevoix raconter ces moments d'une rare violence : « Ils ouvrirent le sein des femmes enceintes pour en arracher le fruit qu'elles portaient. Ils mirent des enfants tout vivants à la broche et contraignirent les mères à les tourner pour les faire rôtir. Ils inventèrent quantité d'autres supplices inouïs et deux cents personnes de tout âge et de tout sexe périrent ainsi en moins d'une heure dans les plus affreux tourments¹. » Monsieur Belmont, prêtre au Séminaire, raconte pour sa part : « Ils exercèrent tout ce qu'ils savaient de cruautés et se surpassèrent eux-mêmes, laissant les vestiges d'une barbarie inouïe, des femmes empalées, des enfants rôtis sur les cendres chaudes, toutes les maisons brûlées, tous les bestiaux tués. » Le 15 novembre, à la suite d'une visite sur les lieux, le gouverneur Frontenac, fraîchement arrivé dans la colonie, témoigna : « Il seroit difficile de vous représenter, Monseigneur, la consternation générale que je trouvai parmi tous les peuples et l'abattement qui estoit dans les troupes... Ils avaient brûlé plus de



LE FORT RÉMY, 1671.
D'APRÈS LE PLAN DE M. DE CATALOGNE.

LÉGENDE :
1. La redoute ou le moulin à vent en pierre. 2. Le presbytère. 3. La chapelle. 4. La maison de Jean Millot, ci-devant le manoir de La Salle. 5. La grange. 6. Palissades. 7. Bastions. 8. Casernes. 9. Poudrière.

trois lieues de pays, saccagé toutes les maisons jusqu'aux portes de la ville, enlevé plus de six vingt personnes tant hommes, femmes qu'enfants, après avoir massacré plus de deux cents, dont ils avaient cassé la teste aux uns, brûlé, roté et mangé les autres, ouvert le ventre des femmes grosses pour en arracher les enfants, et fait des cruautés inouïes sans exemple². »

Les fuyards alertèrent les garnisons des forts voisins où le canon fut tiré afin d'alerter la population du danger. On ferma les portes de la Cité pour éviter un bain de sang. Le lendemain, les autorités coloniales se lancèrent à la poursuite des Iroquois, mais sans réel succès. Les troupes françaises, sur le qui-vive, rentrèrent dans les forts et abandonnèrent les environs à la merci des Iroquois qui se répandirent dans toute l'île de Montréal, laissant partout des traces sanglantes de leur passage. Plusieurs semaines durant, ils se promènèrent en triomphateurs autour des remparts. Après avoir ravagé l'île, ils passèrent à la rive opposée, saccageant la paroisse de la Chenaye à Terrebonne, avant de quitter la région à l'automne.

L'année du massacre

Ce raid iroquois fit une telle impression sur les contemporains qu'ils donnèrent à l'année 1689 le nom funèbre de l'année du massacre. Le curé de Lachine, monsieur Rémy, qualifie cet événement du « jour de la destruction de Lachine ». L'effet sur les troupes et leurs alliés fut désastreux. Monsieur de Monseignat, le secrétaire de Frontenac, raconte :



« Nos Sauvages alliez d'en haut étaient partis d'icy après le saccagement de Lachine, l'esprit plein de crainte et de défiance. Ils n'avaient plus reconnu en nous ces mêmes François autrefois leurs protecteurs, et qu'ils avaient le pouvoir de défendre contre toute la terre : il ne leur avoit paru qu'un assoupissement de notre part, nos maisons brûlées, nos habitants enlevés, la plus belle coste de notre pais ruinée entièrement et tout cela fait sans que l'on s'en fust ému. »

Certains disent que, sans l'arrivée de Frontenac et de Callières le 12 octobre 1689, les Iroquois auraient achevé la destruction de la Nouvelle-France. Les témoins du temps affirment que ce massacre était une punition divine : « Pendant cette terrible exécution, Dieu sembla avoir ôté l'esprit de force et de conseil aux Français, qui furent partout honteusement vaincus, insultés et moqués par les Sauvages. » Une chose est certaine : cet événement marqua durablement les esprits et prépara les négociations de paix qui débouchèrent sur la Grande Paix de Montréal en 1701.

¹Histoire et description générale de la Nouvelle-France, 1744.

²Lettre de Frontenac adressée au ministre de la Marine, Jean-Baptiste-Antoine Colbert.



Portion de la couverture du livre *Le massacre de Lachine : roman canadien historique*, d'Alexandre Huot, publié en 1923. Édition Edouard Garand / A. Fournier et J. Maurice.

Iroquois s'aggravent. Le gouverneur Denonville adopte une attitude offensive. En 1687, il lance une attaque contre les Sénécas, l'une des cinq nations iroquoises, où plusieurs chefs autochtones sont capturés. Plusieurs sont envoyés en France pour servir comme galériens, ce qui augmente fortement le ressentiment chez les Iroquois. À ce conflit, s'ajoute en 1689 la Guerre de la Ligue d'Augsbourg en Europe qui ravive les rivalités entre la France et l'Angleterre.

Les guerres iroquoises

Les cinq nations iroquoiennes qualifiées de plus hardies et

Séance ordinaire du conseil municipal tenue le 17 août 2026

Lors de la séance, le conseil municipal de Prévost a officialisé 17 demandes prioritaires à l'intention des candidats de la circonscription en vue de la prochaine élection provinciale. La rencontre a également été marquée par le dépôt d'un projet de règlement favorisant la réparation d'objets du quotidien, le suivi de l'échéancier de construction de la nouvelle école Val-des-Monts et l'attribution de plusieurs contrats d'infrastructure.

Afin de placer les préoccupations locales au cœur de la campagne électorale québécoise du 5 octobre prochain, le conseil municipal réclame des engagements concrets dans plusieurs domaines stratégiques.

En matière de transport et de réseau routier, la Municipalité demande la réfection de la route 117, le remplacement permanent du pont qui enjambe la rivière du Nord sur cette même route, ainsi que la sécurisation de l'intersection du Domaine Laurentien par l'installation d'un feu de circulation ou l'aménagement d'un carrefour giratoire.

Elle réclame également un financement réaliste et pérenne du transport collectif intermunicipal, comme L'Inter entre Saint-Jérôme et Mont-Tremblant.

Sur le plan de l'éducation, la Ville demande au gouvernement de rembourser le coût d'acquisition du terrain de la nouvelle école secondaire et de verser les paiements de taxes municipales dès l'ouverture de l'établissement, plutôt qu'à l'issue du délai habituel de deux ans.

En ce qui a trait à la sécurité publique, Prévost sollicite une augmentation des services de la Sûreté du Québec, une surveillance

accrue de la vitesse automobile, le déploiement de radars photo aux abords des écoles et dans les zones à risque, de même qu'une meilleure collaboration avec les services policiers pour l'application des règlements municipaux.

Concernant l'habitation et la santé, la Ville réclame que Revenu Québec dispose de moyens accrus pour fermer rapidement les hébergements touristiques illégaux de type Airbnb. Le conseil municipal demande également un soutien financier et administratif pour un projet de logements à loyer abordable, le démarrage immédiat du projet d'agrandissement de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et un meilleur accès aux médecins de famille.

Enfin, en matière d'environnement et de services aux citoyens, Prévost demande la mise en place du cadre législatif et financier nécessaire au programme PACE, qui permet de financer des rénovations écoénergétiques au moyen de la fiscalité foncière. La Municipalité réclame aussi une aide financière gouvernementale pour les propriétaires touchés par l'abandon des réseaux d'aqueduc privés d'Aqua-Gestion, ainsi qu'une hausse significative et prévisible, sur au moins cinq ans, des subventions destinées aux infrastructures municipales.

Projet de règlement pour encourager la réparation d'objets

Le conseil municipal a franchi une première étape vers la création d'un programme d'aide financière à la réparation d'objets. Inspirée d'initiatives semblables visant à lutter contre l'obsolescence, à réduire la production de déchets et à préserver le pouvoir d'achat, cette mesure permettra aux résidents d'obtenir le remboursement de 50 % des dépenses admissibles liées à la réparation d'équipements domestiques, jusqu'à concurrence de 300 \$ par logement par année, sur présentation d'une facture d'au moins 35 \$.

Le programme couvrira les biens d'usage courant que les citoyens

pourraient hésiter à faire réparer en raison des coûts, notamment les électroménagers, les meubles, les vêtements et les appareils électroniques. À l'exclusion des commerces, il s'adressera aux personnes domiciliées à Prévost, aux locataires qui possèdent les biens concernés ainsi qu'à certains propriétaires non occupants pour les électroménagers et les meubles fournis dans le cadre de locations à long terme.

Financièrement autonome, le programme sera financé par le Fonds de consommation responsable, lui-même alimenté notamment par les redevances perçues sur les bouteilles d'eau et les bidons de liquide lave-glace, sans incidence sur le compte de taxes foncières.

Bilan de l'utilisation du Fonds vert

En réponse aux questions soulevées lors de la séance précédente au sujet de l'utilisation du Fonds vert municipal, créé il y a neuf ans, le maire a précisé que la Ville y avait versé un total de 325 000 \$ depuis sa création. De cette somme, 242 000 \$ avaient été investis dans divers projets environnementaux, laissant un solde de 82 800 \$.

Les dépenses annuelles moyennes s'élèvent à 26 888 \$. En replaçant cet investissement dans le contexte du budget global de la Ville, qui atteint 30 M\$, le maire a souligné que, même si cette somme représente une part modeste des dépenses municipales, elle constitue un effort nécessaire et ciblé en faveur de la transition écologique locale.

Rentrée scolaire et chantiers d'infrastructures

L'administration municipale a confirmé que la rentrée des élèves à la nouvelle école Val-des-Monts aura lieu comme prévu le 1er septembre. Certains travaux de finition extérieurs se poursuivront toutefois en soirée ou en fin de semaine afin de ne pas perturber les activités scolaires.

Plusieurs contrats municipaux ont également été attribués, notamment le mandat de forage exploratoire visant à évaluer le potentiel hydrogéologique du lot 5 659 100

en vue de l'approvisionnement en eau potable du secteur Domaine Laurentien auprès du Groupe Puitbec pour 58 587,74 \$, la fourniture de pierre hivernale à Bau-Val pour 581 200 \$ ainsi que les travaux de réaménagement de la piste cyclable Le Cheminot à A. Desormeaux Excavation pour 68 291,30 \$.

En ce qui concerne l'entretien hivernal, le contrat de déneigement et de sablage des stationnements municipaux et publics a été octroyé à Location Gauthier pour 76 872,27 \$, et la location d'un chargeur sur roues pour 42 499,95 \$ auprès de Location Gauthier et fils. Cette acquisition permettra à la régie interne d'étendre sa couverture de déneigement de 20 à 40 kilomètres afin de limiter l'augmentation des coûts facturés par le secteur privé.

Finances, sécurité et vie démocratique

Interrogé sur la gestion du surplus accumulé de 3,2 M\$, le maire a rappelé que 2,2 M\$ provenaient d'une entrée de fonds non récurrente liée à la vente de l'ancien marché aux puces. Il a expliqué qu'il serait imprudent d'utiliser des revenus issus de la vente d'actifs exceptionnels pour réduire les taxes foncières récurrentes, puisque cette pratique pourrait entraîner un déficit structurel dès l'exercice suivant.

À la suite de préoccupations concernant la vitesse des cyclistes, la Municipalité privilégiera les campagnes de sensibilisation plutôt que l'installation d'obstacles physiques sur les voies cyclables, en raison de contraintes d'assurabilité liées à un accident mortel survenu dans une municipalité voisine.

En clôture de séance, les élus ont souligné le départ de la greffière, M^{re} Caroline Dion, et l'ont remerciée pour ses années de service ainsi que pour son accompagnement professionnel au sein de l'administration municipale.

La prochaine séance ordinaire du conseil municipal de Prévost se tiendra le lundi 14 septembre 2026, à 19 h.

PHYSIOTHÉRAPIE - OSTÉOPATHIE PRÉLÈVEMENTS SANGUINS

Thérapie manuelle — Analyse de la course à pied
Réadaptation post-opératoire — Rééducation vestibulaire
Puncture physiothérapique avec aiguilles sèches (PPAS)
Rééducation périnéale pour femmes (Fuites urinaires)

PHYSIOTHÉRAPEUTES

Jasmine Perreault
Caroline Perreault
Catherine Paquin
Laurence Gauvin Couture
Jasmine Guénette-Labelle

OSTÉOPATHES

Kim Aspirot
Émilie Bérubé
Nina Uytterhaeghe

INFIRMIÈRE

Johanne Roy

CLINIQUE
**PHYSIOTHÉRAPIE
DES MONTS**

2994, boul. du Curé-Labelle, suite 101, Prévost, J0R1T0

450.224.2322 www.physiodesmonts.com



Nous vous offrons un service personnalisé, dans une ambiance chaleureuse. Venez nous rencontrer pour une consultation gratuite.

BENOÎT ETHIER D.D.
Denturologiste

Parce qu'un sourire, ça fait plaisir...

- Prothèses dentaires amovibles et sur implants: complètes ou partielles
- Réparation d'urgence • VISA, Master Card, comptant et financement disponible

Plus de 32 années d'expérience à votre service

450 224-0018 • 1422, rue Moreau, Prévost (Domaine des chansonniers)

vivez

Prévost

AOÛT 2026

Un été rempli de
saveurs et d'activités!




Prévost
ici pour inspirer



De gauche à droite : Jimmy Suzan, Jean-Paul Eid, Pascal Colpron – bédéistes récipiendaires des distinctions annuelles – et Ginette Robitaille, artiste ayant confectionné les trophées.

Le Festival de la BD de Prévost rassemble une fois de plus les passionnés du 9^e art

La 14^e édition du Festival de la BD de Prévost s'est conclue avec succès après une fin de semaine riche en découvertes, en échanges et en célébration de la bande dessinée québécoise. Les 15 et 16 août derniers, plus de 2000 visiteurs se sont donné rendez-vous à l'école du Champ-Fleuri pour profiter d'une programmation gratuite réunissant 43 bédéistes, dont 16 participaient à l'événement pour la toute première fois.

Tout au long du week-end, les festivaliers ont pu assister à des ateliers de création, des démonstrations de dessin en direct, des tables rondes, des entrevues, des activités familiales, des expositions et des séances de dédicaces mettant en lumière la richesse et la diversité du 9^e art. La programmation a permis de rejoindre autant les passionnés de bande dessinée que les familles et les visiteurs curieux de découvrir cet univers sous toutes ses formes.

Cette année, le visuel officiel du Festival, réalisé par le bédéiste Jean-Paul Eid, invitait le public à réfléchir à la place de l'humain, de l'imagination et du geste créatif dans un contexte où les nouvelles technologies transforment les pratiques artistiques. Cette réflexion a trouvé un écho dans plusieurs échanges tenus au cours de la fin de semaine, notamment lors d'un dessin en direct présenté par Pascal Colpron et animé par Simon Trottier, où il a notamment été question du Regroupement pour l'art humain (RAH) et des enjeux entourant la création contemporaine.

L'expérience immersive BD3D a connu un vif succès auprès du public. Grâce à la réalité virtuelle, les visiteurs ont pu plonger dans les univers des Dragouilles, de Biodôme, de L'Agent Jean et d'Aventurosaure, confirmant l'intérêt grandissant du public pour les nouvelles façons de découvrir la bande dessinée.

Le Festival s'est conclu par son traditionnel cocktail de clôture au cours duquel ont été dévoilés les récipiendaires des distinctions annuelles :

Prix Coup de cœur du public : Jean-Paul Eid

Prix Recrue du Festival : Pascal Colpron

Prix Bédéiste étoile : Jimmy Suzan

Ces prix soulignent respectivement l'appréciation du public, la contribution remarquable d'un artiste participant pour la première fois au Festival ainsi que le rayonnement exceptionnel d'un bédéiste au sein du milieu.

Le comité organisateur tient à remercier chaleureusement les artistes, les bénévoles, les partenaires et les visiteurs qui ont contribué au succès de cette 14^e édition, et tient également à souligner la présence de Madame Sonia Bélanger, députée de Prévost, ministre de la Santé et ministre responsable des Aînés et des Proches aidants.

L'organisation remercie chaleureusement ses précieux partenaires et commanditaires sans lesquels cette 14^e édition n'aurait pas été possible. Merci à Desjardins, IGA Extra Marché Piché, Tim Hortons, Les Arts Gourmets, la Microbrasserie Shawbridge, ainsi qu'à nos libraires partenaires Renaud-Bray et Imagine Comics. Leur soutien, leur confiance et leur engagement envers la culture permettent au Festival de la BD de Prévost d'offrir chaque année une programmation accessible, diversifiée et de grande qualité.

vivez Prévost

Le Cœur en fête

Samedi 12 septembre, de 11 h à 14 h

À VOS AGENDAS

Le Cœur en fête !

La Ville de Prévost vous invite à plonger au cœur d'un secteur en transformation : le Cœur des courants. Le temps d'une journée festive et familiale, venez voir, comprendre et surtout vous approprier ce nouveau milieu de vie qui prend forme sous nos yeux.

Parcourez la rue Principale, laissez-vous porter par l'ambiance sur l'avenue du 4-Mai et profitez d'un parcours animé où vont se côtoyer musique, kiosques et animations.

- Replongez dans l'histoire du secteur grâce à un parcours animé
- Apprenez-en davantage sur la future bibliothèque qui y sera bientôt construite
- Découvrez l'état d'avancement de la future école secondaire
- Explorez la toute nouvelle avenue du 4-Mai et le nouveau pont en construction qui reliera le secteur à la route 117
- Informez-vous sur les projets à venir dans ce secteur en évolution
- Venez à la rencontre de vos élus, de la Ville de Prévost et des organismes de notre communauté
- Profitez de prestations musicales
- ...et une foule d'autres surprises et activités !

Date : le samedi 12 septembre 2026, de 11 h à 14 h

Arrivée : stationnement au bout du chemin du Plein-Air (ou au 794, rue Maple)

Gratuit – aucune inscription requise.

 coeurdescourants.ca

FÊTE DU TRAVAIL

Fermeture des bureaux municipaux et de la bibliothèque

Les bureaux municipaux et la bibliothèque seront fermés le lundi 7 septembre, à l'occasion de la fête du Travail.

Nous serons de retour à l'horaire régulier dès le lendemain. Bon congé!

TRANSPORT COLLECTIF - INTER ET L'INTER TAXIBUS

De nouveaux horaires depuis le 3 août



Le Transport adapté et collectif des Laurentides (TACL) annonce l'entrée en vigueur d'une nouvelle grille horaire pour l'Inter et l'Inter taxibus depuis le 3 août 2026. Ces ajustements ont été réalisés afin d'offrir un service mieux adapté aux besoins des usagers, grâce à une meilleure ponctualité, des correspondances optimisées et une plus grande efficacité opérationnelle.

Parmi les améliorations apportées, le TACL a revu les temps de parcours en semaine et durant les fins de semaine afin de favoriser le respect des horaires. Les correspondances avec le train de banlieue de Saint-Jérôme d'exo ont également été bonifiées grâce à un meilleur arrimage des heures d'arrivée et de départ à la gare.

Les usagers bénéficieront aussi d'une meilleure coordination avec le réseau de taxibus, ce qui contribuera à réduire les temps d'attente entre les

différents services. De nouvelles correspondances avec le service d'autobus de Mont-Tremblant (BMT) ont également été ajoutées afin de faciliter les déplacements dans la région.

Selon le TACL, ces changements permettront d'offrir un service plus fiable et plus flexible, notamment durant les périodes de forte affluence, tout en améliorant l'expérience globale des utilisateurs du transport collectif dans les Laurentides.

Les citoyens sont invités à consulter les nouveaux horaires avant leurs prochains déplacements. Tous les détails sont disponibles sur le site du TACL : transportlaurentides.ca.



PLATEAUX SPORTIFS

De nouveaux terrains de pickleball pour les citoyens

Les adeptes de pickleball ont maintenant accès à de nouvelles installations modernes à Prévost. Réalisés afin de répondre à la popularité grandissante de ce sport, les nouveaux terrains de pickleball Val-des-Monts offrent un espace de jeu convivial et sécuritaire pour les joueurs de tous les niveaux.

Que ce soit pour une partie amicale, une activité en famille ou une séance d'entraînement, ces nouvelles infrastructures contribuent à diversifier l'offre sportive de la Ville et à favoriser un mode de vie actif. Les citoyennes et citoyens sont invités à venir découvrir et à profiter pleinement des installations au parc Val-des-Monts (1208, rue Principale).

INSCRIVEZ-VOUS !

Des activités à Prévost et à Saint-Hippolyte pour les résidents

Dès cet automne, les citoyens de Prévost et de Saint-Hippolyte peuvent profiter d'un choix élargi d'activités grâce à une nouvelle entente intermunicipale en matière de loisirs, de culture et de sports. Cette collaboration permet aux résidents des deux municipalités de s'inscrire à une sélection d'activités offertes sur les deux territoires au tarif résident.

Cette initiative vise à enrichir l'offre de services, à diversifier les activités proposées et à optimiser les ressources au bénéfice des deux communautés. Une belle occasion de découvrir de nouvelles activités, près de chez soi!

Consultez la programmation de loisirs élargie un peu plus loin dans ce cahier !

Prêt pour le retour en classe ?

Tu es étudiant(e) et tu résides à Saint-Colomban, Saint-Hippolyte, Prévost ou Sainte-Sophie ?

Profite **gratuitement** des services de transport collectif du TAC !





Protégeons nos lacs !

Le lavage des embarcations est obligatoire et essentiel afin de limiter la propagation des espèces aquatiques envahissantes.

Renseignez-vous :

 ville.prevost.qc.ca/descenteabateaux

PRÉVENTION

Tiques : adoptons les bons réflexes

Avec l'arrivée des beaux jours, les activités extérieures ont repris et la présence des tiques doit être prise en considération. Ces petits parasites peuvent transmettre certaines maladies, dont la maladie de Lyme. Les tiques sont particulièrement présentes dans les milieux boisés, les herbes hautes et les zones où la végétation est dense.

Pour profiter pleinement de la nature tout en réduisant les risques de piqûres, quelques gestes simples sont recommandés :

- Porter des vêtements longs et de couleur claire lors des activités en plein air
- Utiliser un chasse-moustiques contenant du DEET ou de l'icaridine
- Demeurer dans les sentiers aménagés lorsque possible
- Inspecter son corps et celui des enfants au retour d'une activité extérieure
- Retirer rapidement toute tique à l'aide d'une pince fine ou d'un tire-tique

La présence des tiques fait maintenant partie de notre réalité. En adoptant de bonnes habitudes de prévention, il est possible de continuer à profiter de nos espaces naturels en toute sécurité.

ÉCOSYSTÈMES EN SANTÉ

Plantes toxiques

Berce du Caucase

La présence de la Berce du Caucase dans la région et à Prévost est une réalité. Les citoyens qui croient être en présence de cette plante, peu importe l'endroit (sur la propriété, sur les accotements, sur un terrain vague ou dans un parc), ne doivent pas y toucher et communiquer avec le Service de l'environnement.

Herbe à puce

L'herbe à la puce est une plante toxique qui pousse un peu partout. Les citoyens qui observent ou croient observer cette plante en bordure de rue ou dans un fossé doivent communiquer avec le Service de l'environnement. Pour ce qui est de sa présence sur les propriétés privées, chaque propriétaire est tenu, en vertu de la réglementation, de voir à son élimination.

Dans le doute, les citoyennes et citoyens sont fortement invités à communiquer avec le Service de l'environnement afin que des spécialistes effectuent une inspection rapide. Le secteur visé pourra donc être ajouté à la campagne annuelle d'épandage pour détruire les plantes et un suivi annuel sera effectué.

 environnement@ville.prevost.qc.ca



LE SAVIEZ-VOUS ?

En cas de retard de collecte, laissez votre bac à la rue

Votre bac n'a pas été ramassé selon l'horaire prévu? Laissez-le en bordure de rue et avisez le Service aux citoyens au servicecitoyen@ville.prevost.qc.ca ou en composant le 311.

Laissez votre bac à la rue jusqu'à la collecte ou jusqu'à ce que nous vous ayons répondu. Des retards peuvent survenir en raison de collectes prolongées ou de bris de camions. Les secteurs touchés sont généralement repris le lendemain ou au prochain jour ouvrable.



ENTRETIEN DES INFRASTRUCTURES

Le rinçage d'aqueduc : une opération essentielle

Chaque année, le service des infrastructures de la Ville de Prévost effectue l'entretien du réseau d'aqueduc et procède au rinçage des conduites du territoire.

Les opérations cette année se dérouleront approximativement durant les mois de septembre et octobre 2026 sur les réseaux d'aqueduc municipaux (excluant les réseaux privés).

L'opération permet principalement d'enlever le calcaire dans les conduites d'aqueduc afin d'assurer la qualité de l'eau potable. Par la même occasion, les employés municipaux sont en mesure de vérifier les infrastructures du réseau, telles que les vannes de rues et les bornes d'incendie.

Quelques conseils et information sur les opérations de rinçage :

- Les périodes de rinçage ont une durée de 30 minutes en moyenne
- L'eau demeure potable à la consommation
- Il est préférable d'éviter de faire une lessive de vêtements blancs si l'eau est colorée, car ils pourraient être tachés
- Grâce aux protections antiretour, ces opérations ne devraient pas engendrer de refoulement dans les résidences
- Laissez couler l'eau froide jusqu'à ce qu'elle redevienne claire avant de la consommer ou de l'utiliser pour le lavage

Les opérations de rinçage d'aqueduc sont nécessaires afin de permettre un usage efficace de nos infrastructures.

Pour toutes autres questions durant les opérations de rinçage, veuillez contacter le service aux citoyens au servicecitoyen@ville.prevast.qc.ca ou par téléphone en composant le 311.



ATTENTION AUX MÉGOTS

Prévenir les risques d'incendie lorsque vous fumez

Avez-vous déjà entendu parler de feu dans une plate-bande, un bac à fleurs sur une terrasse ou même dans un pot de plantes d'intérieur ?

Éteindre une cigarette dans un pot à fleurs, dans de la terre noire, du paillis ou toute autre matière similaire vous met grandement à risque d'être victimes d'un incendie de bâtiment. Ces matières sont composées de tourbe, de mousse et de copeaux combustibles. Elles contiennent également des engrais chimiques. Il s'agit de sources potentielles d'incendies lorsqu'elles sont en contact avec une source de chaleur.

Il peut même s'écouler jusqu'à quatre ou cinq heures entre le moment où une cigarette est écrasée et l'apparition d'une première flamme.

Recommandations

Lorsqu'un mégot est éteint à l'extérieur, il est fortement recommandé d'utiliser un cendrier protégé du vent et déposé sur une surface stable, ou une boîte de conserve ayant une bonne profondeur remplie de sable humide ou d'eau.

Il ne faut jamais laisser une cigarette allumée sans surveillance et il faut toujours s'assurer de ranger les briquets, les allumettes et autres articles de fumeurs hors de la portée des enfants.

 **PENSER** 

 **AUX** 

 **AUTRES,** 

 **ÇA FAIT DU BIEN.**

Tout le temps



Société de l'assurance automobile Québec

ACMQ

Prévost

SAINT-HIPPOLYTE

Sainte-Sophie

vivezPrévost

programmation de loisirs

activités pour enfants

AUTOMNE 2026



Activité culturelle

EI **Création artistique | 8-11 ans**
DU 20 SEPTEMBRE AU 6 DÉCEMBRE
Horaire : Dimanche 9 h 30 à 10 h 45
Information : 450 224-8888
Coût : 150 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 27 SEPTEMBRE ET 11 OCTOBRE)

EI **Création artistique | 12 - 15 ans**
20 SEPTEMBRE AU 6 DÉCEMBRE
Horaire : Dimanche 10 h 45 à 12 h
Information : 450 224-8888
Coût : 150 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 27 SEPTEMBRE ET 11 OCTOBRE)

Sports et activités physiques

EI **Éveil à la danse | NOUVEAU!**
Parent et enfant (2 ans)
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE
Horaire : Samedi, 8 h 30 à 9 h
Lieu : Pavillon Léon-Arcand
Information : Mouvement danse – 450 560-2304
Coût : 65 \$ pour 10 semaines
(relâche le 10 octobre)

EI **Éveil à la danse | 3 ans | NOUVEAU!**
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE
Horaire : Samedi, 9 h 05 à 9 h 35
Lieu : Pavillon Léon-Arcand
Information : Mouvement danse – 450 560-2304
Coût : 65 \$ pour 10 semaines
(relâche le 10 octobre)

EI **Jazz contemporain | 4 à 6 ans | NOUVEAU!**
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE
Horaire : Samedi, 9 h 40 à 10 h 25
Lieu : Pavillon Léon-Arcand
Information : Mouvement danse – 450 560-2304
Coût : 75 \$ pour 10 semaines
(relâche le 10 octobre)

EI **Jazz contemporain | 7 à 9 ans | NOUVEAU!**
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE
Horaire : Samedi, 10 h 30 à 11 h 30
Lieu : Pavillon Léon-Arcand
Information : Mouvement danse – 450 560-2304
Coût : 90 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 10 OCTOBRE)

EI **Hip hop | 5 à 8 ans | NOUVEAU!**
DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE
Horaire : Samedi, 11 h 30 à 12 h 15
Lieu : Pavillon Léon-Arcand
Information : Mouvement danse – 450 560-2304
Coût : 75 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 10 OCTOBRE)

Karaté débutant | 5 à 17 ans
DU 16 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE
Horaire : Mercredi, 18 h 30 à 19 h 30
Lieu : École Val-des-Monts
Information : Lorenzo D'Anna – 450 563-3935
Coût : 75 \$ (5 à 12 ans) pour 10 semaines
85 \$ (13 à 17 ans) pour 10 semaines

Karaté intermédiaire | 5 à 17 ans
DU 16 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE
Horaire : Mercredi, 19 h 30 à 20 h 30
Lieu : École Val-des-Monts
Information : Lorenzo D'Anna – 450 563-3935
Coût : 75 \$ (5 à 12 ans) pour 10 semaines
85 \$ (13 à 17 ans) pour 10 semaines

EI **Activités physiques et gymniques | 3 à 4 ans**
DU 13 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE
Horaire : Dimanche, 8 h à 8 h 50
Lieu : École du Champ-Fleuri
Information : Gareau Vertige – 450 224-7227
Coût : 150 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 11 OCTOBRE ET LE 15 NOVEMBRE)

EI **Gymnastique | 4 à 6 ans**
DU 13 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE
Horaire : Dimanche, 9 h à 10 h
Lieu : École du Champ-Fleuri
Information : Gareau Vertige – 450 224-7227
Coût : 150 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 11 OCTOBRE ET LE 15 NOVEMBRE)

EI **Gymnastique | 7 à 9 ans**
DU 13 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE
Horaire : Dimanche, 10 h 15 à 11 h 45
Lieu : École du Champ-Fleuri
Information : Gareau Vertige – 450 224-7227
Coût : 190 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 11 OCTOBRE ET LE 15 NOVEMBRE)

EI **Gymnastique | 10 ans et +**
DU 13 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE
Horaire : Dimanche, 10 h 15 à 11 h 45
Lieu : École du Champ-Fleuri
Information : Gareau Vertige – 450 224-7227
Coût : 190 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LE 11 OCTOBRE ET LE 15 NOVEMBRE)

EI **Sportball | 2 à 3 ans et demi | NOUVEAU!**
DU 19 SEPTEMBRE AU 21 NOVEMBRE
Horaire : Samedi, 9 h à 9 h 40
Lieu : École Des Falaises
Information : Sportball
Coût : 100 \$ pour 8 semaines
(RELÂCHE LE 26 SEPTEMBRE ET LE 10 OCTOBRE)

EI **Sportball | 3 ans et demi à 5 ans**
DU 19 SEPTEMBRE AU 21 NOVEMBRE
Horaire : Dimanche, 9 h 45 à 10 h 40
Lieu : École Des Falaises
Information : Sportball
Coût : 100 \$ pour 8 semaines
(RELÂCHE LE 26 SEPTEMBRE ET LE 10 OCTOBRE)



Mini-basket

19 SEPTEMBRE AU 5 DÉCEMBRE

Horaire : 3^e à 6^e année
Samedi, 10 h 30 à 12 h

Lieu : École des Falaises

Informations et inscriptions : upnorthbasketball.com

Coût : 190 \$ pour 10 semaines
(camisole incluse)

RELÂCHE LE 10 OCTOBRE ET 31 OCTOBRE

Légende :

EI Cours offert dans le cadre de l'entente intermunicipale avec Saint-Hippolyte en matière de loisirs, de culture et de sports.

Lieux des activités

École Val-des-Monts : 872, rue de l'École
École du Champ-Fleuri : 1135, rue du Clos-Toumalin
École des Falaises : 977, rue Marchand
Pavillon Léon-Arcand : 296, rue des Genévriers
Gare de Prévost : 1272, rue de la Traversée
Tennis Lesage : 964, Chemin du Lac-Écho

Pour plus d'informations :
Service des loisirs, 450 224-8888, poste 6228

Inscriptions

Résidents : du 20 août au 8 septembre*

Non-résidents : du 27 août au 8 septembre*

Cours offert dans le cadre de l'entente intermunicipale : dès le 27 août

*Après cette date, des frais supplémentaires de 10\$/activité s'appliqueront pour toute nouvelle inscription.

En ligne : ville.prevast.qc.ca/inscription

Par téléphone : 450 224-8888, poste 6228

Au Service des loisirs :
Situé au 2772, boulevard du Curé-Labelle

programmation de loisirs

activités pour adultes

AUTOMNE 2026



Activité communautaire

Les rendez-vous tricot

DU 15 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

Horaire : Mardi, 18 h 30 à 20 h 30

Lieu : Gare de Prévost

Information : 450 224-8888

Coût : 10 \$ pour 13 semaines

Activités culturelles

Atelier coopératif de peinture et techniques mixtes

15 SEPTEMBRE AU 8 DÉCEMBRE

Horaire : Mardi, 13 h 30 à 16 h 30

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : 450-224-8888

Coût : 15 \$ pour 8 semaines
(DATE DE RELÂCHE À CONFIRMER)

EI Cours d'espagnol débutant

DU 14 SEPTEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

Horaire : Lundi 9 h à 10 h

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : 450 224-8888

Coût : 150 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LES 28 SEPTEMBRE ET 5 OCTOBRE)

EI Cours d'espagnol – Discussion

DU 14 SEPTEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

Horaire : Lundi 10 h à 11 h

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : 450 224-8888

Coût : 150 \$ pour 10 semaines
(RELÂCHE LES 28 SEPTEMBRE ET 5 OCTOBRE)

Sports et activités physiques

EI Danse en ligne country | Débutant niveau 1

DU 14 SEPTEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

Horaire : Lundi, 18 h 15 à 19 h 30

Lieu : École des Falaises

Information : 450 224-8888

Coût : 130 \$ pour 11 semaines
(RELÂCHE LE 5 ET LE 12 OCTOBRE)

EI Danse en ligne country | Débutant niveau 2

DU 14 SEPTEMBRE AU 7 DÉCEMBRE

Horaire : Lundi, 19 h 45 à 21 h

Lieu : École des Falaises

Information : 450 224-8888

Coût : 130 \$ pour 11 semaines
(RELÂCHE LE 5 ET LE 12 OCTOBRE)

Essentrics

DU 15 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

DU 17 SEPTEMBRE AU 10 DÉCEMBRE

Horaire : Mardi, 9 h 30 à 10 h 30

Jeudi, 13 h 30 à 14 h 30

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : Isabel Ladouceur – 514 991-4720

Coût : 100 \$ pour 12 semaines

Relâche le 13 octobre, 15 octobre et 8 décembre

Karaté débutant

DU 16 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE

Horaire : Mercredi, 18 h 30 à 19 h 30

Lieu : École Val-des-Monts

Information : Lorenzo D'Anna – 450 563-3935

Coût : 85 \$ pour 10 semaines

Karaté intermédiaire

DU 16 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE

Horaire : Mercredi, 19 h 30 à 20 h 30

Lieu : École Val-des-Monts

Information : Lorenzo D'Anna – 450 563-3935

Coût : 85 \$ pour 10 semaines

Pickleball débutant

DU 13 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE | DU 1er

NOVEMBRE AU 13 DÉCEMBRE

Horaire : Dimanche, 12 h à 14 h

Lieu : École du Champ-Fleuri

Information : Jacques Lescarbeau
450 224-8888

Coût : 90 \$ pour 6 semaines

(RELÂCHE LE 11 OCTOBRE ET LE 15 NOVEMBRE)



Taijiquan style chen | Intermédiaire et avancé

DU 18 SEPTEMBRE AU 11 DÉCEMBRE

Horaire : Vendredi, 8 h 30 à 10 h 45

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : Karine Van Chesteing
450 643-0132

Coût : 130 \$ pour 12 semaines

(RELÂCHE LE 6 NOVEMBRE)

EI Yoga débutant

DU 6 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE

Horaire : Mardi, 18 h 30 à 19 h 30

Lieu : École des Falaises

Information : Catherine Gamache – 438 494-5293

Coût : 115 \$ pour 10 semaines

EI Yoga Intermédiaire

DU 6 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE

Horaire : Mardi, 19 h 45 à 20 h 45

Lieu : École des Falaises

Information : Catherine Gamache – 438 494-5293

Coût : 115 \$ pour 10 semaines



EI Yoga 50+

DU 16 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE

Horaire : Mercredi, 9 h 30 à 10 h 30

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : Naturactive – 438 526-3134

Coût : 125 \$ pour 10 semaines

Inscriptions

Résidents : du 20 août au 8 septembre*

Non-résidents : du 27 août au 8 septembre*

Cours offert dans le cadre

de l'entente intermunicipale : dès le 27 août

*Après cette date, des frais supplémentaires de 10\$/activité s'appliqueront pour toute nouvelle inscription.

En ligne : ville.prevast.qc.ca/inscription

Par téléphone : 450 224-8888, poste 6228

Au Service des loisirs :

Situé au 2772, boulevard du Curé-Labelle

Taijiquan style chen | Débutant

DU 18 SEPTEMBRE AU 11 DÉCEMBRE

Horaire : Vendredi, 8 h 30 à 10 h

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : Karine Van Chesteing
450 643-0132

Coût : 110 \$ pour 12 semaines

(RELÂCHE LE 6 NOVEMBRE)

Légende :



Cours offert dans le cadre de l'entente intermunicipale avec Saint-Hippolyte en matière de loisirs, de culture et de sports.



programmation de loisirs

activités pour adultes (suite)

AUTOMNE 2026



Sports et activités physiques (suite)



Zumba

DU 16 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Horaires : Mercredi, 18 h 30 à 19 h 30

Lieu : École des Falaises

Information : Marie-Josée Labelle – 514 793-4923

Coût : 125 \$ pour 12 semaines



Tonus et mise en forme

DU 14 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE

Horaires : Lundi, 16 h 30 à 17 h 30

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : Naturaktive – 438 526-3134

Coût : 125 \$ pour 10 semaines

(RELÂCHE LES 5 ET 12 OCTOBRE)

Pilates

DU 17 SEPTEMBRE AU 19 NOVEMBRE

Horaires : Jeudi, 16 h à 17 h

Lieu : Pavillon Léon-Arcand

Information : Alexandra Léveillé – 450 224-8888

Coût : 100 \$ pour 10 semaines



Tennis | Tous les niveaux

DU 15 SEPTEMBRE AU 29 SEPTEMBRE

Horaires : Mardi et jeudi

18 h à 19 h 30 ou 19 h 30 à 21 h

Lieu : Tennis Lesage

Information : Quarante-Zéro – 514 601-7400

Coût : 120 \$ pour 5 cours*

* Les participants seront invités à la première séance pour être évalués, puis les groupes et l'horaire seront fixés pour les autres cours.

* Raquette neuve pour adulte disponible sur place au montant de 80 \$



Activités libres en gymnase

Du 13 septembre au 20 décembre

Les activités libres en gymnase se veulent récréatives et inclusives. Une rotation entre les joueurs doit être effectuée pour permettre à tous d'avoir du temps de jeu et ce, peu importe le niveau des joueurs. Les principes de l'esprit sportif s'appliquent en tout temps.

Badminton libre

Horaires : Lundi et vendredi de 18 h 30 à 22 h

(Plage horaire réservée aux familles de 18 h 30 à 19 h 30)

Lieu : École du Champ-Fleuri

Coût :

Résident : Carte prépayée de 30 \$ pour 10 passages

Non-résident : Carte prépayée de 30 \$ pour 5 passages

Pickleball libre

Horaires : Jeudi, 18 h 30 à 22 h

Dimanche 14 h à 18 h

Lieu : École du Champ-Fleuri

Coût :

Résident : Carte prépayée de 30 \$ pour 10 passages

Non-résident : Carte prépayée de 100 \$ pour 5 passages

* Pas d'activité libre lors des jours suivants :
5,11,12 octobre, 13,15 novembre

Entente intermunicipale

Résidents de Saint-Hippolyte souhaitant s'inscrire à des cours de Prévost

Inscription : du 27 août au 8 septembre

Les résidents de la Municipalité de Saint-Hippolyte doivent créer un compte Sport-Plus auprès de la Ville de Prévost pour bénéficier du tarif résident.

Résidents de Prévost souhaitant s'inscrire à des cours de Saint-Hippolyte

Inscription : du 8 au 16 septembre

Les résidents de la Ville de Prévost doivent créer un compte Sport-Plus auprès de la Municipalité de Saint-Hippolyte pour bénéficier du tarif résident.



SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE



Pour consulter la programmation loisirs de la Ville de Saint-Hippolyte :

saint-hippolyte.ca/programmation

Cours offerts à Saint Hippolyte aux résidents de Prévost

Pour tous

- Abdos-Fesses-Cuisses
- Ateliers de chorale par Ensemble en Chœur
- Cardio-HIIT
- Initiation au Tai Chi Qigong Shibashi
- Pilates express (cours du lundi et du jeudi)
- Zumba

50 ans et +

- Club de jeux de société l'Entre-Deux
- Danse en ligne (débutant et débutant 2 – intermédiaire)

Jeunesse

- 1, 2, 3 On bouge!
- Supersportif.ve
- Sport aux max

Culture

- Atelier de création d'un panier décoratif Thématique Noël
- Autour des champignons sauvages (cueillette)
- Autour des champignons sauvages (illustrations)
- Conférence « Comment raconter son histoire »
- Conférence canine
- Conférence « Comment atteindre son sommet »
- Vins et musique du monde

Informations spécifiques à l'intention des résident(es) de Prévost

Les cours peuvent être annulés par la Ville si le nombre d'inscriptions est insuffisant. Veuillez consulter la politique d'annulation et de remboursement indiquée sur votre reçu lors de l'inscription.

Les résidents de Prévost de 60 ans et plus qui s'inscrivent à une activité de la programmation des loisirs de la Ville bénéficient d'un rabais de 15 %.

Un rabais familial est également offert aux résidents de Prévost, soit 25 % pour un 2^e enfant, 50 % pour un 3^e enfant et 75 % pour un 4^e enfant ou plus inscrits à une activité.

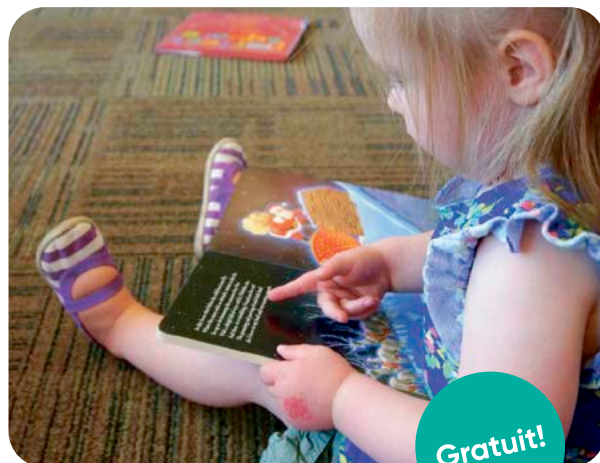
La carte Accès-loisirs est obligatoire pour tous les résidents afin de bénéficier du tarif résident.

Pour les non-résidents, un supplément de 15 % est appliqué au prix affiché.

Informations :
450 224-8888, poste 6228

Découverte de la lecture : nouvelles plages horaires

À la suite du sondage sur les activités de la bibliothèque, la Ville de Prévost a entendu vos commentaires et ajuste la programmation en programmant de nouvelles plages horaires pour les heures du conte et les ateliers d'éveil à la lecture. L'objectif est simple : rendre ces activités encore plus accessibles et inclusives afin que davantage d'enfants puissent profiter de ces précieux moments de découverte, d'imaginaire et d'apprentissage. Une belle façon de favoriser le développement du plaisir de lire, dès le plus jeune âge.



Gratuit!

Heure du conte (3 à 5 ans)

NOUVEL HORAIRE!

Mercredi 16 septembre | 18 h
Samedi 19 septembre | 10 h

Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches

Les enfants sont invités à découvrir le plaisir de la lecture en se faisant raconter les plus belles et magiques histoires jeunesse. Ils seront transportés dans différents mondes imaginaires.

Places limitées
Inscription en ligne



Gratuit!

Atelier d'éveil à la lecture (0 à 2 ans)

NOUVEL HORAIRE!

Mardi 15 septembre | 10 h 30
Samedi 19 septembre | 14 h

Bibliothèque Jean-Charles-Des Roches

Initiez vos tout-petits de 0 à 2 ans à la découverte des livres et de la lecture.

Au programme : lecture d'albums sur plusieurs thématiques, comptines, jeux, activités et suggestions de lecture.

Places limitées
Inscription en ligne



Retour de la Ligue Intermunicipale de Hockey (LIH) pour l'hiver 2027

La Ville de Prévost est heureuse d'annoncer le retour de la Ligue Intermunicipale de Hockey (LIH) regroupant les municipalités de Sainte-Anne-des-Lacs et Val-David ainsi que les villes de Sainte-Adèle et Saint-Sauveur. Cette ligue récréative se jouant sur les patinoires extérieures des villes et municipalités participantes s'adresse aux jeunes prévostois et prévostois de 5 à 16 ans. Lors de l'hiver 2026, deux équipes atomes comprenant une quinzaine de jeunes de Prévost chacune ont participé à la ligue.

Inscription:

Résident : 20 août au 29 novembre 2026
Non-résident : 19 au 29 novembre 2026

Saison : Du 4 janvier au 26 février 2027

Coût : 30 \$ à 50 \$ selon la catégorie

Quand : Un à deux soirs par semaine

Où : Patinoires des parcs Val-Des Monts et Léon-Arcand

 ville.prevast.qc.ca/lih



Pour vous inscrire:

 ville.prevast.qc.ca/inscription



Ti-mousse dans brousse !

Gratuit!

Dimanche 27 septembre | 9 h

Départ de la Gare de Prévost (1272, rue de la Traverse)

Venez vivre l'expérience Ti-Mousse dans Brousse les dimanches avant-midi! Une initiative qui vise la pratique d'activités de plein air et l'accès à la nature pour les jeunes familles ayant au moins un enfant entre 0 et 7 ans en les informant, en les inspirant et en les motivant à profiter de tous les bienfaits de la nature de façon sécuritaire. Des thèmes différents seront abordés lors de chaque sortie. Un contexte d'émerveillement pour tous.

Apportez de bonnes chaussures et une bouteille d'eau.

Thématique : Insecte et papillons

Aucune inscription requise

ATELIER

INFO OU DÉSINFO ?

Mode d'emploi

Atelier: Info ou désinfo ? Mode d'emploi

Avec Richard Olivier, journaliste
Mardi 29 septembre, 18 h 30
Pavillon Léon Arcand

Cet atelier invite les participants à mieux comprendre comment circule la désinformation, et à développer leur esprit critique face aux contenus qu'ils consultent en ligne. Il vise à redonner confiance aux citoyens dans leur capacité à s'informer de manière éclairée et à naviguer en toute sécurité dans l'univers numérique d'aujourd'hui.

Offert par le Centre québécois d'éducation aux médias et à l'information (CQÉMI)
Inscription en ligne



Course de boîtes à savon

Le Club Optimiste de Prévost vous invite à la dixième édition de ses courses de boîtes à savon le 27 septembre 2026.

Informations : optimisteprevost.org

Prochaines séances du conseil municipal

Lundi 14 septembre, 19 h
Mardi 13 octobre, 19 h
Lundi 9 novembre, 19 h

Les séances du conseil municipal sont publiques et se déroulent à la Salle Saint-François-Xavier (994, rue Principale, Prévost).

Webdiffusion

Les séances du conseil sont diffusées en direct sur la page Facebook de la Ville de Prévost. Il est possible d'accéder aux vidéos antérieures des séances sur la page YouTube de la Ville.

Pour joindre les membres du conseil municipal :

 ville.prevast.qc.ca/elus

Soirée de danse en ligne et danse sociale

Soirée de danse et souper, organisée par le Club Soleil de Prévost
12 septembre, 18 h à 22 h 30

Animation : Michel et Nicole

Apportez vos breuvages et vos verres

À l'école du Champ-Fleuri
(1135, rue du Clos-Toumalin)

35 \$ membres / 40 \$ non-membres

Réservation obligatoire auprès de Suzanne Monette 450 224-5612 au moins 5 jours avant la date de la soirée.

Payable lors de la réservation et aucun remboursement.

Avis publics

Pour consulter les avis publics de la Ville de Prévost, rendez-vous dans cette section du site.



 ville.prevast.qc.ca/avis-publics

Communiquer avec la Ville de Prévost

311 | 450 224-8888
servicecitoyen@ville.prevast.qc.ca

Site Internet : ville.prevast.qc.ca

Pour tous les détails sur nos points de service et nos horaires :




Prévost



Marché de Prévost

Tous les samedis, de 9 h à 15 h jusqu'à la mi-octobre, la Ferme de l'Artisan, avec l'appui de la Ville de Prévost, vous invite au Marché de Prévost.

Cette année, le marché se tient à la bibliothèque, située au 2945, boulevard du Curé-Labelle.

Une belle occasion de faire le plein de saveurs auprès d'une dizaine de kiosques, en plus de profiter des animations offertes par les Samedis champêtres de Prévost !





Aussi sur le WEB
journaldescitoyens.ca

**Le prochain conseil de ville se tiendra le 24 août prochain.
Le contre-rendu sera publié sur notre site internet.**



MOT DU MAIRE

Chères citoyennes, chers citoyens,

Alors que l'été tire tranquillement à sa fin, il est temps de dresser un bilan de cette saison estivale, qui aura été particulièrement animée dans notre municipalité.

La Fête nationale a connu une participation exceptionnelle avec un record de 1 150 visiteurs. Nos activités estivales ont également été un franc succès, notamment le camp de jour Magicoparc qui a accueilli près de 200 jeunes, démontrant encore une fois la vitalité de notre communauté et l'importance de nos services aux familles.

La plage Loisel a été très fréquentée au cours de l'été avec 425 visiteurs recensés. À cela s'ajoute la présence régulière de près de 200 jeunes du camp de jour Magicoparc chaque semaine.

Les activités nautiques ont également été populaires, alors que 425 locations d'embarcations ont été enregistrées, permettant à environ 625 personnes de profiter pleinement de notre plan d'eau.

Au-delà de ces chiffres encourageants, c'est surtout le bilan général qui mérite d'être souligné. Nous avons traversé la saison estivale sans noyade et sans accident grave. Ce résultat est le reflet des efforts de chacun, de la vigilance de tous et de l'excellente collaboration entre la population et l'équipe de la municipalité.

Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à l'ensemble des intervenants qui ont contribué au bon déroulement de la saison: nos pompiers volontaires, les employés des travaux publics, l'équipe de Magicoparc ainsi que toute l'équipe municipale qui a travaillé avec professionnalisme et dévouement. Leur collaboration et leur esprit d'entraide ont fait toute la différence.

Les commentaires reçus de la part des citoyens et des visiteurs à l'égard des services municipaux ont été très positifs, ce dont nous pouvons être fiers collectivement. Bien sûr, il y a toujours place à l'amélioration, et nous poursuivrons nos efforts afin d'offrir des services de qualité répondant aux besoins de notre population.

Je profite également de l'occasion pour vous rappeler que les inscriptions aux activités d'automne débuteront le 24 août prochain. Une foule d'activités et de cours seront offerts pour tous les âges. La programmation complète sera bientôt disponible sur le site Internet de la municipalité ainsi que dans l'édition automnale du bulletin *L'Étoile*, que vous recevrez sous peu.

D'ici là, je vous souhaite de profiter pleinement des dernières belles journées de l'été. À tous les élèves, étudiants, parents et membres du personnel scolaire, je souhaite également une excellente rentrée et beaucoup de succès pour la prochaine année.

Bonne fin d'été à toutes et à tous !

John Dalzell
Maire

La Bibliothèque

Angelika Dittrich et Marie-Andrée Clermont

À fredonner sur l'air de Martin, Martine (W.A. Mozart) – Niché au centre du village, – C'est un espace pour tous les âges, – Des plus petits jusqu'aux plus grands – Lecteurs avides ou aspirants. – L'endroit magique où dénicher – Les nouveautés que vous cherchez – Selon vos goûts, vos préférences – Dans une sympathique ambiance. – Ce sont Geneviève et Patrice – Qui vous aideront à découvrir – Les nouveautés évocatrices – Vous assurant bien du plaisir.

Notre bibliothèque est un fier membre du Réseau BIBLIO des Laurentides, un regroupement de 60 bibliothèques qui donne accès – gratuitement – au prêt entre bibliothèques (via le catalogue en ligne). Ce service extraordinaire met à la disposition des usagers des bibliothèques membres des centaines de milliers de documents. Quoi que vous cherchiez, quoi que vous inspire, vous trouverez, c'est garanti. Il suffit de demander votre

carte de bibliothèque pour obtenir un numéro d'abonné et un mot de passe (NIP). Allez sur le site Réseau BIBLIO des Laurentides, cliquez sur *Mon dossier d'abonné*, rentrez votre numéro d'abonné et vous aurez accès à tout cela. Vous pourrez même visionner un petit vidéo explicatif. En cas de besoin, Geneviève et Patrice seront heureux de vous aider dans ces démarches.



Photos : Suzanne Labrecque

Dates à retenir

Lundi 24 août

- Séance du conseil municipal
- Début des inscriptions aux cours d'automne

Dimanche 30 août

- Ludothèque au Parc Henri-Piette
- Fin de la location d'embarcation

450 224-2675

sadl.qc.ca



Avis de clôture d'inventaire

Avis est par la présente donné que l'inventaire des biens composant la succession de M^{me} Denise Phaneuf, décédée le 7 avril 2026 et ayant eu son dernier domicile à Prévost, a été complété. Cet inventaire peut être consulté par les personnes intéressées en communiquant avec M. Daniel Philibert, liquidateur de la succession, au 22, rue de l'Éclaircie, Sainte-Brigitte-de-Laval, Qc, G0A 3K0 ou par téléphone au 418 717-5865.

Date de l'avis: 20 août 2026

Daniel Philibert, liquidateur de la succession de M^{me} Denise Phaneuf.



Séance ordinaire du conseil municipal tenue le 3 août 2026

Un vif débat entoure le projet pilote de stationnement sur rue, opposant des citoyens appréciant la flexibilité à d'autres qui dénoncent des risques pour la sécurité des cyclistes et des piétons. La Ville réitère que le projet pilote sert à déterminer si c'est une politique qui convient aux citoyens. Dans le cas contraire, elle ne sera pas mise en place de manière permanente.

Les Municipalités de Saint-Sauveur, Sainte-Adèle et Piedmont prennent toutes les mesures possibles pour que le chemin de la Gare et la 117 soient réparés dans les plus brefs délais. Comme il s'agit de routes appartenant au gouvernement du Québec, les réparations doivent être faites par celui-ci. Pour l'instant, rien n'indique que des travaux seront bientôt effectués. Les Villes invitent les citoyens à appeler au 511, option 2, pour déposer une plainte sur l'état des routes.

L'ensemble des citoyens de Piedmont devraient avoir reçu par la poste une infolettre contenant tous les renseignements sur les travaux de réfection, dont les détours prévus, les zones de chantier, les impacts sur les collectes et le transport scolaire, ainsi que les principales informations sur la fermeture du parc Gilbert-Aubin. Les citoyens sont aussi invités à consulter récemment le site web et les réseaux sociaux de la ville pour connaître l'avancement des travaux.

Travaux parc Gilbert-Aubin

Les travaux de réhabilitation au parc Gilbert-Aubin débutent le 13 août, entraînant la fermeture du jardin communautaire et des sentiers nord. Le déboisement est prévu les 20 et 21 août dans la zone à réhabiliter. À partir du 24 août, le parc sera complètement fermé durant la semaine pour la durée du chantier. Les plateaux

sportifs (pickleball, pétanque) et la zone de la fontaine resteront ouverts les week-ends pour permettre aux citoyens d'en profiter, mais le jardin communautaire et les sentiers situés dans la partie nord du parc seront fermés. La fin des travaux est prévue au mois d'octobre, mais la date exacte reste à déterminer selon l'avancement des travaux.

Travaux publics et hygiène

La Municipalité réalise un plan d'action de réduction des eaux parasites. L'investigation préliminaire à identifier que certains secteurs devaient avoir une inspection par caméra. La Ville octroie le contrat à la firme Can-Inspec inc. pour le nettoyage et l'inspection par caméra du réseau au montant de 47 736 \$, taxes incluses.

La Ville doit produire un rapport d'expertise afin de régler une problématique de drainage sur une portion du chemin de la Montagne à la suite de différents travaux. La firme Artélia reçoit le contrat afin de réaliser le rapport d'expertise, pour la somme de 28 562 \$, taxes incluses.

Les travaux sur le chemin de la Montagne, à partir du chemin de la Gare, jusqu'à la limite nord, ont commencé. Ceux-ci devraient durer environ 16 semaines. Le respect de la signalisation est extrêmement important.

Urbanisme et environnement

Le conseil a autorisé le dépôt d'une demande de subvention auprès du Fonds pour bâtir des collectivités fortes. Le financement demandé servirait spécifiquement à réaliser une étude sur le remplacement du système au mazout actuel du garage municipal par un système plus moderne ou écologique.

La dernière collecte de la renouée du Japon de la saison est prévue pour le mercredi 26 août prochain. Pour bénéficier de cette collecte, les citoyens doivent obligatoirement s'inscrire au préalable par courriel auprès du service d'horticulture (horticulture@piemont.ca). En parallèle de la collecte pour les résidents, la municipalité poursuit ses propres travaux d'éradication sur les propriétés publiques, notamment en bordure de chemin et au parc Gilbert-Aubin. Des interventions spécifiques sont prévues sur le chemin Trotter (près du pont Gerald-Boisclair), le chemin du Ruisseau et le chemin du Bois. Pour éliminer les colonies de renouée, les équipes procèdent à la coupe de la plante suivie de la pose de bâches étanches afin d'étouffer les racines et d'empêcher la repousse.

Un forum citoyen aura bientôt lieu pour discuter des amendements à venir au règlement d'urbanisme. La municipalité amorce une réflexion en vue d'apporter, en 2027, des amendements généraux au plan et au règlement d'urbanisme. Ces ajustements viseront à mieux refléter la vision du conseil municipal ainsi que les besoins exprimés par les citoyens de Piedmont. Avant d'entamer officiellement cette procédure d'amendement, des ateliers d'échange auront lieu afin de recueillir les commentaires, les préoccupations et les idées des citoyens de Piedmont. Ce sera l'occasion de partager directement avec les membres du conseil et de l'administration municipale sur les orientations à privilégier. Les détails concernant la date, le lieu et l'heure seront communiqués dans les prochaines semaines sur le site internet et les réseaux sociaux de Piedmont.

Durant le mois de juillet, le service d'urbanisme a délivré 68 permis pour un total de 3,8 millions \$, ce qui

a généré 4 125 \$ de revenus pour la municipalité.

Sécurité publique et communautaire

La ville autorise à l'organisme Opération Nez Rouge de mettre en place un barrage routier afin d'amasser des dons. L'activité est prévue pour le 21 novembre 2026, durant les heures d'affluence, à l'intersection du chemin Avila et du chemin Louis-Dufour. Opération Nez rouge s'engage à prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité du public et doit obligatoirement aviser la Sûreté du Québec de la tenue de l'événement.

Correspondances

La ville reçoit une subvention de 8 485 \$ venant du programme d'aide à la voirie locale du ministère des Transports et de la Mobilité durable. Cette subvention servira à raccorder et remplacer certaines glissières, notamment à l'entrée du chemin du moulin. Un budget d'opération était déjà prévu, mais cette somme permettra de bonifier l'enveloppe.

Direction générale et RH

Plusieurs mouvements de personnel de la Municipalité ont été entérinés, incluant des suspensions et une fin d'emploi.

La Ville est à la recherche d'un coordonnateur des ressources humaines et des communications pour remplacer la coordonnatrice actuelle lors de son congé de maternité. L'entrée en fonction est prévue pour la mi-septembre. L'offre d'emploi sera disponible sur le site internet et les réseaux sociaux de la Municipalité. Les intéressés ont jusqu'au 21 août pour soumettre leur candidature.

Finances

Les comptes payables au 30 juillet 2026 au montant de 95 165,01 \$ et les comptes payés au 30 juillet 2026 au montant de 1 525 565,24 \$, incluant les paies versées les 2, 16 et 30 juillet, sont acceptés.

Les travaux au garage municipal ont coûté moins cher que prévu. L'argent budgété en excès sera donc déposé dans un autre compte de dépense.

Certains postes budgétaires à travers la ville sont en surplus, alors que

d'autres sont en déficit. La Ville s'entend donc à réaménager le budget et réaffecter de l'argent pour rebalancer les finances.

Loisirs et culture

Le conseil autorise le dépôt d'une demande d'aide financière pour l'aménagement de nouvelles infrastructures sportives au parc Gilbert-Aubin. La demande est adressée au Fonds pour bâtir des collectivités fortes.

Règlements

Le règlement qui régit le salaire et les conditions de travail des élus, et qui n'avait pas été révisé depuis 8 ans, est déposé. L'objectif est d'harmoniser le traitement des élus avec les nouvelles lois en vigueur et les processus actuels afin d'assurer une transparence maximale. Celui-ci sera adopté dans une séance ultérieure.

Le règlement qui modifie le règlement sur les permis et certificats d'autorisation de localisation et de plans d'architecture à l'échelle lors du déplacement d'un bâtiment principal ou d'un bâtiment accessoire de 35 m² et plus est officiellement adopté. Suite à cette adoption par le conseil, le règlement doit être soumis à la MRC pour approbation. Il entrera officiellement en vigueur une fois que la MRC aura délivré un certificat de conformité.

Adoption du règlement modifiant le règlement de zonage de la municipalité. Le règlement prévoit une diminution des marges de recul latéral dans la zone du chemin des Fauvettes afin d'harmoniser les normes de cette zone avec celles d'autres secteurs similaires de la municipalité. Le zonage est aussi modifié pour retirer l'usage multifamilial (allant jusqu'à 6 logements) au chemin des Cormiers et ajouter l'usage unifamilial. Bien que ces modifications soient sujettes à une procédure référendaire, aucune demande de référendum n'a été déposée à la suite de la consultation publique tenue le 17 juin 2026. Le règlement a donc été adopté sans modification par rapport au second projet. Comme pour les autres règlements d'urbanisme, celui-ci doit maintenant être transmis à la MRC pour obtenir un certificat de conformité avant son entrée en vigueur officielle.

La fête des Piedmontais



Malgré la pluie, la fête des Piedmontais fut une réussite où les superhéros sont venus à la rencontre des familles.

Les superhéros ont bravé la pluie

Michel Fortier redaction@journaldescitoyens.ca

La Fête des Piedmontais a transformé le parc Gilbert-Aubin en terrain de jeu familial le samedi 8 août. Et lorsque le ciel s'est assombri et que les parapluies sont apparus, les superhéros, eux, sont restés au rendez-vous.

Il fallait voir les enfants rassemblés au pied de la scène. Quelques mètres seulement les séparaient de personnages qui, habituellement, appartiennent davantage aux écrans et aux bandes dessinées qu'à un parc municipal. Spider-Man, Iron Man, Captain America et Batman ont

soudainement pris forme devant eux, au grand plaisir d'un jeune public manifestement conquis.

Le thème des superhéros donnait cette année le ton à la Fête des Piedmontais, organisée le 8 août au parc Gilbert-Aubin. Dès l'après-midi, les familles étaient invitées à profiter d'une série d'activités : tour d'escalade, go-karts, jelly ball, bungee trampoline, jeux gonflables, tatouages temporaires et fabrication de mains de cire figuraient notamment au programme. Des véhicules des services d'urgence et

Des femmes au far West

Alors que pendant plusieurs décennies, les *westerns* étaient davantage axés sur les hommes et les cowboys, ces dernières années, il semble y avoir davantage de séries et films suivant le parcours des femmes qui ont exploré ces contrées sauvages.

Nous vous en présentons deux : *La petite maison dans la prairie* mouture 2026, et *Les étrangers*. Question de vous faire apprécier votre confort moderne! Bon visionnement.

La petite maison dans la prairie, 2026- (V.f : *Little House on the Prairie*) Série, 2026, drame historique, États-Unis. Une saison de 8 épisodes de 42 à 57 minutes sur Netflix. Créée par: Rebecca Sonnenshine; interprètes: Crosby Fitzgerald, Alice Halsey, Skywalker Hughes, Luke Bracey, Meegwan Fairbrother, Alyssa Wapanatâhk.

Synopsis – Dans une Amérique en pleine conquête de l'Ouest, vers 1870, la famille Ingalls, composée de Carolyn, Charles et de leurs deux filles, Laura et Mary, tente de se bâtir une nouvelle vie, entre conditions de vie précaires, conflits de territoire et espoirs de pionniers. D'après la série d'ouvrages de Laura Ingalls Wilder.

Ciné-fille – 50 ans plus tard, la famille Ingalls revient à l'écran. On y suit, comme dans les livres, l'installation, sur des terres vierges et sauvages de ce qui n'était pas encore le Kansas, de Carolyn, Charles, Laura et Mary. On assiste à leur difficile traversée de la rivière, la construction ardue de leur maisonnette en rondins de bois, leur intégration avec la population de la nouvelle ville d'Indépendance. On est témoin de l'émancipation de Caroline, des épreuves auxquelles les femmes s'installant à l'Ouest (ou au mid-west) devaient faire face à l'époque. On réalise aussi le rôle important des femmes dans la création de ces communautés. Mais, contrairement à la série télévisée des années 1970 et aux romans, on découvre aussi William Mitchell, Soleil Blanc et

Aigle Sage, la famille autochtone voisine. Car cette réinterprétation des romans pour Netflix met aussi au premier plan la population Osage, qui a vu les colons s'installer sur ses terres illégalement.

Ces dernières années, l'œuvre semi-autobiographique de Laura Ingalls-Wilder (et sa précédente adaptation télé) s'est attirée les critiques de la part d'universitaires et d'autochtones, de véhiculer un point de vue colonial. Ainsi, en 2018, le prix littéraire jeunesse *Wilder Medal* a été renommé le *Children's Literature Legacy Award*. Pourtant, pour plusieurs, ses romans, écrits il y a plus de 90 ans, font partie des monuments de la culture et de la littérature américaine et sont des témoignages précieux sur la conquête de l'Ouest. *La petite maison dans la prairie* 2026 se devait donc de remédier aux lacunes de l'œuvre originale. Ce qu'elle a fait en offrant une réinterprétation inclusive des romans, offrant une représentation plus juste des Osages et en nous démontrant l'implantation illégale des colons sur leurs terres avec le plus de véracité historique. Le dilemme moral de ces colons, dont font partie les Ingalls, est aussi bien démontré : les grandes compagnies leurraient les colons pour les amener sur ces terres, parfois sans qu'ils sachent qu'ils s'établissaient sur ce qui appartenait à un autre peuple. Et une fois arrivé à destination, ces derniers n'avaient souvent plus d'autre choix que de s'installer. Charles en est la représentation parfaite. Celle d'un homme qui passe des semaines à construire une maison et creuser un puits sur une terre qu'il découvre ne pas être sienne, tout en étant empathique envers ses voisins Osages. La famille de Mitchell et Soleil Blanc, voisins

des Ingalls, illustre, tant qu'à elle, à la fois la résignation d'une partie des Autochtones face à la colonisation, et leur volonté de cohabiter avec les Blancs. On y voit ainsi un moment fondateur pour le peuple Osage, la signature du Drum Creek Treaty en 1870, qui a acté leur départ en Oklahomala.

La production de la série, tournée aux alentours de Winnipeg, a eue recours à plusieurs consultants autochtones, par exemple en linguistique, ainsi que des acteurs et actrices canadiens autochtones. L'autrice-productrice et créatrice Rebecca Sonnenshine, est elle-même originaire de Fort McMurray, en Alberta, et membre de la communauté Wapanatâhk. Les paysages, les décors, la vaisselle et les costumes, tout est excellent et nous fait croire à cette époque. La photographie est superbe. Les acteurs sont bons, particulièrement les interprètes de Mary et de Laura. Plusieurs caméos d'acteurs valent la peine de rester attentif.

Le scénario est parfois prévisible, et un peu (trop) empreint de bonnes intentions. Mais en cela il est fidèle aux romans originaux, tout en remédiant aux iniquités envers les peuples autochtones. Pour ceux et celles qui sont nostalgiques de la série originale, des livres, ou pour ceux qui sont curieux de cette époque.

7,5 sur 10

Ciné-gars – La nouvelle mouture de *La petite maison dans la prairie* est plus sérieuse et authentique dans sa représentation historique que la version originale des années 1970. Cette dernière abordait cependant les sujets de façon plus légères et avec davantage d'humour. Cette version nous offre une représentation historique plus véridique en intégrant les Osages, alors que dans la précédente, ils avaient été quasiment occultés de l'histoire. Autre point positif, la nouvelle version nous offre un point de vue plus féministe. J'ai beaucoup

apprécié les 3 jeunes comédiennes incarnant Laura, Mary et Aigle Sage.

7,5 sur 10

Les étrangers - (V. F *The English*) Série. 2022, drame historique, Western, Grande-Bretagne et États-Unis. Une saison de 6 épisodes de 47 à 69 minutes sur Amazon Prime. Créée par: Hugo Blick; interprètes: Emily Blunt, Chaske Spencer, Ciarán Hinds.

Synopsis – États-Unis, 1890. À la recherche de l'homme qu'elle tient pour responsable de la mort de son fils, l'aristocrate anglaise Cornelia Lock part pour l'Ouest sauvage. Elle croise alors la route d'Eli Whipp, Amérindien Pawnee et ancien éclaireur de cavalerie. Ils vont chevaucher ensemble, traversant des territoires violents, construits sur des rêves... et du sang. Leur route est longue et les obstacles nombreux, comme autant de défis physiques et psychologiques à relever. Mais chaque épreuve surmontée les rapproche de leur destination : Hoxem, nouvelle ville du Wyoming. C'est là, alors que le shérif de la ville enquête sur une série de meurtres, qu'ils vont comprendre que leurs histoires sont intimement liées.

Ciné-fille – J'ai été attirée vers la série *L'étranger* par la présence de l'actrice Emily Blunt, que j'apprécie beaucoup. Et par la nomination de de film à un *BAFTA*. Mais je ne suis généralement pas une fan des *Westerns*, avec tous les clichés qu'ils comportent, tel le cowboy solitaire, le duel au soleil à midi, le saloon enfumé, et l'opposition manichéenne entre le bien et le mal. Or, ce film est expurgé de la plupart de ces clichés et s'est révélé être beaucoup plus complexe que je ne le pensais au départ.

Le thème de la vengeance est mis de l'avant, mais l'intrigue derrière cette vengeance est cruelle, à l'image des hommes qui l'ont causée, et surtout complexe. Et cette complexité prend



plusieurs épisodes à se révéler. La spoliation des terres aux autochtones et la survie dans ce monde qu'est l'Ouest est aussi bien démontrée. D'ailleurs, être une femme dans l'Ouest, à cette époque, semble avoir été encore plus rude et ardu que ne le laissent entendre les récits romancés, et ce, peu importe le rang social.

Les acteurs et actrices sont excellents, particulièrement Emily Blunt, dans un rôle nuancé, tout comme Chaske Spencer. La chimie entre les deux fonctionne. Les costumes sont parfaits. Les paysages naturels et arides sont magnifiques et la photographie est superbe, créant des images poétiques. Le rythme de la série est parfois lent, voire contemplatif, et les informations arrivent au compte-goutte. Mais le dernier épisode vient tout lier et attacher les ficelles des intrigues, et rachète toutes les longueurs de la série. Le visionnement de *L'étranger* en entier est justifié par cet épisode. Avis aux cœurs sensibles, la violence y est bien présente.

Ciné-gars – La bande-annonce du film nous laisse présager de l'action, or, cette dernière est présente mais de manière parsemée. Le rythme est lent, avec beaucoup de dialogues, appuyés par la musique, tout au long des épisodes. Dans une scène en particulier, tirant davantage sur la romance, cela m'a agacé. Mais à d'autres moments, la musique a donné un enrobage parfait à certaines scènes. L'ordre des épisodes m'a parfois moins plus, mais tout est axé vers le sixième et dernier épisode, que je peux qualifier d'excellent.

Le duo d'interprètes est excellent, et la distribution est bien choisie. Avec des costumes et des décors qui nous font ressentir le temps du *Far West*. J'ai bien aimé le générique, avec son esthétique qui est un clin d'œil aux *westerns* spaghetti. **8 sur 10**



Spider-man qui prend la pose pour une photo avec une jeune fan.

des travaux publics devaient également être présentés au public.

La programmation avait d'ailleurs été conçue largement en fonction des familles. Après le spectacle interactif des superhéros, un spectacle K-Pop prenait le relais avant la prestation de Jeanick Fournier, prévue à 20 h.

Même la pluie n'a pas tout arrêté

Le ciel, cependant, avait décidé de participer lui aussi à la fête. Les nuages se sont épaissis et la pluie a fait sortir les parapluies. Sur le site, on pouvait néanmoins voir parents et enfants continuer à circuler entre les installations et les chapiteaux. Une image qui résume assez bien l'esprit d'une fête municipale : lorsque l'événement se déroule à quelques rues

de chez soi, on ne rentre pas nécessairement à la maison à la première goutte.

Sous les tentes aux couleurs de Piedmont, les familles se regroupaient, pendant que les activités se poursuivaient autour du parc. L'entraide bénévoles assurait également un service de restauration; la Municipalité avait prévu des repas gratuits pour les résidents de Piedmont.

Au-delà des attractions et des spectacles, c'est peut-être là que la Fête des Piedmontais trouvait sa véritable raison d'être. Dans une municipalité, les occasions où enfants, parents, bénévoles et services municipaux occupent ensemble le même espace ne sont finalement pas si nombreuses.

Et pour les plus jeunes, la conclusion était probablement beaucoup

plus simple : même sous un ciel menaçant, Spider-Man était bel et bien à Piedmont.

Mais ce sont évidemment les personnages costumés qui attiraient l'attention des plus jeunes. Sur scène, les héros se sont succédé devant une foule d'enfants installés aux premières loges. Puis, une fois descendus parmi eux, la rencontre devenait beaucoup plus personnelle : une photo, un geste complice, quelques secondes aux côtés de Spider-Man, et pour certains enfants, le personnage imaginaire devenait momentanément bien réel.



Iron Man à la rencontre de ses fans !

« Ils ne viendront pas aujourd'hui... ? »

Pour beaucoup, une visite reportée n'est qu'un changement d'horaire, un changement de date bref, un changement de calendrier, une partie remise, mais pour un résident, c'est parfois l'événement qui donne tout un sens à une semaine. On choisit ses vêtements avec soin, on regarde l'horloge de manière intuitive, on imagine les conversations, les rires, les nouvelles de la famille. Puis le téléphone sonne pour informer d'une annulation ou tout simplement, c'est le silence plat, aucun mot, aucun son, aucune réaction, personne ne vient.

L'attente devient silence. – Le silence devient solitude. – La solitude devient chagrin. – Le chagrin s'extériorise par des émotions fortes, telles que colère, irritabilité, perte d'appétit, angoisse.

Quand l'attente reste à la porte

Madame R., 86 ans, est assise près de la fenêtre depuis le matin. Son sac à main est posé à côté d'elle. Son fils devait venir partager l'après-midi. À chaque bruit dans le corridor, son regard s'illumine... avant de s'éteindre quelques secondes plus tard. Les minutes s'égrenent, les heures passent, le visage s'attriste. Finalement, une employée frappe doucement à sa porte et dit : « Votre fils ne pourra pas venir aujourd'hui. Il s'excuse. »

Madame R. baisse la tête. Après un long silence, elle murmure simplement : « J'aurais aimé qu'il me le dise avant... » Ce ne sont pas les mots d'une femme en colère. Ce sont les mots d'une mère qui attendait un peu de présence. Le préposé s'assoit près d'elle. Il ne cherche pas à remplir le silence. Il le partage. Puis il lui propose un appel vidéo et prend le temps de rester quelques minutes avec elle. Parfois, la présence ne remplace pas une visite. Mais elle empêche la solitude de devenir abandon.

Quand l'absence fait plus de bruit que les mots

Une visite annulée ne retire pas seulement un rendez-vous. Elle emporte avec elle une attente, une joie, un lien que le résident avait déjà commencé à vivre dans son cœur. Pour celui qui vit en résidence, les occasions de voir ceux qu'il aime sont précieuses. Lorsqu'elles disparaissent sans explication ou sans accompagnement, un sentiment d'abandon peut s'installer, parfois en silence. Ce qui semble être un imprévu dans un agenda peut devenir, pour le résident, une blessure invisible.

Prendre soin, c'est aussi prendre soin des liens

Prendre soin d'un résident, ce n'est pas seulement veiller à son confort, à son alimentation, à son hygiène ou à sa sécurité. C'est aussi prendre soin de ce qui donne encore du sens à ses journées : ses souvenirs, ses habitudes, ses repères... et surtout les liens qui l'unissent à ceux qu'il aime.

Lorsqu'une visite est annulée, il n'y a parfois rien de plus à faire. Un imprévu familial, une maladie, une contrainte professionnelle ou simplement la distance peuvent empêcher un proche de franchir la porte de la résidence.

Mais si nous ne pouvons pas toujours empêcher l'absence, nous pouvons choisir la manière dont nous allons l'accompagner.

Il y a une grande différence entre annoncer froidement à un résident : « Votre visite est annulée », puis repartir, et prendre quelques instants pour s'asseoir près de lui, écouter sa déception et reconnaître ce que cette absence représente.

Car derrière une visite annulée, il n'y a pas seulement un rendez-vous manqué. Il peut y avoir une attente qui s'effondre. Un espoir déçu. Un sentiment de solitude qui revient. Parfois même, la douloureuse impression d'être oublié. Alors, que pouvons-nous faire ?

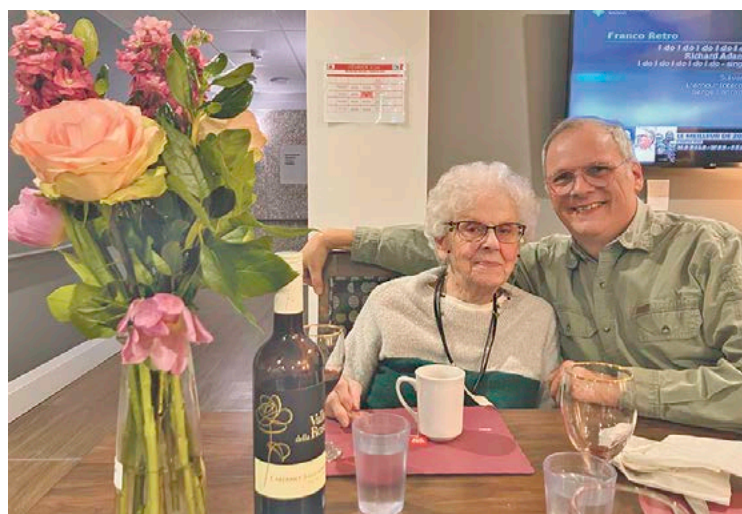
Prévenir le résident dès que possible. Lui expliquer simplement la situation. Lui permettre d'exprimer sa déception sans chercher immédiatement à la minimiser. Proposer, lorsque cela est possible, un appel téléphonique ou une visioconférence. Reprogrammer rapidement la visite. Ou simplement rester quelques minutes auprès de lui. Quelques minutes seulement. Quelques minutes pour écouter. Quelques minutes pour rassurer. Quelques minutes pour dire, par notre présence : « Je vois que cela vous fait de la peine. Et votre peine compte. »

C'est là que le soin dépasse les gestes techniques. Prendre soin, c'est aussi reconnaître la personne dans sa vulnérabilité, sans jamais la réduire à son âge, à sa maladie ou à sa perte d'autonomie. La sollicitude, au sens de Paul Ricœur, nous invite précisément à porter attention à l'autre dans sa fragilité et à reconnaître en lui une personne qui demeure capable d'aimer, d'espérer, d'attendre et de souffrir.

Alors, et si quelques minutes suffisaient parfois à changer une journée ? Un appel téléphonique. Une visioconférence avec un proche. Une photographie que l'on regarde

d'une fille, d'un conjoint, d'un petit-enfant ou d'un ami. Mais ces petits gestes peuvent créer un pont lorsque la famille ne peut pas être présente. Parce qu'en résidence, l'absence d'un proche ne devrait jamais signifier l'absence de tout lien.

Et parfois, prendre soin d'un résident, c'est simplement lui rappeler, par une présence attentive, une écoute sincère ou un geste empreint d'humanité, qu'au-delà de sa chambre et de ses soins, il demeure quelqu'un qui compte pour quelqu'un.



Ils sont arrivés avec un repas cuisiné juste avant leur départ, des fleurs et une bouteille de vin : une attention qui a fait de ce moment un souvenir précieux pour Lucille.

Photo : Louise Leblanc

ensemble. Une carte que l'on relit à voix haute. Quelques minutes d'écoute, sans téléphone, sans précipitation, simplement pour être là.

Bien sûr, rien de tout cela ne remplace la présence d'un fils,

La visite peut manquer. La présence, elle, ne devrait jamais manquer. Parce qu'au bout du soin, il y a toujours une personne qui attend d'être reconnue, écoutée et aimée.

Carte postale du siècle dernier

Rue Lesage, lac Écho

Benoit Guérin bguerin@journaldescitoyens.ca

Le chemin menant du lac Écho à Lesage (Prévost), vers 1948. L'envoyeur de la carte indique à son correspondant qu'elle adore les lieux et serait reconnaissante de pouvoir vivre dans un pareil pays.



ROAD TO LESAGE, LAC ECHO, QUE.

Carte originale : Collection privée de l'auteur

Du Cameroun au Québec : quand l'humanisme guide les soins aux aînés

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Des zones de conflit armé du Cameroun aux centres d'hébergement gériatrique du Québec, Donald Magnaka pose un diagnostic lucide sur le réseau de la santé. Infirmier de formation, aujourd'hui préposé aux bénéficiaires et titulaire d'une maîtrise en bioéthique, ce nouvel arrivant met son expérience du terrain au service d'une réflexion rigoureuse sur la dignité, l'autonomie et la place accordée aux aînés.

Le 18 juillet 2025 n'est pas une simple date sur le calendrier de Donald Magnaka ; c'est le point de bascule entre deux existences. Benjamin d'une fratrie de neuf enfants, il quitte alors un quotidien miné par les affrontements civils pour amorcer une vie où la sécurité redevient la norme. Vécue comme une « délivrance », son arrivée sur le sol québécois lui permet de s'affranchir de la violence et de l'angoisse qui gangrènent son pays d'origine afin de transformer son parcours en un engagement sincère envers sa communauté d'accueil.

De l'épreuve de la guerre à la conscience bioéthique

Diplômé en soins infirmiers au Cameroun, Donald Magnaka exerce d'abord en pédiatrie et en maternité avant d'être affecté par le gouvernement dans la région du Nord-Ouest, alors en proie à un violent conflit opposant des groupes séparatistes aux forces armées nationales. Témoin des atrocités qui y sont perpétrées, il voit des êtres humains dépouillés de leur dignité et meurtris dans leur chair.

« J'ai vu comment l'être humain peut être traité comme un animal, brutalisé, tué sauvagement... Toucher du doigt ces réalités et voir cela parfois de ses propres yeux, ça change beaucoup de choses », confie-t-il.

Cette confrontation directe avec la souffrance aiguise sa sensibilité à la vulnérabilité humaine. Dès son installation au Québec, en attendant la reconnaissance de ses équivalences d'infirmier, il rejoint le réseau de la santé comme préposé aux bénéficiaires dans une résidence pour personnes âgées, tout en complétant parallèlement une maîtrise en bioéthique.

Le paradoxe sécuritaire : protéger sans infantiliser

Ses premiers pas dans les milieux d'hébergement québécois lui révèlent un contraste saisissant entre l'excellence technique d'installations modernes, dotées de ressources matérielles considérables, et la délicatesse relationnelle qu'exige l'art de « prendre soin ». À travers le prisme de la bioéthique, Donald Magnaka décèle une dérive systémique : la quête d'une sécurité absolue au détriment de l'autonomie individuelle.

Selon lui, la volonté de prévenir les risques peut conduire à l'application uniforme de certaines mesures, sans que soient toujours prises en compte les capacités réelles de chaque personne. L'utilisation quasi systématique des déambulateurs (marchettes) dans plusieurs résidences constitue, à ses yeux, l'un des exemples les plus

révélateurs. Il estime que la crainte des chutes et des conséquences juridiques incite les établissements à en imposer l'usage à une très grande majorité des résidents, y compris à ceux qui conservent la faculté de marcher de façon autonome.

« Par souci de trop sécuriser les résidents, on finit par les infantiliser », déplore-t-il.

En substituant la gestion du risque au respect des capacités réelles, l'institution transmet alors un message constant d'incapacité qui accélère le déclin fonctionnel et atrophie l'estime de soi. À force de standardiser la peur de la chute, elle transforme le sujet de soin en un objet de surveillance : le résident n'est plus un adulte qui marche, mais un risque qu'il faut déplacer sous escorte technique.

Pour le bioéthicien, la protection ne doit jamais se transformer en une cage dorée qui dépossède l'adulte de sa dignité et de sa liberté de choix. Les établissements doivent ainsi cesser d'être de simples forteresses de protection pour redevenir de véritables milieux de vie, où la sécurité demeure un moyen au service de la personne plutôt qu'une finalité qui s'impose à elle.

Regards croisés sur le vieillissement

Riches de son bagage transculturel, Donald Magnaka observe

une différence fondamentale : au Cameroun, le vieillissement est avant tout investi d'un statut social, alors qu'il est davantage associé au Québec à un statut médical.

Dans son pays natal, les résidences pour personnes âgées sont pratiquement inexistantes. La prise en charge des aînés repose sur la famille, et le soin s'inscrit dans une relation de réciprocité plutôt que dans une prestation de services. Traditionnellement, les aînés y sont considérés comme des « Bombo », un surnom affectueux qui traduit leur rôle de bénédictions, de guides et de gardiens de la mémoire auprès des jeunes générations. Ce modèle comporte néanmoins une part d'ambivalence : les aînés qui refusent d'accepter leur vieillissement ou qui semblent entraver l'émancipation des plus jeunes peuvent être stigmatisés, jusqu'à faire l'objet d'accusations de « sorcellerie ». Malgré cette dualité, la vieillesse conserve une dimension sociale et communautaire importante.

Au Québec, la prise en charge des personnes âgées est largement confiée à des professionnels et à des structures spécialisées. Si les familles s'organisent pour maintenir les visites et préserver les liens, cette institutionnalisation du quotidien peut néanmoins fragiliser les relations intergénérationnelles et accentuer le sentiment d'isolement. C'est précisément cette dimension sociale de l'hébergement

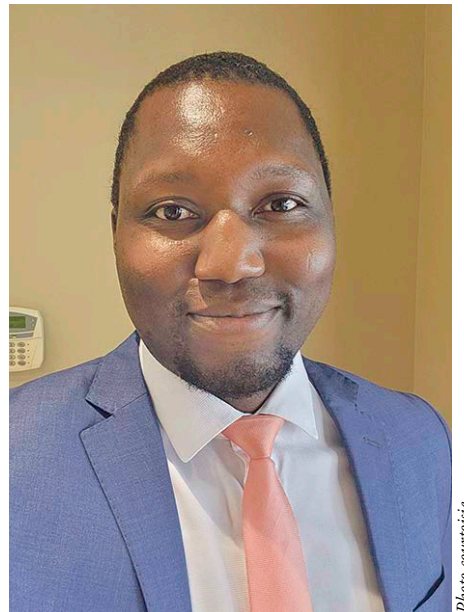
qui préoccupe Donald Magnaka, qui qualifie l'isolement en résidence de « mal invisible ».

Pour lui, le mal-être gériatrique n'est pas seulement une fatalité biologique, mais aussi le produit d'un environnement social. Sans le « vivre-ensemble », prévient-il, la résidence cesse peu à peu d'être un milieu de vie pour devenir un espace de gestion de flux humains, où l'on gère des corps en attendant qu'ils s'éteignent.

L'écriture comme prolongement du soin

Sur le terrain, sa démarche bioéthique l'amène à recenser ce qu'il appelle les « microviolations de la dignité », plutôt qu'à s'attarder aux théories abstraites. Pour canaliser ses observations et donner une portée aux témoignages des résidents, le soignant a choisi de prendre la plume. Encouragé par une coordonnatrice de soins, il a d'abord contribué au journal interne de sa résidence avant de se joindre à l'équipe du *Journal des citoyens*. Son processus rédactionnel combine l'observation participante, le récit de faits vécus et l'analyse bioéthique afin de transformer les scènes du quotidien en sujets de réflexion collective.

À travers ses chroniques, il ne cherche pas à incriminer le personnel, mais à éveiller les consciences sur la nécessité d'un changement de paradigme.



Pour Donald Magnaka, aucune organisation, aussi performante soit-elle, ne saurait se substituer à la reconnaissance sociale de l'aîné comme membre actif de la cité.

« L'humain doit toujours être une priorité », rappelle-t-il avec conviction. Pour le chercheur et praticien, réduire une personne âgée à une liste de besoins physiologiques et de risques à gérer constitue une forme de brutalité symbolique. Le soin ne devrait jamais devenir une industrie mécanique.

Après avoir quitté le fracas des armes pour la quiétude boréale, Donald Magnaka rappelle que la grandeur d'une société ne réside pas uniquement dans la technicité de ses institutions, mais dans sa capacité à faire en sorte que chaque être humain, quel que soit son âge, demeure reconnu, entendu et respecté.



www.diffusionamalgamme.com
Avec Raoul Cyr

Aperçu de la saison 26 – 27

Alors que les dernières notes du magnifique concert de Yoel Diaz résonnent encore, voilà que déjà je peux vous mettre l'eau à la bouche ou la note à l'oreille en vous donnant un avant-goût de notre nouvelle saison qui s'amorcera dans moins d'un mois.

Comme toujours, depuis près de trois décennies, Diffusion Amal Gamme, sous la gouverne avisée de Bernard Ouellette, vous a concocté une programmation de haute voltige alternant du classique au jazz en passant par la musique du monde.

Vous aurez des choix difficiles à faire, puisque l'offre est comme toujours d'une qualité exceptionnelle : dix-huit concerts, dont une quinzaine mettant en vedette des artistes qui fouleront notre scène pour la première fois.

Braquons les projecteurs sur les deux premières prestations prévues en septembre : le 19 septembre; place à la jeunesse avec la violoniste Noémy

Gagnon-Lafrenais, qui, dans le cadre de la série *Jeunes Virtuoses*, nous emmène dans le Paris du début du XX^e siècle dans la chaleur des cafés parisiens et la majesté des grandes salles de concert, au programme : Fauré, Debussy, Boulanger et Chaminade.

Le 26 septembre, dans la série *Les Grands Classiques*, les amoureux des cordes seront comblés grâce aux Chambristes du Grand Montréal en formule quatuor à cordes. Du classique au Jazz, tel est le thème de leur programme qui visitera des œuvres de Bach, Mozart, Vivaldi, Bizet, mais aussi de Gershwin et des Beatles.

Et que dire de la suite de la saison; fidèle à nos habitudes, de très belles et surprenantes découvertes à voir et à entendre; tiens, quelques exemples : le 7 novembre les Frères Sissokho nous offrent les musiques traditionnelles de leur Sénégal natal. Le 21 février, Pier-Olivier Bolduc, dans le cadre d'un atelier-découverte interactif, nous initiera aux techniques de fabrication et de production sonore d'instruments tels que le handpan et le didgeridoo; intrigant, non ?

J'ai très hâte de vous présenter en détail les 16 concerts qui suivront. Faites-vous plaisir, abonnez-vous et offrez-vous des heures de félicité musicale. Merci de nous suivre.



La violoniste Noémy Gagnon-Lafrenais.



Chambristes du Grand Montréal.



Les frères Sissokho.

Une femme libre jusqu'à la mort

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca



Carmen : l'histoire d'une femme qui refuse qu'on décide à sa place. Fondée en 1970, Ballet Hispanico est la plus importante compagnie de danse latino-américaine des États-Unis. Sous la direction artistique d'Eduardo Vilaro, elle cherche à préserver un patrimoine culturel et elle le réinvente continuellement en le faisant dialoguer avec la danse contemporaine.

Photo : Steve Picano

Il nourrit une profonde confiance dans le potentiel de chaque être humain. Enfin, il parle avec une immense fierté de la culture latino-américaine non comme un folklore, mais comme une force vivante porteuse d'identité, de créativité et de résilience. Il nous explique une *Carmen* dépouillée de clichés.

Faisons un bref rappel sur l'opéra *Carmen* de Bizet. À Séville, Don José, brigadier, est fiancé à Micaela. Carmen provoque une bagarre et est confiée à la surveillance de Don José. Elle le séduit et lui promet son amour s'il la laisse s'enfuir. Envoûté, Don José aide Carmen à s'évader et se fait emprisonner à son tour. Deux mois plus tard, Don José est libéré et il retrouve Carmen dans la taverne repaire de contrebandiers. Carmen danse pour lui, mais le célèbre toréador Escamillo arrive et tente de la séduire à son tour. Des soldats surviennent et Don José tirailé par l'amour et le devoir, finit par désertir et rejoindre la bande de contrebandiers, par amour pour Carmen. Dans la montagne, Don José est dévoré par la jalousie et se montre possessif. Carmen se lasse de lui. Micaela arrive pour supplier Don José de retourner auprès de sa mère mourante, il part avec elle. Carmen est désormais avec

Escamillo. Une grande corrida se déroule et Escamillo est acclamé. Carmen s'y rend et rencontre Don José qui la supplie de revenir avec lui. Elle refuse de céder en revendiquant sa liberté jusqu'au bout. Carmen lui jette sa bague à terre. Fou de rage, Don José la poignarde à mort. Carmen meurt libre, tandis que Don José s'effondre conscient d'avoir détruit celle qu'il aimait.

Une œuvre résolument contemporaine

Dans le spectacle, cette histoire est racontée sans mots ni paroles. Carmen est dépouillée de la robe rouge, des éventails et des castagnettes. On en fait une œuvre résolument contemporaine. L'univers est noir et blanc, très graphique. Le blanc est très pur, c'est d'une grande beauté. Les références au flamenco et au pasodoble demeurent brillamment intégrées dans le langage chorégraphique.

On assiste à l'exploration du désir, du pouvoir, de la séduction, du courage, de la fatalité. La liberté individuelle, le désir de posséder l'autre, le rapport du pouvoir, la jalousie, la violence née de l'amour lorsqu'il devient domination. Ces thèmes sont encore très actuels. C'est sans doute la raison pour laquelle

Carmen continue d'inspirer les créateurs depuis plus de 150 ans.

Les danseurs parlent avec leurs bras, leurs regards, leurs corps, leurs élans jusqu'aux moindres mouvements de leurs doigts. Ils sont d'une éloquence saisissante. Ils nous touchent profondément avec simplicité. Tout ce qui pourrait distraire le regard, disparaît. Tout est au service du mouvement. Notre âme est conquise. La musique – que nous connaissons bien – nous ravit comme toujours.

Les interprètes sont d'une précision remarquable et d'une puissance physique impressionnante. Ils sont totalement investis dans leurs personnages. À ce point que malgré les costumes blancs – sauf pour Carmen portant une robe noire – la posture et l'attitude des danseurs facilitent l'identification des personnages de l'opéra.

Ballet Hispanico nous rappelle que la véritable modernité ne consiste pas à réinventer les histoires, mais à révéler ce qu'elles disent encore de nous. Lorsque le rideau tombe, Carmen demeure la femme qui a choisi la liberté jusqu'à la mort. C'est peut-être plus la liberté que le drame lui-même qui continue de nous bouleverser.

CIRCA WOLF

On est complètement ailleurs

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Sur la scène, il n'y a pratiquement aucun accessoire, très peu de décors. Toute l'attention est portée sur le corps humain.

Le spectacle s'appelle *WOLF*. Le loup ici n'est pas un animal réaliste. Il est une figure symbolique extraordinairement riche. Le loup est un animal de coopération, un animal social. Le loup ne parle pas. Il communique par la respiration, les regards, les déplacements, la tension musculaire et les contacts.

Les artistes hyper athlétiques et acrobatiques font surgir sur scène une véritable meute. Ils marchent au sol, sans gaspiller leur énergie, ils sont constamment à l'écoute.

Ils observent, ils sentent, ils attendent, puis ils bondissent.

Ils respirent ensemble (parfois très fort, ce qui ajoute à l'intensité du spectacle), ils se guettent, se portent, se rattrapent, se propulsent. La force ne réside pas dans l'individu, mais dans la confiance absolue qui les unit. À force de précision, ils donnent l'illusion d'un seul corps animé par un même souffle.

Les lois de la physique sont défiées. On est tellement émerveillés par cette démonstration de confiance absolue. Chaque saut est un acte de foi envers le groupe. La beauté de la coopération humaine.

Les athlètes sont puissants, engagés, précis, énergiques, brillants,

éloquents. Ils sont profondément ancrés au sol et, en une fraction de seconde ils s'affranchissent de la gravité. Cette alternance donne au spectacle une tension extraordinaire. Les fabuleux artistes ne font pas qu'accomplir des exploits, ils nous font la preuve de l'intelligence collective animale et humaine à la fois.

Le spectacle parle de liberté, d'instinct, de sauvagerie, de chaos et surtout de la force du groupe. Les interprètes évoquent de ce qu'il reste d'animal en chacun de nous. Respirations haletantes, jeux de territoire, poursuites, confrontations et sensualité assumée.

La musique percussive, hypnotique, presque tribale soutient l'énergie physique et l'intensité ressentie par les spectateurs. *WOLF* est bien davantage qu'une démonstration de virtuosité. C'est une réflexion saisissante sur ce qui nous relie les uns aux autres.

Dans un monde où l'individu occupe souvent toute la place, CIRCA choisit de célébrer la confiance, la coopération et la force du collectif. Une œuvre d'une intensité rare qui nous rappelle que notre plus grande puissance naît peut-être de notre capacité à avancer ensemble.



CIRCA est une compagnie australienne fondée à Brisbane en 2004 par Yaron Lifschitz. Elle est considérée comme l'une des plus importantes compagnies de cirque contemporain au monde.

Photo : Andy Phillipson

L'expérience de l'altérité

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Nous sommes des oiseaux qui aspirent à voler. Pour en faire la démonstration, le chorégraphe mélange plusieurs traditions : la danse contemporaine occidentale, le tai-chi, les arts martiaux, l'opéra de Pékin, la mythologie asiatique et une esthétique très minimaliste. Cette compagnie de danse ne raconte pas une histoire au sens classique, elle construit des métaphores visuelles. Les images sont plus fortes que l'histoire.

L'élément le plus important du spectacle : les longues plumes *Ling Zi* qui ne sont pas décoratives. Fixées au casque des généraux et des grands guerriers, dans l'opéra chinois elles représentent la puissance, la noblesse, la maîtrise et

l'autorité. Cependant Lai Hung-chung détourne leur usage et ces plumes deviennent des ailes, une colonne vertébrale prolongée, une cage, une mémoire, parfois même une arme. Dans certaines scènes, elles caressent, elles fouettent, elles étranglent. Elles changent constamment de sens. S'ajoutent de grands bâtons, des lances qui deviennent des frontières, des murs, des cages, des obstacles. Des structures sociales qui nous enferment.

La musique est volontairement peu mélodique. Elle est composée d'électronique, de percussions, de sons industriels, de musique classique chinoise. Le chorégraphe ne cherche pas à créer de la beauté

Hung Dance a été fondée en 2017 à Taïwan par le chorégraphe Lai Hung-chung. Son œuvre tourne autour de l'idée que l'humain aspire à voler, à se libérer mais demeure prisonnier des forces sociales, culturelles ou intérieures d'où le titre du spectacle : *BIRDY*



Photo : LIU Ren Haur

mais à produire de la tension. Chez lui, le rythme est énergie et le spectacle oppose tout le temps élan et entrave.

Sur scène c'est quasiment l'obscurité. Cette obscurité fait partie du langage. Le chorégraphe veut que le spectateur voie surgir des silhouettes, des ombres, des oiseaux. La lumière sert à cacher.

Le geste est plus souvent plus symbolique, plus ritualisé moins narratif. Chaque mouvement est un idéogramme, pas une phrase.

Tout ce spectacle est bousculant. La présence de Hung Dance nous

permet d'entendre une voix qui vient d'un autre imaginaire. On peut aussi y voir – à la lumière de certains éléments de contexte – une métaphore de la situation particulière de Taïwan : une société démocratique, riche de traditions chinoises qui affirme sa propre identité en vivant sous une pression géopolitique constante. Le spectacle évoque cette tension sans jamais endosser un discours politique.

BIRDY nous a fait comprendre qu'il existe des œuvres dont la richesse est indéniable mais dont

le langage exige un alphabet culturel que nous ne possédons pas tous.

Cette expérience m'a rappelé qu'une œuvre peut être admirable sans devenir intime. Comprendre n'est pas toujours ressentir. Il y a là une belle leçon de l'art : il existe des œuvres qui ouvrent une culture et d'autres qui ouvrent notre propre cœur. Les plus rares réussissent les deux.

Ce spectacle est riche symboliquement. J'en admire la cohérence et l'ambition. Pourtant, malgré cette compréhension intellectuelle, l'émotion ne m'a pas rejointe.

Charlotte Ballet

Relations aux autres, au temps et à soi

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

On Three – Nicole Vaughan-Diaz

Des individus commencent dans la confrontation et l'isolement avant de parvenir progressivement à une forme d'écoute mutuelle. La chorégraphe fait évoluer une énergie brute vers un rapprochement humain. Le titre évoque le moment où les personnes décident d'agir ensemble, un, deux, trois...

On y voit une succession de propositions chorégraphiques sans véritable architecture dramatique qui les unifie. Les danseurs sont très bons, l'écriture semble en devenir.

Solo Echo – Crystal Pite

La neige tombe sans interruption, mais elle ne sert pas de décor. Elle devient presque un personnage. La lumière, les costumes, les corps, la musique de Brahms pour violoncelle et piano... tout concourt pour créer une œuvre d'une rare cohérence. Une pure splendeur.

Les fantastiques danseurs sont au même diapason. Un ensemble qui respire, écoute et se déplace comme un seul organisme. Le lyrisme, la

musicalité exceptionnelle, la virtuosité qui ne cherche jamais l'effet : l'interprétation est à couper le souffle.

On assiste à la poésie de Crystal Pite, cette icône incontestable. Une énergie profondément incarnée. La pièce évoque le passage du temps, la mémoire, la perte et aussi la résilience. Les danseurs sont traversés par des forces invisibles, comme par le vent. On ressent la sagesse des êtres qui apprennent à vivre avec ce qui disparaît, sur les sonates de Brahms.

Une pièce d'une somptueuse beauté et d'une profondeur mnésique.

As I Am – Mthuthuzeli November

Cette pièce clôt le programme avec une énergie toute différente. Les rythmes africains irriguent chaque tableau et donnent à la danse une pulsation presque organique. Les mouvements alternent entre une grâce infinie et des ruptures plus saccadées créant un langage corporel à la fois puissant et délicat. La lumière, légèrement teintée de jaune, enveloppe la

scène d'une chaleur qui évoque autant le climat qu'une humanité.

La compagnie présente l'œuvre comme une exploration de l'identité nourrie par les voies ancestrales et la liberté de devenir pleinement soi. Cette pièce traite de l'identité, des racines et de l'authenticité.

Elle pose une question universelle : comment devenir pleinement soi-même sans renier ce qui nous a façonnés ?

Mthuthuzeli November est l'une des voix montantes de la chorégraphie internationale.

En réunissant ces trois univers, le Charlotte Ballet offrait bien davantage qu'un simple programme de danse contemporaine. Il nous invitait à parcourir trois dimensions essentielles de l'expérience humaine : apprendre à vivre ensemble, accepter le passage du temps et poursuivre, sans jamais

cesser, la quête de son identité. Si toutes les œuvres ne nous atteignent pas avec la même intensité, chacune éclaire à sa manière une facette de notre humanité. Et lorsque la danse parvient,

comme dans *Solo Echo*, à faire disparaître toute distance entre les interprètes, la musique et le spectateur, elle cesse d'être un spectacle : elle devient une expérience profondément vécue.



Le Charlotte Ballet a fait ses débuts au FASS. La compagnie nous a présenté un triptyque réunissant trois chorégraphes majeurs dans la danse contemporaine. Nicole Vaughan-Diaz, Crystal Pite et Mthuthuzeli November.

Photo : Taylor Jones

Activités et spectacles gratuits

Quand le FASS fait danser la nature

Jade Beleville jbeleville@journaldescitoyens.ca

Danse, musique et nature se sont entremêlées au Festival des Arts de Saint-Sauveur. Du « Dance Battle » électrisant sur la scène Desjardins aux spectacles gratuits dispersés dans les Laurentides, l'édition de cette année a une fois de plus prouvé que l'art peut se vivre en plein air, sans billet ni barrière.

Dance Battle

Le 26 juillet avait lieu le « Dance Battle » du *Festival des Arts de Saint-Sauveur*. L'événement gratuit se déroulait sur la scène Desjardins au parc Georges-Filion. Une quinzaine de danseurs passionnés venant de l'Ontario et du Québec se sont rassemblés sur scène pour s'affronter dans les épreuves de break et de *popping*. Dès les premières notes, l'ambiance électrique était lancée. Un DJ enchaînait les rythmes, pendant qu'un animateur chauffait la foule entre chaque duel. Les danseurs, tour à tour, montaient sur scène pour livrer leur meilleure performance devant le jury qui déterminait le vainqueur de chaque affrontement. Chaque danseur cherchait à se démarquer par son style, sa créativité et la précision de ses mouvements. On sentait leur détermination dans leur visage et leurs gestes, mais aussi un profond respect entre chaque

compétiteur, qui s'applaudissait et se félicitait mutuellement tout au long de la compétition. Entre les deux épreuves, nous avons eu la chance d'assister à des chorégraphies de danse contemporaine, jazz et *krump*. Ces artistes, seuls ou en groupes, étaient sélectionnés dans le cadre d'un concours. L'énergie électrisante des danseurs se faisait ressentir dans la foule, qui s'est déplacée en grand nombre pour voir tout le talent des artistes. Le « Dance Battle » a offert un moment festif et rassembleur qui a su séduire autant les passionnés de danse que les simples curieux.

Quand la nature se déhanche

Que ce soit au parc Georges-Filion ou dans Les sentiers des Laurentides, le *Festival des Arts de Saint-Sauveur* a consacré une partie de ses ressources à faire sortir la danse de ses lieux habituels. Cette programmation gratuite n'est donc pas simplement un complément

aux spectacles payants. Elle traduit la volonté des artisans du Festival de faire circuler les arts de la danse et d'aller chercher de nouveaux publics.

Cette volonté a même dépassé les frontières de Saint-Sauveur. Les Sentiers de la danse se sont rendus à Val-Morin, Morin-Heights et Saint-Hippolyte. Dans chaque municipalité, le FASS a créé en forêt un parcours comportant différentes prestations. Les spectateurs marchaient ainsi d'une œuvre à l'autre.

Elle a reçu les Samedis Dansants. Alex Francoeur et le groupe La Déferlance ont donné des ateliers de danse « commerciale » et folklorique respectivement, suivis de spectacles uniques et rassembleurs. Le « Dance Battle » a aussi fait fureur et attiré de nombreux spectateurs. Puis, le groupe de danse Zeugma Danse a présenté un spectacle intitulé *Le Hérisson* pour

les enfants d'âge préscolaire lors de la Matinée Jeunesse.

Grâce à cette programmation, les artistes et le public ont pu se rencontrer dans un cadre détendu et ouvert, où les artistes allaient à la rencontre des visiteurs autant que les visiteurs allaient à la rencontre des artistes. Cela a permis de mettre en évidence l'accessibilité de l'art à tous et en tout lieu. La nature devenait le décor et les sons des oiseaux et des arbres devenaient la musique, nous plongeant dans un monde enchanteur.

Malgré les difficultés financières auquel le domaine des arts est confronté, le FASS a fait une mission de partager gratuitement cette culture avec le public de manière diversifiée et grandiose. Évidemment que le festival tient son prestige des grandes compagnies de danse et d'arts du monde entier qui viennent performer sous le Grand Chapiteau, mais ce qui

fait de lui un festival autant fascinant, c'est aussi son accessibilité et son ouverture à l'autre.

Un succès d'année en année

Le *Festival des Arts de Saint-Sauveur* existe officiellement depuis 1997. C'est un organisme à but non lucratif qui a comme mission de faire découvrir et rayonner les meilleurs danseurs et artistes de notre région, mais aussi du monde entier. Année après année, il attire des milliers de visiteurs, nouveaux ou anciens. Par sa programmation diversifiée, allant des spectacles de danse, au concert d'orchestre, jusqu'au cirque venant de l'internationale, il rejoint un public très large. Le « Dance Battle » n'est qu'un exemple parmi une programmation riche qui a fait vibrer Saint-Sauveur pendant plusieurs jours. Encore une fois cette année, le Festival a été un franc succès. On a donc déjà hâte de voir ce qu'il nous réserve l'année prochaine!



Photo : Jade Beleville

Royal Winnipeg Ballet

Cette compagnie fondée en 1939 par Gweneth Lloyd et Betty Farrally est le plus ancien ballet en activité continue en Amérique du Nord. Elle est devenue le premier ballet à recevoir une charte royale de la reine Elizabeth II, de là son nom. Elle préserve ses deux identités, soit le répertoire classique et les chorégraphies contemporaines. Elle réussit à créer un dialogue entre ces deux univers.



Photo : Julietta

Trois visages à découvrir

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Le programme nous présente trois œuvres différentes.

Odyssey de Dwight Rhoden, figure majeure de la danse contemporaine. Puissance, virtuosité, performance. Cette création s'inspire du voyage d'Ulysse, mais elle est davantage une métaphore du parcours humain. Les danseurs sont des virtuoses profondément expressifs. Une technique d'une grande pureté, une danse extrêmement athlétique. De très légers retards dans la synchronisation ont quelque peu brisé l'illusion du corps collectif, ce qui n'a pas assombri l'engagement physique des interprètes et la complexité du vocabulaire chorégraphique.

Segatam de Cameron Sink, représentant d'une génération

émergente de chorégraphes. La poésie et l'humanité. La lumière, la musique de Jeremy Dutcher – artiste autochtone – les interprètes, tout respire la douceur, l'humanité. Une magnifique œuvre bien soutenue qui évoque la profondeur émotionnelle qui nous bouleverse. Un message sur la résilience d'un peuple et la responsabilité collective. Le respect des traditions autochtones se ressent et traverse la salle pour nous atteindre directement au cœur. C'est vraiment très, très beau et le chorégraphe nous rappelle que la douceur n'est pas le contraire de la force, elle en est parfois la plus haute expression.

Who Cares? de George Balanchine, un géant du ballet du XX^e siècle.

La vitalité, le jazz, Broadway, les rythmes syncopés, les mélodies que l'on reconnaît. Les danseurs jouent avec la musique et le bonheur de danser est contagieux. D'une élégance irrésistible, les danseurs nous font sourire. C'est un véritable joyau du ballet néo-classique, pétillant et rempli d'esprit.

Trois œuvres. Trois émotions. Trois portes ouvertes sur la danse. Le Royal Winnipeg Ballet nous rappelle avec finesse que les grandes compagnies ne vivent pas de leur prestigieux passé; elles le réinventent chaque fois que le rideau se lève. Et lorsque le dernier salut déclenche autant de sourires que d'applaudissements, c'est que la magie a pleinement opéré.

L'expérience humaine en silence

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Comment un spectacle sans un seul mot parvient-il à nous faire ressentir autant de nuances de l'expérience humaine?

People Watching est un collectif montréalais composé de six artistes extraordinairement complets proposant un langage artistique qui

Mais progressivement, tout bascule. Les gestes deviennent impossibles, les corps défient la gravité, les objets semblent prendre une vie propre. Le quotidien glisse vers le sur-réalisme sans jamais perdre son humanité.

Chaque tableau révèle la fragilité des relations humaines. Nous passons une grande partie de notre existence à croire que l'extraordinaire se cache dans des événements exceptionnels. *People Watching* fait le pari inverse : il suffit d'observer avec attention les gestes les plus ordinaires pour découvrir qu'ils contiennent

brouille les frontières entre le cirque contemporain, la danse et le théâtre physique.

Leur maîtrise du mouvement est presque déconcertante : une souplesse féline, une capacité à absorber les chocs sans bruit, des sauts qui défient la gravité, un lyrisme palpable. Ils sont des acrobates, des mimes, des acteurs, des danseurs et des clowns. Ils passent d'un registre à l'autre avec une fluidité remarquable.

Le titre du spectacle est fascinant : *Play Dead*, on peut traduire en français par *faire le mort* ou *feindre l'immobilité*. La métaphore soulève des questions. Que cache-t-on derrière les apparences ? Sommes-nous réellement vivants ?

Le décor est celui d'un appartement, un lieu ordinaire. On y retrouve des personnages qui vivent des situations banales : attendre, manger, aimer, s'ennuyer, se disputer, chercher un contact avec l'autre.

déjà toute la beauté, toute l'absurdité et toute la vulnérabilité de l'expérience humaine. La réalité peut être belle, absurde, tordue et parfois profondément drôle. Le banal devient poétique.

Comment le sens émerge-t-il des relations entre les êtres ? Ici, les corps ne servent pas seulement à impressionner. Ils deviennent une manière de penser. Une chute devient une confiance. Un porté devient une dépendance. Un équilibre devient une négociation. Une suspension devient une attente. Le mouvement devient une réflexion sur notre manière d'habiter le monde.

La musique, savamment choisie, amplifie ce que le corps des artistes exprime. A certains moments, elle devient une force dramatique qui accélère le

rythme, augmente la tension, pousse les interprètes vers leurs limites, fait monter l'adrénaline dans l'assistance. Puis les corps cessent d'être acrobatiques pour porter une émotion plus intérieure d'une infinie délicatesse. La sensualité s'y exprime avec une exquise beauté. L'émotion ne naît ni de la musique seule ni des corps seuls, elle émerge de leur rencontre et cette rencontre touche profondément le spectateur.

Ces fabuleux artistes nous montrent ce dont le corps animé d'intention est capable lorsqu'il entre véritablement en relation avec les autres. Ils nous enseignent également que l'extraordinaire loge dans notre capacité à regarder autrement les gestes les plus simples de l'existence.

Derrière la virtuosité des interprètes, se déploie une équipe de création d'exception dont chaque contribution – direction artistique, éclairage, scénographie, costumes, décor – participe à cette impression de beauté parfaitement maîtrisée.



Et maintenant...

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Saint-Sauveur a respiré au rythme des corps en mouvement. Des artistes venus des quatre coins du monde nous ont offert bien davantage que des spectacles : ils nous ont invités à regarder autrement, à ressentir autrement, à habiter autrement notre humanité.

À une époque où tout s'accélère, où l'attention se fragmente et où l'on mesure trop souvent la valeur d'une société à sa seule performance économique, les arts accomplissent une tâche essentielle : ils nous apprennent à ralentir, à écouter, à nous laisser transformer.

La culture n'est ni un luxe ni un divertissement réservé à quelques privilégiés. Elle est un besoin fondamental. Elle nourrit l'imaginaire, développe l'esprit critique, crée des ponts entre les générations et les cultures. Elle nous rappelle que derrière chaque différence se cache une histoire, une émotion, une part de nous-mêmes.

Cette 35^e édition du *Festival des Arts de Saint-Sauveur* en a été une éclatante démonstration. D'une œuvre à l'autre, les langages chorégraphiques se sont parfois opposés, parfois répondus, mais

tous ont contribué à élargir notre regard. Certains spectacles nous ont bouleversés, d'autres nous ont déstabilisés, quelques-uns nous ont fait réfléchir longtemps après la tombée du rideau. N'est-ce pas là l'une des plus belles missions de l'art ?

Dans un contexte où les organismes culturels doivent sans cesse justifier leur existence, il est peut-être temps de renverser la question. Au lieu de demander combien coûte la culture, demandons-nous combien coûterait une société qui cesserait d'être touchée, étonnée, émue, capable d'imaginer le monde autrement.

Le Festival s'est achevé. Les scènes retrouveront leur silence. Mais les œuvres, elles, continueront de vivre en chacun de nous. Et c'est peut-être là, finalement, que commence la véritable puissance de l'art.

CONCOURS DÉFI

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

Odette Morin - Courez la chance de gagner une carte-cadeau

30\$

Librairie à la L'Arlequin

CHARADE

Mon premier : le petit de la vache.

Mon deuxième : la onzième lettre de l'alphabet.

Mon troisième : une sphère faite d'une pellicule d'eau savonneuse remplie d'air.

Mon quatrième : le mélange gazeux que nous respirons.

Mon tout : l'ensemble des mots d'une langue.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

1 – C'est un « mort-vivant ».

2 – On peut capter celle du soleil avec des panneaux solaires.

3 – Personne qui guide un troupeau de moutons vers les pâturages en montagnes.

4 – On en prend généralement trois par jour.

5 – Traverse le ciel avec fracas durant un orage.

Mot recherché : C'est un équidé.

1

2

3

4

5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

1 – Je suis un État (pays) d'Amérique centrale entre le Costa Rica et la Colombie.

2 – Mon canal (qui compte 6 écluses) permet de relier les océans Pacifique et Atlantique.

3 – Ma langue officielle est l'espagnole et ma monnaie est le balboa.

COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI

Août 2026

CHARADE

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

QUI SUIS-JE ?

Nom

Ville

Âge

Tel :

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0 Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

La gagnante du DÉFI de juillet est :

Karine Allard-Langevin, 33 ans de Prévost.

RÉPONSE DE JUILLET 2026

CHARADE

Rue – Mi – Nez = Ruminer

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

T I T A N

1 – Toile (s). 2 – Îles. 3 – Tamia.

4 – Arc-en-ciel. 5 – Neptune

QUI SUIS-JE ? La Bulgarie

Librairie

Des livres et des libraires...

L'ARLEQUIN

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
450.744.3341

Ciné

Gars Fille

NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Au bout de Oak Street

2026, aventure, action, science-fiction, États-Unis, 99 minutes. Réalisateur: David Robert Mitchell. Interprètes: Anne Hathaway, Ewan McGregor, Maisy Stella.

Synopsis– 1982. À la suite d'un étrange événement cosmique, le quartier d'Oak Street se retrouve transporté en un lieu mystérieux, ou plutôt une époque mystérieuse : l'ère jurassique. Les Platt, qui ne reconnaissent plus leur environnement familial, ne tardent pas à comprendre qu'il leur faut absolument mettre leurs conflits de côté et rester unis s'ils veulent s'en sortir...

Ciné-fille – Un film d'époques, au pluriel! Car la banlieue de 1982, ainsi que ses résidents, se retrouvent catapultés dans l'ère jurassique! Tout d'abord, je dois dire que j'apprécie beaucoup l'acteur Ewan McGregor depuis le film *Trainspotting*, et que j'ai un respect pour Anne Hathaway et son travail. Je me demandais donc ce qui avait incité ces deux acteurs respectés à tourner un film dont le synopsis nous fait nous poser des questions. Mais la curiosité l'a emportée, et ce fut une bonne chose! Le film a dépassé mes attentes, et si on le regarde l'esprit ouvert, c'est un très bon divertissement.

Une grande partie de la réussite du film tiens dans son deuxième degré. L'action est sérieuse, mais plusieurs petits moments, ou

instantanés, tel ces dinosaures en plein accouplement, nous font rire et allègent l'atmosphère, lorsque le film devient intense. Ces moments comiques permettent aussi au film de ne pas se prendre au sérieux. Bref, un bon mélange d'action, de rire, de surprises et d'émotion, sans temps morts. Car l'émotion aussi est présente, les personnages sont suffisamment profonds et développés pour permettre de belles interactions. On aurait pu appeler le film : crise de couple à l'ère



jurassique! D'ailleurs, Hathaway et McGregor sont excellents dans le film, tout comme Stella, qui incarne leur fille.

On a, parfois, l'impression de se retrouver dans un film des années 1980, à la *Amblin Entertainment*, boîte de production de Spielberg, Kennedy et Marshall, mêlant nostalgie, aventure familiale, merveilleux et émotion grand public.

Les codes sont tous respectés : des héros ordinaires face à l'extraordinaire; des banlieues américaines idéalisées mais secouées par le fantastique; un mélange d'émerveillement, de peur et d'humour; et une réalisation dynamique ainsi qu'une musique marquant les esprits. Pour *Au bout de Oak Street*, tout y est, même la musique nous rappelle les films de Spielberg! Les décors, maisons (le film est tourné dans de vraies rues résidentielles), et costumes sont réussis. Bref, ce film est un genre de *Jumanji* croisé avec *Jurassic Park*, mais avec un second degré. **7,7 sur 10**

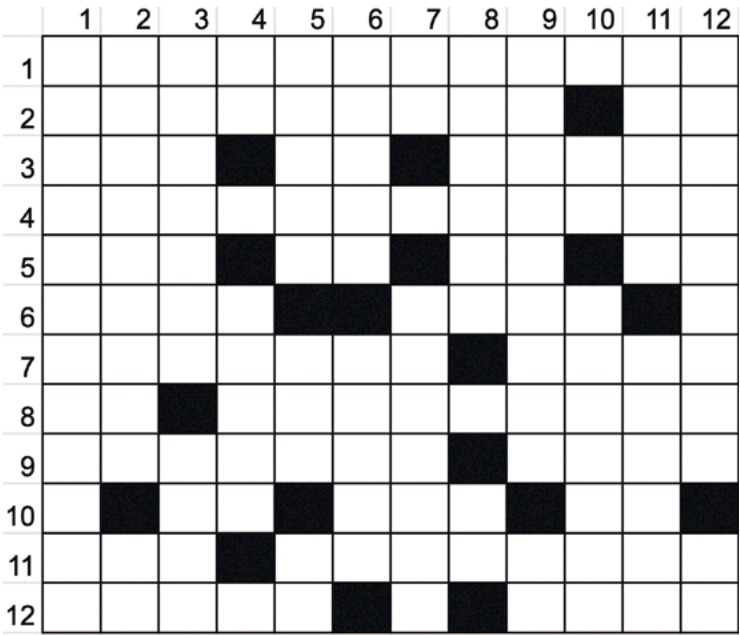
Ciné-gars– De prime abord, le scénario ne m'attirait pas, mes les têtes d'affiche, McGregor et Hathaway, m'ont donné le goût d'aller voir le film. Il n'y a pas de doute, on se sent comme en 1982. Autant les maisons, les habits, que les voitures nous rappellent cette époque, tout comme la dynamique du couple, avec la femme pensant au divorce et voulant se réaliser, et l'homme qui met tout sous le tapis, disant que « ça va bien aller ».

À partir du moment où la famille se retrouve à l'ère jurassique, les scènes s'enchainent les unes après les autres, sans temps mort, avec un certain sérieux, mais avec une touche d'humour en arrière-plan. Il y a quelques moments surprenants que j'ai bien appréciés, et sommes toute, c'est un bon divertissement. **7,5 sur 10**

Ensemble, on écrit le Québec

AMECQ

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



Solution page 35

Par Odette Morin — août 2026

HORIZONTAL

- 1 - Pas du genre à abandonner.
- 2 - Grosses mouches- Mercure.
- 3 - Ce n'est pas un tortillard- Argon- Verbe de droit.
- 4 - Île dans l'Arctique canadien.
- 5 - Un anglais- Xénon- Coutumes- Adverbe.
- 6 - Poisson d'eau douce- Costaud.
- 7 - Vit peut-être à Mascate- Qui provient.
- 8 - Mesure chinoise- Chinois.
- 9 - Crevassé- Mer et roi.
- 10 - Pas désuet- Éruption- Préposition.
- 11 - Ancêtre du PQ- Imitent.
- 12 - Il peut être difficile d'en sortir- Lasse.

VERTICAL

- 1 - Proviennent d'une ressource non-renouvelable.
- 2 -Pour améliorer les conditions de travail- Id est.
- 3 - Littoral du golfe de Gênes- Métal.
- 4 - Police nazie- Façon de vendre.
- 5 - Leurs machoires sont en métal- Eau suisse- Personnel.
- 6 - Diversifié- Lémurien.
- 7 - Article arabe- Tumeur osseuse.
- 8 - Renommés- Pronom.
- 9 - Fait la peau- Parcouru.
- 10 - Ce dit à un proche- Qui peuvent encore servir.
- 11 - Sujet- En Italie.
- 12 - Pour détacher les grains- Règle.

Par Odette Morin

À la recherche du mot

P E R D U

Solution page 35

Placez, dans la grille, la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- 1 – Ma capitale est Ajaccio.
- 2 – Partie du monde qui comprend l'Australie et des groupes d'îles du Pacifique.
- 3 – Fleuve né en Suisse, il rejoint la Méditerranée.
- 4 – Bangkok est sa capitale.
- 5 – Pays des grandes pyramides.
- 6 – Ville de Suède qui s'étend sur des îles et des presque îles.
- 1 – Relatif au Moyen Âge.
- 2 – Celle de Damoclès est un danger qui plane sur quelqu'un.
- 3 – Exerce le pouvoir souverain dans une monarchie.
- 4 – Outrage à un prince, un crime...— majesté.
- 5 – Image sacrée.
- 6 – C'était la classe sociale de l'aristocratie.

C'était un conquistador.

Personnage de magicien des légendes celtiques.

1 2 3 4 5 6

1 2 3 4 5 6



Le maïs, un légume rassembleur

Recettes d'Odette

La saison des épluchettes bat son plein ! Je vous propose des façons de déguster vos épis de maïs sans trop s'éloigner du beurre et du sel.

BEURRE AROMATISÉ

Pour changer du beurre et du sel habituels, à partir de beurre ramolli vous pouvez préparer plusieurs variations aux saveurs plutôt traditionnelles comme le beurre à l'ail jusqu'aux plus exotiques avec gingembre, sauce piquante et quelques gouttes d'huile de sésame. Vous pourriez même substituer le beurre par de l'huile d'olive et l'étaler sur un plat de service.

INGRÉDIENTS

- Beurre mou, 60 ml (¼ de tasse)
- Herbes fraîches hachées très finement, surtout du persil ou en mélange avec de l'estragon, du cerfeuil, aneth, etc. 15 ml (1 cuil. à soupe)
- Jus de ¼ de citron (environ 1 cuil. à thé)
- Sel et poivre au goût

PRÉPARATION

Pour faire simple : Vous pouvez déposer la préparation sur un plat de service, réfrigérez quelque temps, ainsi chacun pourra y rouler son épi sans faire trop de dégâts.

Pour faire chic : Vous pouvez mélanger tous les ingrédients, placez le mélange au centre d'un rectangle de pellicule plastique (ou de papier d'aluminium ou parchemin). Repliez la pellicule et roulez doucement la préparation pour lui donner une forme de boudin. Refermez les bouts comme pour en faire une papillote de 3 cm de diamètre. Réfrigérez le tout. Pour servir, vous taillez le beurre en tranches de 1 cm d'épaisseur pour en faire des portions individuelles.

SEL ASSAISONNÉ CAJUN

Un mélange qui fait sensation chez nous et pas juste sur le maïs, car il est excellent en guise de marinade sèche (dry rub). Pour en faire trois fois plus, convertissez les cuillères à thé en cuillères à soupe.

INGRÉDIENTS

- Sel, 3 cuil. à thé
- Sucre, 1 cuil. à thé
- Poudre d'ail, 4 cuil. à thé
- Poudre d'oignon, 4 cuil. à thé
- Poivre, 1 cuil. à thé
- Cayenne, 1 cuil. à thé
- Paprika, 5 cuil. à thé
- Fines herbes, 1 cuil. à thé

PRÉPARATION

Mélangez tous les ingrédients.

Bon appétit!



ZÉRO GASPI

Il reste des épis cuits? Égrenez-les sans trop tarder. Tenez le bout pointu de l'épi à l'aide d'un linge de cuisine propre, faites descendre votre couteau sur l'épi avec un mouvement de scie. Voilà! Vous avez de quoi faire de délicieuses recettes : salsa, potage velouté, riz (riz déjà cuit), salade, beignets, etc.

Photo : canva.com

Combien tu m'aimes?

Lyne Gariépy lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Lorsque les enfants apprennent un nouveau concept, à l'école ou ailleurs, cela peut mener à des drôles de questions, lorsqu'ils appliquent ce concept à leur quotidien. C'est ce qui est arrivé dernièrement avec Darius, mon filleul d'amour, après sa découverte des pourcentages.

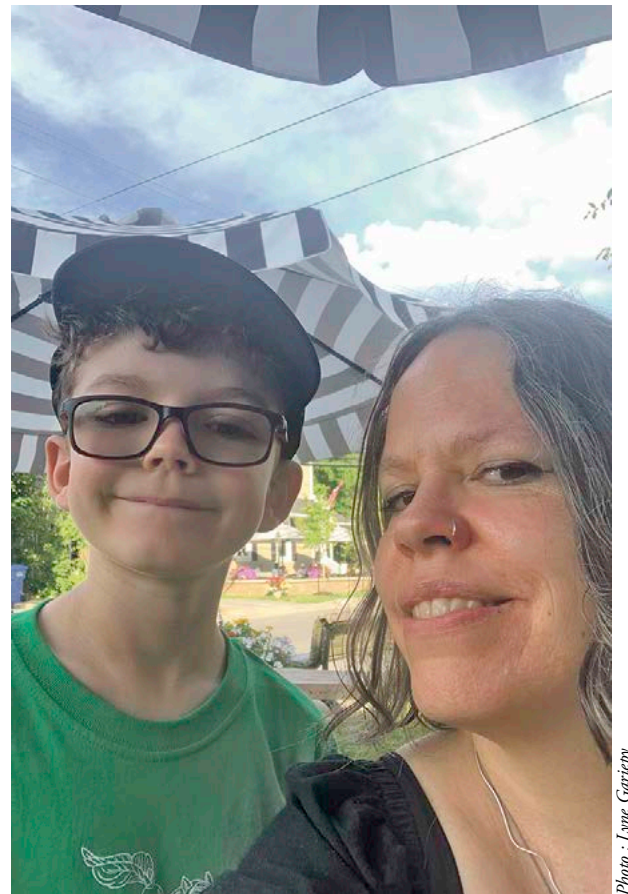
Nous étions au ciné-parc, ma sœur, son amoureux, Darius, Joanis (mon amoureux) et moi, accompagnés d'un couple d'amis ayant une fillette de 3 ans. Comme le veut la tradition du ciné-parc, nous sommes arrivés en avance et en avons profité pour jouer et parler ensemble. Je vois Darius, faire la conversation à la fillette, appelons la Florence. Je m'approche, et Darius me prend à témoin : « Tatie, même si elle n'a que 3 ans, Flo est bien pour parler, tu sais. Je lui ai demandé qui elle aimait le plus et elle m'a répondu que c'était elle-même! Est-ce que ça fait du sens, Tatie? » « Qu'est-ce que tu en penses, mon grand? », que je lui réponds.

« Je pense qu'on nous dit qu'on doit s'aimer soi-même, donc c'est logique qu'on devrait être la personne qu'on aime le plus », que mon loup me dit. « Et toi, Tatie, qui tu aimes le plus, après toi? », qu'il me questionne. « Qui penses-tu que j'aime le plus, mon loup? », que je lui retourne. « Joanis et tout de suite après, moi », qu'il me dit, confiant, mais pas trop. « Tu as raison mon grand », que je lui confirme. « Mais Tatie, si on part du principe que la personne qu'on aime à 100% c'est soi-même, combien tu m'aimes en pourcentage? », qu'il me demande, très sérieux. « Je dirais que Joanis et toi êtes très proches. 90% et 89%. Vous êtes parmi mes personnes

préférées, avec ta maman et la famille », que je lui réponds.

« Et moi Tatie, veux-tu savoir qui j'aime le plus? C'est mes parents avec 90%, et c'est impossible d'en mettre un plus que l'autre. Juste après, c'est toi. Et Joanis », qu'il me confie. « Et à combien de pourcentage? », que je le taquine. « 85% », qu'il me dit, guettant ma réaction. Lorsque je lui demande: « pourquoi 85 %? » Darius de me répondre: « Parce que je pense qu'il faut que tu m'aimes un peu plus, c'est toi l'adulte! »

Mention spéciale à Mamie, Papi, Martin, Catherine, Julien, Brigitte, Rose, Enzo et Jules (nos deux chiens) qui se sont tous mérité une note autour du 80%. Dada aime son clan! Et même si l'amour n'est pas un concours, mon cœur de Tatie se trouve très chanceux de se mériter un tel pourcentage d'amour de la part de Darius!



Darius et Tatie lors d'une journée de pique-nique à Hudson cet été, quelques jours après la conversation sur les pourcentages d'amour.

Photo : Lyne Gariépy

Une annonce pas comme les autres

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

La demande de publication ne portait pas sur un sujet ordinaire, mais sur la disparition d'un chien.

Lorsque j'ai rappelé, mon interlocutrice m'a remercié avec une sincérité qui ne laissait aucun doute sur l'importance de cet appel. Puis, d'une seule traite, comme si elle avait déjà répété ces mots des dizaines de fois, elle m'a expliqué la situation.

Il ne s'agissait pas simplement d'un chien perdu, mais d'une galga, rescapée de la maltraitance en Espagne, que sa fille avait adoptée. Pour cette dernière, aujourd'hui clouée à la maison par la maladie, l'animal était bien davantage qu'un compagnon : un véritable membre de la famille, dont l'absence était devenue une source de profonde détresse.

De nombreux bénévoles participaient aux recherches. Il fallait toutefois demeurer prudent. Si quelqu'un tentait d'approcher ou de capturer le chien sans précaution, celui-ci risquait de prendre peur et de disparaître de nouveau. C'est d'ailleurs pour cette raison que certains détails, notamment les noms des personnes concernées, avaient volontairement été omis dans l'avis de recherche.

Son récit était clair, posé et empreint d'une grande dignité. Pourtant, derrière cette maîtrise, sa voix laissait transparaître une fragilité palpable, comme si les larmes n'étaient jamais bien loin.

Ces quelques minutes de conversation, aussi imprévues que bouleversantes, témoignaient de toute la souffrance d'une mère, mais aussi de l'immense espoir qu'elle continuait de nourrir pour sa fille et pour le retour de ce compagnon si précieux.



Chien perdu dans les environs de Prévost et de Saint-Jérôme. Le maître demande l'aide du public pour le retrouver.

Photo courtoisie

Jusqu'à ce qu'on ait aimé un animal, une partie de notre âme reste endormie. — Anatole France

Réservez votre espace publicitaire dès maintenant!
11 400 exemplaires : 23 000 lecteurs.

Avis aux entreprises et aux organisations de Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs, Piedmont et les environs, démarquez-vous ! Faites connaître davantage vos services et vos produits parmi les membres de votre communauté locale. Atteignez vos objectifs de vente en vous adressant à tous les résidents via le *Journal des citoyens*, votre journal mensuel local distribué à chaque foyer et dans les principaux centres commerciaux de la communauté par Media Post, le troisième jeudi de chaque mois.

Prochaine tombée : 8 septembre 2026, 17h

Communiquez avec notre nouveau représentant publicitaire :
Brian Parsons au 263 379-2328 ou à brian.parsons@journaldescitoyens.ca.

Maladie de Lyme et anaplasmose

Brian Parsons brian.parsons@journaldescitoyens.ca

Le changement climatique est en large partie responsable de la nécessité croissante de se préoccuper des tiques. Des hivers plus doux favorisent l’augmentation du nombre de tiques et de cas de maladies transmises par ces dernières, mais prolongent également la durée de survie et d’activité des tiques ainsi que la saison d’exposition humaine, et étendent les habitats propices aux hôtes.



Photo : www.inspq.qc.ca
Face dorsale de la tique *Ixodes scapularis* au stade adulte (femelle).

Les tiques peuvent être actives dès que la température reste au-dessus du point de congélation et que le sol est exempt de neige; on les rencontre le plus souvent au printemps, en été et en automne, bien qu’elles puissent être actives à tout moment de l’année si les conditions sont favorables. On trouve généralement les tiques dans les zones boisées ou arbustives, dans les herbes hautes, ou près des tas de bois ou de feuilles.

Les tiques, qui sont des arachnides (tout comme les araignées et les acariens), traversent quatre stades de développement : œuf, larve, nymphe

et adulte. La durée du cycle biologique varie selon les espèces, et il peut s’écouler plusieurs années pour qu’une tique passe du stade d’œuf à celui d’adulte. Les tiques doivent se nourrir de sang pour passer d’un stade de développement à l’autre. Les femelles adultes ont également besoin de sang pour pondre leurs œufs. Elles se nourrissent aux dépens d’hôtes, qu’il s’agisse de mammifères, d’oiseaux ou de reptiles.

Toutes les tiques ne sont pas porteuses de bactéries, de virus ou de parasites susceptibles de rendre l’humain malade. Elles ne s’infectent qu’en se nourrissant sur un hôte déjà infecté. Une fois infectées, elles peuvent transmettre des agents pathogènes (bactéries, virus ou parasites) responsables de maladies, telles que la maladie de Lyme et l’anaplasmose. Une morsure de tique passe souvent inaperçue, car l’insecte est minuscule et la morsure est généralement indolore. Retirer rapidement une tique fixée à la peau réduit les risques d’infection.

Plus de 40 espèces de tiques différentes vivent au Canada; une douzaine d’entre elles sont présentes au Québec. Les tiques dites « établies » vivent et se reproduisent sur

place. Les tiques dites « adventices » sont introduites par des animaux migrants (comme les oiseaux) ou d’autres hôtes venant de l’extérieur; elles peuvent s’établir dans des zones où l’habitat est propice à leur reproduction. La seule espèce capable de transmettre la maladie de Lyme ou l’anaplasmose au Québec est l’*Ixodes scapularis*, communément appelée tique à pattes noires ou tique du chevreuil. Selon les données de surveillance disponibles, des populations d’*Ixodes scapularis* sont établies dans certaines zones de toutes les régions du Québec, à l’exception de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec, du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James. Toutefois, le risque d’exposition à la maladie varie d’une zone à l’autre parmi celles où ces tiques sont établies.

Les tiques s’accrochent lors d’un contact entre la peau et la végétation; elles ne sautent pas, ne volent pas et ne se laissent pas tomber d’une hauteur. Pour éviter les piqûres lors d’activités de plein air : portez des vêtements longs de couleur claire et des chaussures fermées, et couvrez-vous le plus possible (rentrez le bas de votre pantalon dans vos chaussettes et votre chemise dans votre pantalon). Utilisez un répulsif contenant du DEET ou de l’icaridine, en respectant les instructions du fabricant. Restez autant que possible sur les sentiers dégagés.

Vérifiez la présence de tiques immédiatement après une activité de plein

Consultez un médecin si vous présentez :

- une éruption cutanée persistant plus de 48 heures ou mesurant 5 cm ou plus de diamètre;
- de la fatigue, de la fièvre, des frissons ou des douleurs musculaires;
- une paralysie faciale, un engourdissement d’un membre, des douleurs cervicales ou des maux de tête sévères;
- un gonflement d’une ou plusieurs articulations;
- des douleurs thoraciques, des palpitations ou des étourdissements;
- des nausées, des vomissements, de la diarrhée ou une perte d’appétit.

air. Prenez une douche et examinez attentivement tout votre corps, en particulier le cuir chevelu, l’aîne, le nombril, les aisselles, l’intérieur et le pourtour des oreilles, le creux des genoux, le bas des fesses et le bas du dos. Les animaux de compagnie qui sortent à l’extérieur peuvent rapporter des tiques à la maison et doivent également être examinés. Notez toutefois qu’une maladie transmise par les tiques ne peut pas se transmettre d’un animal infecté à un humain ni par contact entre deux personnes.

Pour retirer une tique, utilisez une pince à épiler propre à pointe fine pour saisir la tête le plus près possible de la peau et tirez lentement vers l’extérieur, sans tordre ni écraser l’insecte. Les tiques ancrent fermement leurs pièces buccales dans la peau; il faut donc exercer une

traction lente, mais ferme pour les extraire. Si les pièces buccales se détachent et restent dans la peau, retirez-les à l’aide de la pince; si elles ne peuvent être retirées facilement, laissez-les en place et attendez que la peau guérisse. Lavez soigneusement la zone de la morsure à l’eau et au savon ou avec un désinfectant à base d’alcool. N’essayez pas de retirer la tique en la brûlant ou en l’étouffant, car cela pourrait provoquer le rejet du contenu stomacal (potentiellement infecté) dans la plaie et accroître le risque d’infection.

Surveillez la zone de la morsure et soyez attentif à l’apparition de symptômes de maladies transmises par les tiques, comme la maladie de Lyme ou l’anaplasmose, dont le développement peut prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Gens d'amour

Gleason Thérberge
motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Dans chaque langue, la désignation des gens unis par l’amour varie évidemment selon la culture et les époques. On peut y voir de simples usages sur lesquels il n’est pas nécessaire de se questionner, mais à l’examen, les mots de l’affection offrent des nuances révélatrices. Entre autres, dans les pratiques au Québec tout comme en France ou aux États-Unis, deux sources qui nous influencent.

Les termes neutres courants, comme *mon amour* / *my love*; *mon cœur* / *my heart*; *chéri* / *darling* dérivent bientôt en termes plus expressifs. Ici comme en France, *mon homme* est ainsi plus marqué que *mon mari*; et il en est de même en anglais pour *my man* par rapport à *my husband*. Mais c’est avec ce qui insiste sur l’affection mutuelle que les différences s’installent.

Ainsi, chez les anglophones, curieusement, les hommes parlent de leur conjointe en disant *she’s my girl*, qui peut signifier plus précisément,

c’est ma fille. Ou encore, et plus étonnant, *she’s my baby* (*bébé*) On ne compte ainsi pas le nombre de chansons qui concernent leur *babe*. Et personne ne paraît surpris qu’une femme soit désignée comme si elle était une fillette, voire une enfant en bas âge. Un parallèle s’établit d’ailleurs avec les expressions anglaises quand nous parlons d’une petite amie, ou d’une copine.

Chez nous, francophones, ce dont les étrangers se surprennent c’est que nous parlions plutôt d’une *blonde* (moins d’une *brune* ou d’une

rousse), pour évoquer une amoureuse. Nous ne faisons pourtant que reprendre l’évocation des dames de nos contes, Iseult, Cendrillon, Raiponce, et d’autres allusions aux beautés blondes comme dans la chanson *Auprès de ma blonde* ou avec le « ma blonde m’a lâché » du *Phoque en Alaska*. En France, par contre, on fait parfois références aux poules, aux biches : l’auteur Boris Vian évoque ainsi son ourson Ursula.

Chez les personnes plus âgées, cependant, il est encore fréquent que la compagne soit appelée *bonne amie*, *bien aimée*... Mais nous disons aussi *ma douce*, *mon ange*; et une femme est souvent comparée à une perle. Le poète Gautreau évoque l’*olivine*, une pierre rare.

Bien sûr, les *créatures*, le *bonhomme* et la *bonne femme*, comme l’ancien

ma bourgeoisie des *Belles histoires des Pays-d’en-Haut* ou du *Temps d’une paix* sont devenu désuets, tout comme *mademoiselle* a tendance à disparaître.

C’est d’ailleurs surtout pour qualifier la femme que les termes abondent; alors que pour l’homme, en France, il y a surtout le *mec*, l’ancien *zigue* (*zigoto*) et le moderne *pote*. En anglais, le mot *guy* / *garçon* (prononcé *gaille*) est passé au pluriel *guys* (*gaïze*) de l’homme à toutes les personnes d’un groupe composé indifféremment d’hommes ou de femmes.

On peut enfin noter que semblablement au *darling* anglais qu’on adresse autant à la femme qu’à l’homme, au Québec nous avons adopté le *tchomme* (*chum*) tout aussi non genré.

Mots et Mœurs

Solutions des jeux de la page 33

Mot croisé

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
P	E	R	S	E	V	E	R	A	N	T	E
E	R	I	S	T	A	L	E	S	H	G	
T	G	V	A	R	E	S	T	E	R		
R	O	I	G	U	I	L	L	A	U	M	E
O	N	E	X	E	U	S	E	N			
D	O	R	E	O	S	S	U	E			
O	M	A	N	A	I	S	I	S	S	U	
L	I	C	A	N	T	O	N	A	I	S	
L	E	Z	A	R	D	E	E	G	E	E	
A	I	N	R	O	T	E	N				
R	I	N	S	I	M	U	L	E	N	T	
S	E	C	T	E	E	U	S	E	E		

Mot perdu

À la recherche du mot perdu

1 C 2 O 3 R 4 T 5 É 6 S

1 – Corse 4 – Thaïlande
2 – Océanie 5 – Égypte
3 – Rhône 6 – Stockholm

1 M 2 É 3 R 4 L 5 I 6 N

1 – Médiéval 4 – Lèse
2 – Épée 5 – Icône
3 – Roi ou reine 6 – Noblesse

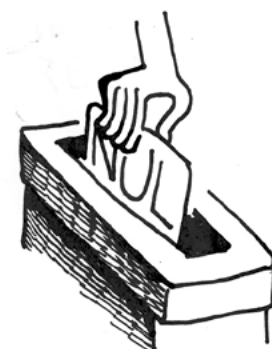
ÉLECTIONS 2026

LE PARTI **NUL** RECRUTE DES CANDIDAT·ES

**Au Québec, les votes annulés ne sont pas comptabilisés
et ne pas voter finance les grands partis.**

En ajoutant l'option "**aucune de ces réponses**" au bulletin de vote, nos candidat·es contribuent directement à la réalisation de notre mission: permettre de refuser ce système qu'on nous impose.

De plus, **chaque vote récolté réduit le financement qui serait autrement octroyé aux partis établis dans le cas d'une abstention ou d'un bulletin de vote annulé.**



Déposez votre candidature!
partinul.net/sengager

**Scène+ est
chez IGA !**

**Commencez à accumuler
des points en épicerie !**

1000 PTS
= 10\$ sur l'épicerie

IGA

Scène+



Marché IGA Famille Piché
2635, boul. du Curé-Labelle - Prévost
450-224-4575

IGA
Famille Piché *extra*
On s'y connaît!